FRANCE Football

$4.95

VENDREDI
8 mai 1998
N° 2 717 bis
53e année
ISSN 0015-9557

8 F

Lens ou Metz ? Metz ou Lens ?

Faites vos jeux !

Le titre de champion de France 1998 se jouera demain soir, à l'occasion d'une dernière journée palpitante entre Lens, qui se déplace à Auxerre, et Metz, qui reçoit Lyon. Les Sang et Or sauront-ils conserver leur avance au classement ? **Page 2.**

A Lens, on se prépare à la fête. A Metz aussi. Quoi qu'il arrive, les deux équipes auront réalisé une grande saison.

Photos Bernard PAPON/PRESSE SPORTS-Alain LANDRAIN

DIVISION 1

Giresse fait le grand saut

Non aux Bleus, oui au PSG : c'est le choix de carrière qu'a décidé de faire Alain Giresse en début de semaine. Pour l'actuel entraîneur de Toulouse, une nouvelle vie se profile, dans un contexte très différent de ce qu'il vient de connaître. **Page 9.**

MONDIAL 98

Jacquet, Zagallo : deux méthodes

Au moment où le sélectionneur des Bleus retenait vingt-huit joueurs et différait l'annonce de sa liste officielle, l'entraîneur brésilien sélectionnait ses vingt-deux joueurs. Deux voies différentes pour un même objectif : être prêt le 10 juin ! **Page 18.**

COUPE DE L'UEFA

L'Inter persiste et signe

L'Inter Milan n'aime pas rester sur un échec : battu en finale l'an dernier, il remporte l'édition 1997-98 en dominant largement la Lazio Rome (3-0) au Parc des Princes. Un nouveau trophée pour un club qui les collectionne. **Page 24.**

M 0715 - 2717 - 8,00 F

Martel : « On va

ARRIVÉE. *Auxerre-Lens et Metz-Lyon : la dernière journée du Championnat 1997-98 nous réserve samedi soir le plus palpitant des scénarios. En Bourgogne et en Lorraine, on jouera tout à la fois pour le titre et l'Europe. Actuellement, l'avantage est aux Lensois, qui possèdent deux points d'avance sur les Messins. Parviendront-ils à surmonter leur défaite en finale de la Coupe de France pour décrocher au moins le nul ? Le président Gervais Martel y croit. Les joueurs aussi. Démonstration.*

Photo Bernard PAPON

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Si Vairelles déborde Rabarivony et si Brunel échappe à Goma (en haut, à droite), Lens peut espérer devenir champion de France à Auxerre. Gervais Martel, en tout cas, y croit.

« Gervais Martel, Lens dispute demain à Auxerre un match à 60 millions de francs selon que vous serez qualifiés directement pour la Ligue des champions ou que vous devrez passer par la chausse-trape du tour préliminaire...

D'abord, on n'a pas budgétisé ce revenu supplémentaire. Ensuite, je ne me base pas sur des chiffres qui ne sont que pure invention. En France, on a tendance à parler en brut. N'oublions pas que la Ligue des champions implique des dépenses supplémentaires en matière de déplacements, de primes versées aux joueurs, de taxes européennes. Ce n'est donc pas 60 millions de francs de plus si on est champions. Et par rapport à la C 3, cela ne change rien au niveau du nombre de matches disputés. Il y aura certes l'incertitude du résultat, mais avec notre position de tête de série, on peut raisonnablement espérer passer trois tours, donc disputer six rencontres. Comme en C 1.

Ce serait quand même terrible de perdre un titre si près du but...

Je crois qu'on fait une grande saison. Sans doute la plus belle que le club ait jamais disputée. On a été présents dans l'ensemble des compétitions *(NDLR : Championnat, finale de Coupe de France et demi-finale de Coupe de la Ligue)*. On a plus que rempli notre contrat. Auxerre, c'est une très grosse cerise sur le gâteau. Autant une équipe comme Nice, que je respecte, peut faire un exploit en Coupe, autant le titre de champion n'est jamais le fruit du hasard. La réalité, c'est qu'il ne désigne jamais un tocard. Donc, si on est champions, ce sera l'aboutissement grandiose d'un parcours remarquable. Pour l'instant, on est encore maillot jaune, et le but, c'est de ne pas se casser la gueule sur les Champs-Elysées.

« LENS DEVRA ÊTRE EUROPÉEN TOUS LES ANS »

Allez-vous parler à vos joueurs avant le déplacement à Auxerre ?

Moi, je suis vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec mes joueurs. Ça me fait marrer les présidents qui interviennent lors des grandes occasions. Les joueurs sont assez pros pour aller au bout de ce qu'ils ont entrepris depuis le début de la saison. Ce n'est pas au président de d'ajouter de la pression. L'ambiance est bonne. Les joueurs vont réagir. Et puis il y a un entraîneur compétent pour les responsabiliser. Mardi, je leur ai offert le champagne pour la reconduction du contrat de Guillaume Warmuz. Mais on n'a pas trop bu. On en garde pour samedi soir, vers 22 heures.

On sent pourtant le doute s'installer dans les esprits...

C'est le doute qui fait avancer. On est obligés de trouver les ressources morales pour se dépasser. Moi, je n'ai jamais douté. Je suis persuadé qu'on fera un grand match à Auxerre. Et la Coupe, on la gagnera sûrement quand on sera 8es du Championnat. Ce qui est sûr, c'est qu'on n'attendra pas vingt-trois ans pour retrouver le Stade de France.

Et combien de temps attendrez-vous avant de gagner quelque chose ?

Samedi, c'est une autre compétition qui s'avance. On a mérité notre place de leader. On n'a pas remporté beaucoup de nos matches à la 88e minute ou avec un coup franc détourné par le mur adverse. Metz fait une grande saison, mais ce ne serait pas illogique que Lens

Le 16e champion en soixante saisons

Samedi, avec le RC Lens ou le FC Metz, c'est un champion de France inédit qui va être sacré au bout du soixantième Championnat professionnel de l'histoire (le premier date de 1932-33). Il sera le seizième club à inscrire son nom au palmarès. Après (dans l'ordre chronologique) Lille, Sète, Sochaux, RC Paris, Marseille, Roubaix, Reims, Bordeaux, Nice, Saint-Etienne, Monaco, Nantes, Strasbourg, Paris-SG et Auxerre.

Seize vainqueurs en 60 saisons, cela paraît peu. Et pourtant, c'est beaucoup si l'on compare ces chiffres à ceux des quatre autres Championnats majeurs, allemand, anglais, espagnol et italien.

En effet, si l'Angleterre compte 23 clubs à son palmarès, elle en est à son 99e Championnat pro (depuis 1888). L'Italie, comme la France, a connu 16 vainqueurs (mais en 95 éditions depuis 1898). L'Allemagne, dont la Bundesliga a été créée très tardivement (1963, 35 saisons), en totalise 11. Enfin, l'Espagne, où les grands clubs ont le plus de poids, n'a fêté que 9 gagnants en 67 compétitions (depuis 1928).

Si l'on divise le nombre d'éditions par le nombre de clubs vainqueurs, on constate que c'est l'Allemagne qui possède le gotha le plus « ouvert » (3,18), devant la France (3,75), l'Angleterre (4,30), l'Italie (5,93) et l'Espagne (7,44).

Rappel du bilan par pays.

Angleterre : 99 Championnats, 23 vainqueurs (Liverpool 18, Manchester United 11, Arsenal 11, Everton 9, Aston Villa 7...) ;

Italie : 95 Championnats, 16 vainqueurs (Juventus 24, Milan 15, Inter 13, Genoa 9, Pro Vercelli, Bologne, Torino 7...) ;

Espagne : 67 Championnats, 9 vainqueurs (Real 27, Barcelone 15, Bilbao 8, Atletico 7, Valence 4...) ;

France : 60 Championnats, 16 vainqueurs (Saint-Etienne 10, Marseille 8, Nantes 7, Reims, Nantes 6...) ;

Allemagne : 35 Championnats, 11 vainqueurs (Bayern 13, M'gladbach 5, Brême, Hambourg 3...)

J.-J. V.

SOMMAIRE

2. Division 1
Martel en tête
Quatre hommes pour un défi
Les adieux de Pires
Les arbitres restent sereins
Dernier espoir pour Guingamp
Un Paris pour Giresse
Forum
11. Division 2
Une valse à trois temps
Forum
13. Programme et résultats
Division 1, Division 2, National, CFA, CFA 2.
18. Mondial 98
Label bleu : jugement à la quinzaine
Simonet calme le jeu
La déception de Maurice
Brésil : Zagallo, l'anti-Jacquet
FIFA : Platini attaque Johansson
La fête à Saint-Etienne
Forum
24. Coupe de l'UEFA
L'Inter comme au bon vieux temps
Le Parc aux pieds de Zamorano
Djorkaeff-Cauet : retour gagnant
27. Etranger
Alerte rouge à Milan
Programme
29. Guide
Les Oscars de Canal +
30. Hors jeu
Il y a vingt ans, Bastia

être champion »

soit champion. Il n'y a rien de déshonorant à perdre en finale de Coupe contre le PSG. J'aimerais qu'on ne juge pas mon équipe sur un match. Cette finale, ce n'était tout de même pas Nice-Guingamp.

Lens a tout de même du mal à changer son image de club sympathique...

Beaucoup de gros budgets aimeraient être à notre place. On a maintenu sous pression l'environnement du club toute l'année. Terminer dans les deux premiers, ce n'est pas rien. On est en train de modifier notre image. Elle restera de toute façon sympathique. On va disputer l'Europe pour la troisième fois en quatre saisons. On avance sûrement. On fait partie intégrante des sept plus grands clubs français.

Et demain ?

Lens devra être européen en 1999-2000, puis tous les ans. Il faudra se montrer à la hauteur du football français en Ligue des champions. Sans oublier le Championnat. Nous serons toujours obligés d'obtenir des résultats, mais dans une ambiance festive, car ici, c'est une tradition. Je suis très optimiste. Tous les clignotants sont au vert. Il faut continuer à travailler. En 1988, on avait 10 000 spectateurs de moyenne. Aujourd'hui, ils sont 30 000. Les investisseurs privés représentent 35 % du budget. On a structuré le club avec des permanents. Le 15 mai, on ouvre une des plus belles boutiques d'Europe en matière de produits dérivés, une politique dont on espère récolter les fruits rapidement. On aura la saison prochaine entre 15 000 et 20 000 abonnés et un sponsor de notoriété internationale. Le club va aussi passer en SAOS et on va reconstruire notre centre de formation. On a une seule idée en tête : confirmer la nouvelle envergure que nous avons pris cette année.

« NOTRE MODÈLE, C'EST PLUTÔT AUXERRE »

Quel visage aura le RC Lens la saison prochaine ?

On aura une bonne équipe. Quand je vois que nos joueurs sont sollicités, je suis content. C'est un honneur pour le club et la région que d'avoir vendu Pierre Laigle à la Sampdoria. Je répète qu'il n'y aura pas plus de quatre ou cinq départs pour, au moins, autant d'arrivées. A condition que Lens y trouve son compte. Au départ, je n'ai accordé aucun bon de sortie à un joueur sous contrat. Foe, par exemple, n'est pas encore parti *(NDLR : il a pourtant reçu des garanties)*. On travaille tranquillement avec Daniel Leclercq et Jean-Luc Lamarche. Il n'y aura pas de révolution.

A quel match vous attendez-vous à Auxerre ?

A une rencontre palpitante. On va subir une forte pression. Guy Roux sait bien faire ce genre de choses. Auxerre s'est qualifié huit fois ces dix dernières saisons pour l'Europe. Vous savez, notre modèle, c'est plutôt Auxerre. Pas Metz. On a quand même deux points d'avance au classement. Ils seront obligés de brancher leur radio. Pour franchir la ligne d'arrivée, nous, on n'a pas besoin de se retourner.

Vous irez à l'Abbé-Deschamps pour gagner ?

Mais bien sûr ! On n'a jamais bétonné cette saison. On ne va pas commencer à Auxerre. Quand on est capables d'aller l'emporter à Monaco, Metz et Marseille, on est en mesure de prendre trois points à Auxerre. Cela m'étonnerait fort que le coach change de tactique samedi. J'ai la conviction qu'on est sur la bonne route. Et entre gagner la Coupe et le Championnat, il n'y a pas de comparaison possible.

Donc, vous gardez confiance quoi qu'il arrive ?

Avec l'envie et l'opiniâtreté, ça va finir par passer. On va être champions. Je le sens. Je ne changerais ma place pour rien au monde. Ce sera fabuleux quoi qu'il arrive.

Que ferez-vous dans la nuit de samedi à dimanche ?

On ne prépare jamais ce genre de choses. J'ai trop de respect pour Auxerre. Mais je peux vous confirmer qu'on ne sera pas les derniers pour improviser une méga-fiesta. Dans le Nord, on doit être dans le paquet de tête de ceux qui savent faire la fête. En tout cas, on rentre dès la fin du match pour vivre ça avec nos supporters. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Lens (1e, 67 pts) champion si...

▶ il gagne à Auxerre ;
▶ il fait match nul et que Metz ne bat pas Lyon par plus de six buts* ;
▶ il perd à Auxerre et que Metz ne bat pas Lyon.

Metz (2e, 65 pts) champion si...

▶ il bat Lyon et que Lens perd à Auxerre ;
▶ il bat Lyon par plus de six buts d'écart et que Lens fait match nul à Lyon* .

* Dans ce très improbable cas de figure, le score des deux matches de samedi entrera en ligne de compte. Les critères retenus sont, après la différence de buts, la meilleure attaque puis le goal-average particulier, lequel est favorable à Lens (1-1 à Lens et 2-0 à Metz).

Lyon (6e, 53 pts) en C 3 si...

▶ il ne perd pas à Metz ;
▶ il perd à Metz, mais Auxerre ne bat pas Lens.

Auxerre (7e, 50 pts) en C 3 si...

▶ il bat Lens et que Lyon perd à Metz.

Les adversaires possibles du vice-champion en C 1

Lens et Metz joueront la C 1, quels que soient les résultats de samedi. Mais le champion ira directement en Ligue des champions (six groupes de quatre) alors que le second, pour accéder à ce stade, devra passer par le tour préliminaire (matches aller et retour contre un seul adversaire). S'il perd ce tour, rappelons-le, il sera reversé en C 3. Cet adversaire du tour préliminaire ne pourra être ni un des seconds de Championnat des sept autres pays têtes de série (Italie, Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Angleterre, Portugal, Grèce), ni un des champions des huit pays suivants au classement UEFA 1997-98 (République tchèque, Norvège, Autriche, Russie, Croatie, Turquie, Danemark, Suisse). Ce qui laisse la possibilité de rencontrer des équipes difficiles telles que les champions d'Ukraine (éventuellement Dynamo Kiev), de Belgique (FC Bruges), de Roumanie (éventuellement Steaua) ou d'Ecosse (Celtic ou Rangers), voire de Pologne ou de Hongrie. Enfin, si le Real gagne la C 1 sans terminer dans les deux premiers de son Championnat, l'Espagne aura trois qualifiés en C 1 et le champion de Suisse reculera d'un cran. Grasshopper Zurich, qui devrait être couronné ce week-end, pourrait ainsi être l'adversaire du vice-champion de France au tour préliminaire.

J.-J. V.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Lens espère la délivrance

VÉRITÉ. *Pour couronner une saison remarquable, le RC Lens, sous haute tension, doit aller chercher le premier titre de son histoire à Auxerre. « On n'aura pas la maturité, prévient Leclercq, mais on aura l'envie. »*

Demain soir à Auxerre, si le suspense est proportionnel à la tension autour des vestiaires lensois en début de semaine, le spectacle devrait être grandiose. Entre le masque absolu de Daniel Leclercq, des joueurs qui s'enferment dans le mutisme, d'autres qui quittent Bollaert la mine déconfite, les Lensois, cette saison, n'avaient sans doute jamais connu pareille pression. « Elle sera encore plus forte samedi, reconnaît Stéphane Ziani. Ça fait partie du haut niveau. Il y en a qui la subisse. Moi, je veux qu'elle m'aide à me surpasser. »

Parce qu'ils ne se sont pas montrés à la hauteur de l'événement samedi dernier au Stade de France en finale de la Coupe, les Nordistes, en effet, se doivent au moins d'aller au bout d'eux-mêmes à l'Abbé-Deschamps. « Je ne pourrai pas être content de ma saison si on perd le titre à Auxerre, avoue Ziani. On a toutes les cartes en main. »

Voilà sans doute pourquoi Daniel Leclercq attend de ses troupes « une prise de conscience et non une rébellion. Je n'ai aucun doute sur la capacité de mes joueurs à se remettre en cause, une fois la déception digérée. Ils l'ont prouvé cette saison *(NDLR : Lens n'a jamais aligné deux défaites consécutives)*. S'il fallait perdre une finale, c'était la première. » Comment expliquer alors le scepticisme embryonnaire qui anticipe une désillusion sang et or ? Le doute qui fait dire à Déhu que Lens ne veut pas être le « dindon de la farce ». « La maturité, on ne l'aura peut-être pas, rétorque Leclercq. C'est elle qui permet de faire abstraction de l'adversaire et de l'événement. Mais on aura l'envie. »

« RETROUVER NOTRE ORGANISATION »

Il y a en effet de la revanche dans le regard des joueurs lensois, conscients qu'ils peuvent tout perdre au pire moment. « Tout est possible, enchaîne Leclercq. Mais ce qui m'intéresse, c'est de ne pas perdre notre âme. La saison est exceptionnelle. La déception, certes, sera plus grande, car l'occasion risque de ne pas se représenter. Cependant, personne ne fera de Lens son favori pour la saison prochaine. On nous a passé beaucoup de pommade car on est tout nouveau, tout beau. Mais en début de saison, que pensait-on du bal des débutants ? *(NDLR : Leclercq-Brisson)*. Tout le monde veut nous mettre la pression. Moi, je veux d'abord qu'on retrouve notre organisation. La pression sera décuplée la saison prochaine avec la Ligue des champions. »

Il y avait d'autres terrains, d'autres dangers pour finir une saison qu'Auxerre, meilleure attaque du Championnat, et son cortège d'exploits européens, synonymes d'expérience des grands rendez-vous. « Il n'est jamais facile de s'imposer là-bas, admet Leclercq. Mais on représente quelque chose, non ? On n'a pas à avoir peur. L'adversaire a de la bouteille. Il a aussi ses difficultés, forcément différentes des nôtres. Ils ont pris beaucoup de buts cette saison. »

Entre le charismatique Leclercq et le non moins médiatique Guy Roux, le duel promet au moins quelques envolées lyriques. « Monsieur Roux, c'est quand même une référence, admire Leclercq. Il a prouvé qu'on pouvait réussir avec trois attaquants. Chapeau pour ce qu'il a fait là-bas ! Bon, il plie le dos pour mieux se redresser. Nous, on n'est pas hypocrites. On dit qu'on va là-bas pour gagner. C'est le match du siècle. Donc, ça veut dire qu'on n'en aura plus à jouer. Mieux vaut en profiter dès maintenant. »

En réponse, Auxerre s'est préparé comme pour une finale de Coupe d'Europe. Mais comment se comporteront les internationaux de l'AJA retenus par Aimé Jacquet ? Et les six joueurs qui ont obtenu un bon de sortie en fin de saison seront-ils aussi concernés par la qualification européenne ? « Je conseille à Guivarc'h de s'économiser pour le Mondial », plaisante le « Grand Blond ».

Lens devait gagner contre Bastia et a donné entière satisfaction (5-1). Mais c'est une heure et demie de vérité d'un autre calibre qui se profile demain soir en Bourgogne. Surtout si plusieurs départs sont officialisés la semaine prochaine. « C'est un match qui se gagnera dans les duels », explique Magnier. « Il faudra donner encore plus que samedi en Coupe, former un bloc, martèle Smicer. Si on ne joue pas à onze, ce sera terminé. »

J. D. à Lens

Quatre hommes

PILIERS. Lors des deux matches décisifs pour le titre et la dernière place en Coupe de l'UEFA, quatre joueurs auront un rôle déterminant. Frédéric Meyrieu, l'homme qui a permis à Metz de rester dans la course, rêve d'une revanche éclatante sur Lens d'où il a été chassé il y un an et demi. Son ancien partenaire Guillaume Warmuz, lui, tient à garder sa cage inviolée, une condition suffisante pour finir en tête. Il devra pour cela faire échec à Stéphane Guivarc'h, dont ce sera peut-être le dernier match avec Auxerre. Enfin, Grégory Coupet, meilleur Lyonnais de la saison, sera l'atout majeur de son équipe à Saint-Symphorien.

Meyrieu, le vengeur masqué

Avec son physique à la d'Artagnan, la crinière au vent et l'allure cavalière, pas étonnant que Frédéric Meyrieu ait finalement endossé, lors de cette fin de saison, la panoplie du sauveur. Non de la veuve et de l'orphelin, mais d'un FC Metz mis en difficulté à l'occasion des derniers duels du Championnat. A deux reprises, le meneur de jeu lorrain a en effet permis à son équipe de sauver la mise en inscrivant à chaque fois un but décisif : face à Nantes (3-2) et à Toulouse (1-0). Pour le vengeur masqué lorrain, deux coups d'éclat aussi capitaux que rageurs.

Une (bonne) habitude que le buteur providentiel avait déjà prise lorsqu'il portait les couleurs... lensoises. « C'est vrai que les fins de parcours me réussissent bien. En 1995-96, j'avais terminé fort *(NDLR : trois buts lors des sept dernières journées)*, pour permettre à Lens de décrocher une place européenne. »

Cette aptitude à se transcender au fur et à mesure que la ligne d'arrivée se rapproche, l'intéressé ne la réfute pas : « J'ai un tempérament de gagneur. Je suis entier, ce n'est pas une nouveauté. Pas question de lâcher le morceau, surtout maintenant. On m'a toujours appris à me battre jusqu'à la dernière minute. Pour une fois que je tiens quelque chose... Là, c'est jusqu'à la dernière minute du Championnat qu'il va falloir se battre pour décrocher le titre. Un scénario de folie, que personne ici ne veut voir mal se terminer. »

Car, à force de fréquenter pendant de longues journées (seize au total) la tête de la compétition, les Messins y ont forcément pris goût. Meyrieu confirme : « On est restés trop longtemps tout en haut pour ne pas avoir envie d'y revenir. Nous savons qu'une énorme récompense se trouve au bout du dernier effort. Comme l'occasion risque de ne pas se représenter de sitôt dans notre carrière, mieux vaut essayer de ne pas se louper sur ce coup-là. »

Meyrieu : « Pas question de lâcher le morceau, surtout maintenant. »

Photo Alain LANDRAIN

« JE SUPPORTERAIS MAL DE FINIR DERRIÈRE LENS »

Surtout que le numéro 10 messin tient dans eette ultime confrontation à distance avec Lens l'occasion d'effacer quelque amertume héritée du passé. Pas par amère vengeance, plutôt par douce revanche. « Disputer le titre à Lens représente évidemment beaucoup pour moi. Non seulement parce que j'y ai conservé de nombreux copains et que je supporterais mal de terminer derrière eux. Ils n'auraient pas fini de me chambrer ! Mais aussi parce je n'ai pas oublié que j'ai été viré de là-bas il y a moins de deux ans. Même si j'ai digéré, je n'ai pas la mémoire courte. Surtout que, lors de mon départ, on ne peut pas dire que l'on m'avait raccompagné avec un bouquet de roses et un chauffeur. Le hasard, ou le destin, nous remet face à face. J'attends de voir s'il sera cruel ou non. »

Pour influencer le sort, Meyrieu s'est activé ces derniers jours auprès de ses partenaires. « Nous avons fait le plus dur en allant gagner à Guingamp et à Toulouse. A nous maintenant de conclure, en attendant un miracle du côté d'Auxerre. Ce match face à Lyon, cela fait déjà plusieurs jours que je suis entré dedans. Chez moi, dans ma voiture, à chaque instant, j'y pense. Plus moyen de m'enlever cette rencontre capitale de la tête. Chaque jour, j'essaie de convaincre tout le monde que le coup est jouable. Au risque de les lasser, je n'arrête pas de répéter aux joueurs que tout est possible. »

Auto-intronisé rassembleur en chef, Frédéric Meyrieu se veut optimiste. A plus d'un titre. « Même si nous ne sommes pas en position de force, je nous accorde tout de même une chance sur deux d'aller au bout. La défaite des Lensois en finale de la Coupe de France a certainement jeté le trouble dans leur tête. Eux qui étaient pleins de certitudes et dans une dynamique de victoire ont dû commencer à se poser des questions, à gamberger un peu, quoi qu'ils en disent. La possibilité de tout perdre en l'espace de quelques jours leur a sans doute traversé l'esprit. Désormais, moins sûrs de leurs forces, ils ne se présentent plus avec autant de chances. »

A quatre-vingt-dix minutes d'un bonheur à suspense (« On pourrait marquer dans les dernières secondes, en même temps qu'Auxerre »), Meyrieu ne redoute qu'une chose : que ses coéquipiers tiennent leur promesse en cas de consécration, lui raser la tête ! « Je les ai pourtant prévenus : c'est hors de question ! » tonne le scalpé en sursis. Un Mousquetaire rasé, sûr que cela la ficherait mal.

PASCAL FERRÉ

Warmuz : « Je n'ai pas envie de rester sur un échec. Je n'ai pas non plus peur de tout perdre. »

Photo Bruno FABLET

Warmuz au jeu de la vérité

« Les gens ne s'imaginent pas ce que la finale de la Coupe de France représentait pour moi. En 1989, j'étais assis sur le banc de Marseille lors de la victoire contre Monaco (4-3). Neuf ans plus tard, j'ai eu le même sentiment d'impuissance. C'est ce qui me fait le plus mal. Que pouvais-je faire de plus, sinon mesurer deux mètres trente pour arrêter la tête de Rai ? Nous avons été victimes d'un excès de confiance. L'équipe n'a pas montré son vrai visage et c'est dur à avaler. Pour le reste, il n'y a rien de déshonorant, rien qui laisse planer le doute. On progresse crescendo. On a disputé et perdu une demi-finale de Coupe de la Ligue *(2-1 au Parc contre le PSG)*, perdu une finale de Coupe de France *(2-1 au stade de France contre le PSG)*, mais on va peut-être gagner la finale du Championnat de France. Il faudra que chacun montre une aptitude à répondre à l'adversité.

« Je ne suis pas marqué par la déception. Je ne vais rien lâcher sous prétexte qu'on a perdu contre Paris. Au contraire. Moi, je ne comprends pas ceux qui doutent. Je serai moi-même, comme je l'ai été au Stade de France. Je ne veux pas me laisser aller au pessimisme. Je n'ai pas envie de rester sur un échec. Je n'ai pas non plus peur de tout perdre. Le contenu du match nous offrira la réponse à nos questions. J'ai toujours eu ce que je méritais. Et si je n'ai rien gagné, c'est qu'il y a une forme de logique. Toute ma vie, j'ai dû forcer mon destin. Rien n'a jamais été facile. C'est le travail et seulement le travail qui m'a fait devenir ce que je suis. Je me donne à fond tous les jours. Et à Auxerre, je ferai le maximum.

« DEUX CHANCES SUR TROIS D'ÊTRE CHAMPIONS »

« Je m'attends à un match animé où on sera bousculés. Avec son style offensif, Auxerre pousse à jouer, à se découvrir. Là-bas, on ne peut pas se cacher, on ne peut pas calculer. Quand on se retrouve acculé sur son but, il est déjà trop tard. Avec leurs deux ailiers, le jeu passe par les côtés. J'aurai donc pas mal de ballons aériens à négocier. Je vais me lâcher un peu plus pour soulager mes partenaires. Guivarc'h ? Je le respecte en tant que meilleur buteur. Le jeu d'Auxerre a une certaine ressemblance avec le nôtre dans l'animation offensive. On espère couper les liens avec l'avant-centre. J'espère qu'on finira meilleure attaque du Championnat *(Lens et Auxerre ont marqué chacun 54 buts)*. On a deux chances sur trois d'être champions. La situation est avantageuse. »

« J'ai conscience que mon rôle sera forcément déterminant. A Lens, le gardien a toujours été le type qui recadre. A moi d'être encore plus strict, plus pointilleux sur le replacement. Je ne dois pas laisser la déconcentration s'installer. Alors, je vais râler. Les sorties aériennes ? Ce n'est pas une lacune dans mon jeu. J'y vais quand je suis sûr de prendre le ballon. Je ne tiens pas à déséquilibrer ma défense par une sortie hasardeuse. Et puis je compose avec mon genou gauche qui a été blessé. J'ai même failli arrêter ma carrière. J'espère que le fait d'avoir prolongé mon contrat de deux ans apportera plus de sérénité aux joueurs qui m'aiment bien. Je l'ai fait pour qu'on soit encore meilleurs sur le terrain. En tout cas, je n'aurai réalisé une saison pleine que si on est champions. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

relèvent le défi

Guivarc'h, pour un but de plus

Avec 21 buts au compteur cette saison, Stéphane Guivarc'h est d'ores et déjà (sauf exploit miraculeux de Trezeguet face à Bordeaux) assuré de finir meilleur buteur du Championnat. Cette satisfaction personnelle fait de lui l'ennemi public numéro 1 des Lensois. Mais de cela, il se fiche éperdument. « Si je serai l'homme clé de la rencontre ? Je ne sais pas, assure Stéphane en toute humilité. Le résultat de l'équipe est largement plus important. Il faudra jouer jusqu'au bout. Pour nous, tout ce qui compte, c'est de gagner pour accrocher directement une place en UEFA. On n'a pas le choix, c'est le calendrier qui veut cela. Ne serait-ce que pour redonner un peu d'allure à notre bilan. Bon, on n'a pas fait une mauvaise année. On a joué une demi-finale de Coupe de la Ligue *(battu par Bordeaux 1-1, 4 t.a.b. à 2)*, un quart de finale de Coupe d'Europe *(éliminé par la Lazio Rome, 1-0, 2-2)*, on a la meilleure attaque du Championnat mais on a accompli aussi un parcours assez moyen en Coupe de France *(élimination par Mulhouse en 16e, 2-1 a.p.)*. Alors, pour équilibrer tout ça, car après tout on n'a rien gagné, il faut obtenir notre ticket pour la C 3. »

« AUXERRE EUROPÉEN, LENS CHAMPION »

Retenu sur la liste des vingt-huit d'Aimé Jacquet, le Breton ne fait pas une fixation sur ce dernier match. Il ne redoute pas non plus le risque d'une blessure, enjeu oblige. « C'est vrai qu'on peut toujours appréhender le truc fatal, d'autant que Lens joue très gros. Mais je peux aussi me blesser durant les matches de préparation avec l'équipe de France ou même tout bêtement en stage. Non, vraiment, il n'y a pas de quoi s'en faire à ce sujet. Sinon, ça va me porter la poisse. » C'est donc sans la moindre retenue que Guivarc'h abordera cette « finale du Championnat », peut-être son dernier match sous les couleurs de l'AJA. « Alors ça, aujourd'hui, je n'en ai aucune idée. Mon transfert est bloqué. Une chose est sûre : c'est moi qui choisirai mon club. Et si on ne trouve pas de solution, je ferai ma dernière année à Auxerre. Je ne suis pas du tout certain que ça me viendra à l'esprit samedi. Ou alors peut-être à la fin du match. De toute façon, je ne serai pas perturbé, ne serait-ce que par rapport aux joueurs qui vont rester. Qu'on se rassure, ma motivation est intacte. »
Somme toute, pour Guivarc'h, « ce match ressemblera à n'importe quel autre ». Avec néanmoins « l'avantage de jouer à la maison où on réalise plutôt de très bons matches ».
Alors, sera-t-il le bourreau des Lensois ? « Franchement, je souhaiterais que l'on gagne pour décrocher l'Europe mais que, malgré la défaite, Lens soit champion. Ils méritent le titre, ce sont eux qui ont fait la plus belle série. Si ça se passe comme ça, ce sera une belle fête à l'Abbé-Deschamps. »

FRED DESCHAMPS

Coupet, l'assurance lyonnaise

Depuis janvier 1997, alors qu'il a succédé en cours de route à Pascal Olmeta dans le but de l'Olympique Lyonnais, Grégory Coupet a eu le temps de séduire Gerland. Certes, à l'automne dernier, la rumeur de la possible arrivée de Lama l'avait touché. Mais l'ex-portier des Verts a su répondre à sa façon. En effectuant un sans-faute derrière une défense bonifiée par les arrivées en novembre-décembre de Bravo d'abord, d'Hubert Fournier ensuite. D'ores et déjà classé « meilleur Lyonnais de la saison » – devant Violeau et Laville – aux yeux du *Progrès de Lyon*, « Greg » ne considérera pourtant avoir totalement réussi sa saison que si, samedi soir, l'OL décroche à Metz son ticket pour la prochaine Coupe de l'UEFA.
« Certes, avant ce dernier match, nous sommes assurés de notre qualification pour la Coupe Intertoto. On sait que cette épreuve de consolation nous donnerait une deuxième chance, comme au début de cette saison. Mais, bon, si on pouvait l'éviter, ce serait mieux ! Je trouverais même injuste, en tout cas très décevant, qu'on ne se qualifie pas directement pour la Coupe de l'UEFA, dans la mesure où Auxerre a pratiquement toujours été classé derrière nous et ne nous devancerait, en cas de malheur pour nous, qu'à la différence de buts. Après 34 journées, ce serait carrément cruel, même si je reconnais volontiers que, pour les amateurs de foot, il n'y a pas mieux que ce final à suspense. »

« PLUS A L'AISE A L'EXTÉRIEUR »

Bref, aux yeux de Coupet, Lyon mérite d'aller directement en C 3. « C'est vrai que nous avons perdu six fois à la maison. Mais le fait d'être allés gagner huit fois à l'extérieur démontre aussi que nous constituons un groupe vraiment solide, avec un gros moral. Et c'est ce qui me fait penser que nous serons à la hauteur à Metz. »
Les Lyonnais se sont forgé ce moral entre eux, avec des leaders nommés Bravo, Carteron, Fournier, Violeau, Laville et... Coupet. Et pas seulement parce que ce dernier est chargé de la trésorerie des amendes au sein de l'équipe. « C'est en décembre, juste avant d'aller à Bastia, alors que la crise couvait, que nous nous sommes réunis, pour le résultat que vous savez *(0-1)*. S'il fallait recommencer cette saison qui s'achève, je repartirais pour un tour. Car, depuis, le groupe a vécu des moments forts qui comptent dans une carrière de sportif. Et puis, à titre personnel, j'ai vécu suffisamment de moments pénibles à Saint-Etienne, où on se battait pour ne pas descendre, pour apprécier cette lutte pour une place européenne. »
De là à penser que le gardien de l'OL voit son équipe réussir un truc samedi soir à Saint-Symphorien, il n'y a qu'un pas. « On sait ce qu'on a à faire, car l'enjeu de ce dernier match est à l'image de notre saison, où il a souvent fallu qu'on aille faire la différence à l'extérieur. Nous sommes prêts. D'ailleurs, l'an passé, nous étions allés gagner 1-0 à Metz. »
Oui, mais lors de la première journée, cette saison, c'est Metz qui était venu s'imposer 1-0 à Gerland. « On avait dominé tout le match avant d'encaisser un but assassin en deuxième mi-temps. Les Messins ont prouvé par la suite qu'ils disposaient d'un sacré collectif, avec une grande défense, un grand milieu de terrain et une grande attaque. Maintenant, qui sait si ce genre de match ne nous convient pas mieux que n'importe quel autre ? »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Coupet : « Je trouverais injuste qu'on ne se qualifie pas directement pour la Coupe de l'UEFA. »

Photo Didier FEVRE

Guivarc'h : « Ce match ressemblera à n'importe quel autre. »

Photo Bernard PAPON

Un passé favorable à Lens

Sur les dix dernières saisons, Lens s'est rendu huit fois à Auxerre et Lyon a fait autant de déplacements à Metz. Si les Nordistes ont perdu quatre fois par 1-0 en Bourgogne, à Saint-Symphorien les Messins ont abandonné trois fois la victoire aux Lyonnais sur ce score de 1-0. Une nouvelle répétition de ces deux résultats samedi et les Lensois seraient battus certes, mais champions.

DIX ANS D'AUXERRE-LENS EN CHAMPIONNAT
1987-88
Auxerre - Lens, 2-0.
1988-89
Auxerre - Lens, 1-0.
1989-90
néant (Lens en D 2).
1990-91
néant (Lens en D 2).
1991-92
Auxerre - Lens, 1-0.
1992-93
Auxerre-Lens, 1-1.
1993-94
Auxerre - Lens, 1-0.
1994-95
Auxerre - Lens, 3-0.
1995-96
Auxerre - Lens, 0-1.
1996-97
Auxerre - Lens, 1-0.
Bilan : 8 matches, 6 victoires pour Auxerre, 1 pour Lens, 1 match nul. 10 buts pour Auxerre, 2 pour Lens.

DIX ANS DE METZ-LYON EN CHAMPIONNAT
1987-88
néant (Lyon en D 2).
1988-89
néant (Lyon en D 2).
1989-90
Metz - Lyon, 2-3.
1990-91
Metz - Lyon, 1-2.
1991-92
Metz - Lyon, 1-1.
1992-93
Metz - Lyon, 2-0.
1993-94
Metz - Lyon, 0-1.
1994-95
Metz - Lyon, 2-1.
1995-96
Metz - Lyon, 0-1.
1996-97
Metz - Lyon, 0-1.
Bilan : 8 matches, 2 victoires pour Metz, 5 pour Lyon, 1 nul. 8 buts marqués pour Metz, 10 pour Lyon.

Pires

Photo Patrick BOUTROUX

ÉMOTION. *C'est dans son jardin de Saint-Symphorien que l'attaquant international jouera, samedi, son dernier match avec le FC Metz, à l'occasion d'une des « finales » du Championnat. Le moment pour Robert de jeter un coup d'œil sur ses six années passées en Lorraine, ponctuées uniquement de bons souvenirs. Ce qui lui fait penser qu'il reviendra au club.*

« Robert, peut-on dire que vous allez jouer samedi votre dernier match sous les couleurs du FC Metz ?

(Hésitant.) Euh... Je pense que oui ! Ce sera en effet mon dernier match avec Metz.

Avec forcément beaucoup d'émotion ?

Pour moi, en tout cas, oui ! Ne serait-ce que par rapport à tout ce qui s'est passé, à tout ce que j'ai pu faire sur ce terrain. Je vais donc ressentir quelque chose de très fort, de très intense avec mes partenaires et avec tous les supporters.

Vous allez y penser en entrant sur la pelouse ?

(Ému.) Oui, c'est sûr. Ce sera plus fort que moi et je vais vivre un grand moment d'émotion. J'espère que ça se passera bien.

Revenons un peu en arrière. Comment êtes-vous arrivé au FC Metz ?

C'était lors de la saison 1991-92. J'étais stagiaire à Reims et le club a déposé le bilan. En avril 1992, Francis De Taddeo, qui s'occupait du centre de formation de Metz, et Robert Sarre, qui était en quelque sorte un espion du FC Metz à Reims, se sont rencontrés en disant que j'étais un joueur intéressant à suivre. On en a parlé ensemble. J'avais le choix entre Metz et Lille et j'ai opté pour la Lorraine, surtout pour des raisons géographiques car c'était moins loin de mes parents. C'est bête à dire, mais à mon âge – j'avais dix-neuf ans – ça me paraissait plus sécurisant, car je quittais le cocon familial.

Et comment se sont passées vos premières semaines au club ?

En fait, il y a eu deux aspects. Ç'a été dur parce que j'étais à l'armée et que ce n'est généralement pas facile de gérer cette année-là, et, en même temps, ça s'est très bien passé, car je suis tombé sur un entraîneur, Philippe Hinschberger, qui m'a compris dès le début. Il m'a fait confiance en me faisant jouer d'entrée. Globalement, j'ai connu une bonne intégration.

« JE REVIENDRAI AU FC METZ »

Vous avez vite trouvé vos marques ?

Très franchement, oui. Parce que les personnes qui étaient là à l'époque, je pense à Philippe bien sûr, mais aussi à Michel Ettore, m'ont tout de suite accepté. Le président Molinari aussi.

Vous vous souvenez de votre premier match en D 1...

(Il coupe.) Ah oui, c'était le 2 avril 1993. Et ce qui est excellent, c'est que c'était contre Lyon et que je vais finir contre eux. La boucle sera bouclée en quelque sorte. On avait gagné 2-0, j'avais joué tout le match, mais, à la fin, j'étais mort. Je n'en pouvais plus.

Quels souvenirs garderez-vous de ces six années à Metz ?

Ce qui m'a frappé le plus, avec le recul, c'est que ce soit Hinschberger, c'est-à-dire l'entraîneur, qui vienne me chercher tous les matins à la caserne. A 7 h 55 pile, tous les jours, il était là. Et c'est aussi lui qui me ramenait pour déjeuner à 13 heures. Je m'en souviens très bien et j'ai trouvé ça très sympa. Ça prouvait qu'on s'occupait vraiment de moi. C'était important que l'entraîneur soit aussi attentionné. J'avais mon taxi en quelque sorte.

Au-delà de cette anecdote, quels sont pour vous les points d'orgue de votre parcours sportif ?

J'en ai deux. Le premier, c'est la Coupe de la Ligue qu'on a gagnée en 1996, contre Lyon *(NDLR : aux tirs au but)*. Décidément, ils sont toujours là ! *(Il rit)*. Et puis le quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs, France-Allemagne, qui était qualificatif pour les Jeux Olympiques et pour le tournoi final à quatre à Barcelone. On jouait à Metz, on les a battus 4-1, deux buts de Flo *(NDLR : Maurice)* et deux de moi. Là, je recevais mes potes dans mon jardin. Ce sont deux très grands moments, deux références dans mon esprit.

Et d'un point de vue plus général ?

Je ne vais pas faire dans l'original, mais à Metz, ce sont le collectif et l'esprit de famille qui priment. Je ne connais pas les autres clubs, mais apparemment, ce n'est pas partout pareil. A travers tout cela, j'ai beaucoup appris. J'ai grandi et progressé avec l'équipe. J'ai un exemple pour illustrer ça : quand je suis arrivé ici, on jouait le maintien. L'année d'après, on visait l'Intertoto. Ensuite, c'était la Coupe de l'UEFA. Et, cette saison, on s'était dit qu'on visait encore l'Europe, avec le secret espoir de rivaliser pour la Ligue des champions. Et voilà, petit à petit, on a grimpé les paliers en respectant les objectifs. C'est beau quand même.

Et au niveau des déceptions ?

A vrai dire, j'ai beau chercher, je n'en trouve pas. J'ai fait deux années comme stagiaire et comme j'avais joué plus de vingt-cinq matches avec les pros, j'ai signé tout de suite professionnel. Par rapport à certains jeunes, je n'étais pas à plaindre. Non, vraiment, je ne vois pas de déceptions.

Même l'élimination contre Karlsruhe cette saison en Coupe de l'UEFA ?

C'est vrai qu'on aurait peut-être pu aller plus loin, surtout par rapport à ce que l'on a fait en Championnat. Karlsruhe, on les a sans doute joués au mauvais moment, mais ça fait partie du jeu. On ne peut plus revenir en arrière. Oui, la Coupe d'Europe avec Metz me laisse un goût d'inachevé.

Le titre de champion effacerait cela ?

Ouais, ça pourrait être le bouquet final. Ce que je souhaite, c'est que ce soit vraiment la fête.

En guise d'adieu ?

Non, pas un adieu. Car si je peux, un jour, peut-être en fin de carrière, je reviendrai au FC Metz. Connaissant le président, le coach et la maison dans son ensemble, je pense qu'il n'y aura aucun problème. Donc, samedi, ce ne sera qu'un au revoir. Ne dit-on pas : " Partir, c'est revenir un peu " ?

« EN CE MOMENT, JE MARQUE LE PAS »

C'est une information ?

(Il fuit la question.) Non, l'info, ce sera si Metz est champion ! Pour moi, ce serait formidable. L'apothéose, quoi !

Et si Lens est champion, la soirée sera plus contrastée ?

Non, non. Quoi qu'il arrive, on sera contents. Pour nous, ç'aura été une très grande année, dure et éprouvante, et on fera quand même la fête. Parce que ce sera aussi la dernière fois qu'on se verra. Et puis finir deuxièmes, devant tous les gros, ça nous fait plaisir. On est contents et on peut déjà jubiler.

« Ce n'est qu'un au revoir »

« Quoi qu'il arrive samedi, on sera contents. Pour nous, cela aura été une très grande année (...) et on peut déjà jubiler. »

A ce point-là ?

Ah ouais ! Et c'est normal. En début de saison, tu faisais un sondage et c'était Paris ou Monaco. Il n'y a que Guy Roux qui pensait que Lens ou Metz gagnerait le titre. Maintenant qu'on est là, on va jouer pour nous, sans s'occuper de Lens. On a toujours été costauds à domicile et on fera tout pour faire plaisir aux supporters. Il faudra faire un dernier effort. Après, je ne suis pas devin...

On a le sentiment depuis quelques semaines que vous n'êtes plus aussi décisif qu'auparavant. Physiquement, vous accusez un peu le coup ?

Je vais répondre très honnêtement : je pense être assez émoussé. Je le ressens, c'est sûr. J'ai beaucoup donné cette saison. On connaît tous des hauts et des bas. Une saison, c'est long. Ce n'est même pas une mauvaise période puisqu'on gagne quand même et c'est bien le plus important. Mais c'est vrai qu'en ce moment je marque le pas. Enfin, si on est champions de France en marquant le pas, ça ne me dérangera pas.

Et votre avenir ?

Il y a toujours Marseille, c'est vrai, mais rien n'est décidé. On en reparlera peut-être la semaine prochaine, à Tignes, au stage de l'équipe de France. »

FRED DESCHAMPS

Les arbitres restent sereins

PRESSION. *Marc Batta, à l'Abbé-Deschamps, et Claude Colombo, à Saint-Symphorien, seront les arbitres des deux derniers matches décisifs pour le titre. S'ils savent que rien ne leur sera pardonné, c'est sans appréhension, et avec motivation, qu'ils abordent ces rendez-vous pas tout à fait comme les autres.*

Plus que jamais, ils seront sous l'œil des projecteurs. Marc Batta et Claude Colombo, les deux arbitres chargés d'officier lors des fameux Auxerre-Lens et Metz-Lyon de la dernière journée, savent qu'on ne leur pardonnera pas la moindre erreur. « Bien sûr, ça ne peut pas tout à fait être un match comme les autres. C'est une saison qui se joue sur 90 minutes. Je suis conscient de l'importance de l'enjeu, d'autant que j'avais d'ailleurs arbitré le Metz-Lens au sommet il y a quelques semaines », reconnaît ainsi Claude Colombo, qui officiera à Saint-Symphorien. Un avis partagé par Marc Batta, le représentant des arbitres français lors de la Coupe du monde, qui terminera sa saison nationale à Auxerre : « C'est évidemment une journée tout à fait particulière. Il n'y a pas pour autant de changement dans la préparation physique, mais nous partirons dès vendredi à Auxerre pour décompresser. On devrait assister à un bon match de football. Lens et Auxerre sont deux équipes qui n'ont posé aucun problème à aucun arbitre. C'est certain que pour un tel match il y a plus de pression sur le corps arbitral. En ce qui me concerne, je ne mélange pas tout : pour moi, la préparation à la Coupe du monde ne commencera que quinze jours après la fin du Championnat. »

C'est en quelque sorte « au mérite » que la commission centrale des arbitres a procédé aux désignations pour les grands rendez-vous de fin de saison. La CCA établit tous les ans un classement, et tous les hommes de tête sont concernés par le dénouement, en haut comme en bas de classement : Marc Batta et Claude Colombo à Auxerre et Metz, Gilles Veissière (qui a arbitré la finale de la Coupe de France) à Rennes-Toulouse, Pascal Garibian à Strasbourg-Montpellier, Alain Sars à Cannes-Guingamp. « Nous ne nous faisons pas trop de soucis, car l'expérience montre que souvent les matches dont on parle le plus sont ceux qui se passent bien, explique Joël Quiniou, le patron de la CCA. Et, de manière générale, les quatre équipes qui s'opposent pour les deux gros matches, sont des équipes fair-play, très sportives. Elles l'ont montré cette saison. » L'ancien numéro 1 national prévient toutefois à l'avance : « C'est vrai que ces derniers matches sont essentiels, mais il faut aussi dédramatiser. Ce n'est pas sur un match que l'on obtient un titre, et même s'il y a erreur, ce n'est pas l'arbitre qui décide du sort d'une année entière. »

« ON EST DANS LE MÊME ÉTAT DE FRAÎCHEUR QUE LES JOUEURS »

Car les arbitres savent que les conséquences d'une grosse erreur pour cette dernière journée décisive seraient évidemment amplifiées par le prisme médiatique. Pourtant, Claude Colombo reste serein : « Bien sûr, pour nous, c'est un match-loupe. On ne nous pardonnera rien sur un match comme ça. C'est déjà le cas habituellement, alors... L'essentiel pour nous, avec mes assistants, sera de conserver cette sérénité qui nous a accompagnés toute la saison. Je connais bien ces deux équipes, ça fait un paquet d'années que je les arbitre *(NDLR : Claude Colombo est arbitre en D 1 depuis huit ans)*. Je sais aussi qu'à l'approche de la ligne d'arrivée il y a de la fébrilité, mais aussi de la fatigue chez les joueurs, après une saison harassante et ramassée en raison de la Coupe du monde. Mais il ne faut pas oublier que les arbitres la font aussi, cette saison, et que la fatigue est également un élément qui compte pour eux en fin de parcours. On est dans le même état de fraîcheur que les joueurs. »

Si la pression sera au rendez-vous, les arbitres espèrent aussi que le plaisir ne sera pas absent : « Ça va être un match intéressant à vivre, c'est sûr. Il y aura du piment, c'est la première année depuis longtemps que l'on se retrouve dans cette configuration pour une dernière journée. On risque de voir des transistors sur les bancs de touche », s'amuse à l'avance Claude Colombo, alors que Marc Batta répète qu'il espère surtout « participer à un bon match de football ».

Et si, comme lors de la finale de la Coupe de France, tout se passe bien, Joël Quiniou pourra dresser un bilan positif de cette saison en ce qui concerne le corps arbitral, malgré des problèmes nouveaux : « Plus que la violence, cette année a été marquée par une accumulation de gestes antisportifs, notamment la simulation. Après avoir subi quelques tentatives de déstabilisation, le corps arbitral a su montrer ses qualités et très bien terminer la saison. » Lens, Metz, Auxerre et Lyon (ainsi que les candidats au maintien) ne demandent pas autre chose.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo Didier FEVRE

Photo Jackie DELORME

Les deux arbitres, Claude Colombo (à gauche) et Marc Batta (à droite), seront sur la sellette ce samedi.

Batta porte-bonheur de Lens ?

Marc Batta ne réussit guère aux Auxerrois, qui ont perdu les deux matches que celui-ci a arbitrés à leurs côtés cette saison en Championnat. Le premier à Metz (3-0), le second à domicile contre Strasbourg (1-2). Sous sa direction toujours, les Bourguignons ont connu plus de réussite en Coupe de la Ligue, s'imposant 3-0 contre Guingamp en seizièmes de finale.

Les Lensois, à l'inverse, ne peuvent garder qu'un excellent souvenir de M. Batta, qui les a dirigés trois fois cette saison pour autant de victoires : une en Championnat (à Montpellier, 2-1), une autre en Coupe de France (Lyon, 2-0, demi-finale) et une troisième en Coupe de la Ligue (Sochaux, 4-1, quart de finale).

En trente-trois journées, Claude Colombo a croisé quatre fois la route des Messins. La première, qui remonte au 22 août à Saint-Symphorien contre le Paris-SG, s'est plutôt bien passée pour les Lorrains, vainqueurs 2-1. M. Colombo a retrouvé ensuite le FC Metz pour un match nul à Lens (1-1), puis pour un 0-0 à Auxerre. Enfin, le 29 mars, c'est encore lui qui était arbitre de centre de la rencontre Metz-Lens remportée par les Lensois.

Quant aux Lyonnais, M. Colombo les a arbitrés à deux reprises. Une fois à Gerland pour une victoire sur Châteauroux (2-1), une autre pour un succès à Angoulême (2-0) en seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue.

SUCRE DADDY

Savez-vous pronostiquer ?

FOOT ON LINE

08 36 68 94 98*

*2,23F la minute

Daddy

Partenaire officiel de l'Équipe de France de Football

Photo Alain LANDRAIN

Photo Alain de MARTIGNAC

Moreira, Tasfaout, Coridon, Smerecki... Un même sentiment d'impuissance chez tous les Guingampais en cette fin de saison.

Smerecki : « Nos chances sont minimes »

MAINTIEN. *Actuellement relégable, Guingamp doit gagner à Cannes en espérant un faux pas de Strasbourg ou Rennes à domicile. L'entraîneur de l'En Avant a conscience d'évoluer sur le fil. Mais il annonce qu'en cas de malheur le club est prêt à rebondir.*

« Francis, comment va le moral après votre défaite à domicile contre Le Havre (1-2) ?

Disons qu'il était profil bas dans la semaine qui a suivi. La déception était légitime. On a eu du mal à encaisser le coup, d'autant qu'il n'y avait pas de compétition au programme. Mais, depuis, cela s'est estompé. Ça va beaucoup mieux, en dépit de notre situation.

Comment voyez-vous ce match que vous allez disputer à Cannes ?

C'est simple, si on veut croire à une toute petite chance de maintien, il faut d'abord gagner. Ce qui ne sera pas facile, car les Cannois voudront terminer sur une bonne note. Il faut savoir aussi que, depuis le mois de janvier, nous n'avons remporté qu'une seule victoire à l'extérieur, à Rennes. Enfin, si un exploit de notre part peut être salutaire, le maintien ne dépend pas que de nous.

Croyez-vous à un faux pas de Strasbourg et Rennes, vos concurrents directs ?

Ils ont une tâche plus facile que la nôtre. Samedi, les oreilles seront tendues vers les transistors, en espérant que l'un ou l'autre commettra ce faux pas. Malheureusement, on est obligé de faire avec ça.

Cette saison était-elle la plus difficile ?

Bien sûr, le classement est là pour nous le rappeler. On se retrouve au bout du compte dans la tranche qu'on nous avait attribuée au début de la saison, celle des six à sept clubs qui lutteraient pour la relégation. On a fait bonne figure jusqu'au mois de novembre. Ensuite, ce fut moins bien, car l'équipe était moins homogène, avec des changements obligés pour cause de blessure ou de suspension. Parfois, certains joueurs ont même évolué alors qu'ils étaient à court de forme.

« JE RESTE A GUINGAMP »

Globalement, comment expliquez-vous ce parcours délicat ?

On a accumulé quelques contre-performances par de grosses fautes de concentration, d'inattention, avec notamment des buts concédés en début de match, en fin de match, voire à la reprise de la seconde période. On a connu une certaine malchance aussi avec la sérieuse blessure de Coridon, absent cinq mois, ou celles de Garcion, victime de problèmes à répétition à partir du mois de décembre, lorsqu'il en avait terminé avec sa suspension de six mois. On savait que ça ne serait pas évident pour lui de revenir vite, mais on ne pensait pas qu'il mettrait autant de temps.

Sans parler de pépins survenus à d'autres éléments, comme la double opération à un genou d'Angelo Hugues ou la hernie discale d'Anthony Bancarel. Sans cela, nous aurions sans doute trois ou quatre points de plus, qui nous auraient mis à l'abri. Ce fut une saison exceptionnelle en blessures. Et notre qualité de jeu a baissé.

Quel pourcentage de chances vous accordez-vous ?

Nous sommes sur un fil. Est-ce qu'il va être assez costaud pour que l'on s'agrippe à lui et que l'on remonte ? Sincèrement, nos chances sont minimes. Nous avons répondu présent à certains rendez-vous, mais à chaque fois qu'il a fallu se donner du large nous avons raté le coche.

Que ferait le club en cas de descente ?

On verra lundi prochain. Il sera assez tôt pour en parler. L'objectif serait de remonter immédiatement. Mais cela ne pourrait se faire sans joueurs de qualité. On a commencé à réfléchir avec le président. Et on doit se revoir bientôt. Quoi qu'il advienne, on aura connu quatre années exceptionnelles depuis le National 1, où le club a grandi, a su se structurer, jusqu'à la Coupe d'Europe. Une descente serait certainement un coup d'arrêt. Mais on a vu par le passé qu'En Avant de Guingamp avait su s'en remettre.

Vous êtes déçu par le recrutement ?

Disons que les autres années il y avait au moins un pari dans le recrutement qui réussissait. Cette saison, pas un seul. C'est ainsi.

Vous êtes sous contrat pour deux ans encore. Serez-vous toujours guingampais ?

Oui, il n'y a pas de problème. »

Correspondance DIDIER REY

SAUVÉ SI...

Strasbourg (14e, 34 p.)

- ▶ il ne perd pas contre Montpellier ;
- ▶ il perd contre Montpellier et si Rennes ne bat pas Toulouse ;
- ▶ il perd contre Montpellier et si Guingamp ne gagne pas à Cannes.

Rennes (15e, 33 p.)

- ▶ il gagne contre Toulouse ;
- ▶ il fait match nul contre Toulouse et si Guingamp ne gagne pas à Cannes ;
- ▶ il perd contre Toulouse par un but d'écart et si Guingamp ne gagne pas à Cannes ;
- ▶ il perd contre Toulouse par plus d'un but d'écart et si Guingamp perd à Cannes.

Guingamp (16e, 32 p.)

- ▶ il gagne à Cannes et si Rennes ne bat pas Toulouse ;
- ▶ il gagne à Cannes et si Strasbourg perd contre Montpellier ;
- ▶ il fait match nul à Cannes et si Rennes perd contre Toulouse par plus d'un but d'écart.

Luccin à l'OM, Ziani vers PSG

TRANSFERTS. *Tour d'horizon d'un marché actif.*

Marseille et Paris-SG sont sur le point de finaliser plusieurs négociations. Pour l'OM, après le Nantais Gourvennec (20 MF, 4 ans), ce sont le Parisien Maurice (34 MF, 4 ans) et le Bordelais Luccin (entre 35 et 40 MF, 5 ans) qui doivent parapher leur contrat dans les heures à venir. En attendant peut-être le Messin Pires, l'Ivoirien Guel (ASEC Abidjan), voire le Montpelliérain Bakayoko (autour de 35 MF).

Toujours en quête d'un gardien (le Napolitain Taglialatela ou Lama ?), le PSG n'est pas en reste. Meyrieu étant « intransférable » selon Molinari, Paris veut s'aligner sur La Corogne (30 MF) pour le Lensois Ziani. Une décision définitive doit être prise mardi. Giresse souhaite en effet l'associer, soit au meneur argentin de Valence, Ortega, soit au jeune gaucher brésilien de Parme, Adailton, qui annonce qu'il jouera bientôt en France...

Après l'arrivée de l'Allemand Wörns, du Cannois Leroy et de l'Auxerrois Lachuer, ce sont le Marseillais Roy (6 MF), le Guingampais Laspalles (3 ans et 10 MF), le Castelroussin Dalmat (que Biétry a appelé cette semaine) et surtout Ivan Zamorano qui sont sur les tablettes du tandem Giresse-Biétry. Pour le Chilien, les contacts ont réellement pris forme jeudi, après la finale de la C 3 au Parc, sur la base d'un contrat de trois ans (20 MF). Seul hic, le salaire mensuel de l'attaquant de l'Inter dépasse le million de francs net ! Cumulé avec celui de Simone (1 920 000 francs brut par mois !), l'affaire semble délicate. De fait, et dans le cadre d'un échange, l'Inter lorgne sur l'attaquant italien du PSG. Mais Parme est également intéressé par « Super Marco » et proposerait en contrepartie, dans le cadre d'un prêt, le fameux Adailton (21 ans), qui n'a participé qu'à douze matches cette saison.

Tout cela pourrait se concrétiser au fil des jours. A moins que la bataille entre Paris et Marseille, d'une part, et les écuries étrangères, d'autre part, ne se révèle trop déséquilibrée. Financièrement s'entend, car pour chacun de ces clubs, il va falloir é-li-mi-ner. Au PSG, on cherche des solutions pour Fournier (Servette Genève), Debbah, Murati et Fernandez (prêts Lorient), Revault (Montpellier ou Strasbourg), Llacer (Montpellier), Loko (Bastia ou Montpellier), et Martel. A l'OM, pour Asuar (Metz), Bertin (Bordeaux ou Montpellier), Belmadi (prêt), Serge Blanc (Montpellier), Makelele (Betis Séville) et Gravelaine (Southampton), sans oublier les retours de prêts – Libbra et Marquet (Guingamp) et Malusci (Foggia) – qui font exploser le quota des contrats pros (21 maximum) et la masse salariale.

Pour le reste, on notera la probable arrivée pour quatre ans de l'avant-centre allemand et sud-africain de Karlsruhe, Sean Dundee (25 ans) à Auxerre. Mais aussi l'intérêt que Coventry et Derby County portent au Lensois Wallemme, Bordeaux au Montpelliérain Alicarte et au défenseur de l'Espanyol Barcelone Torres Mestre, Metz au Nantais Carotti, et Lens à la fois au Bastiais Rool (sur lequel lorgne aussi Monaco et Paris), au Strasbourgeois Nouma et au Tchèque de l'Atletico Madrid, Bejbl.

FRED DESCHAMPS (avec J. D.)

Giresse à l'épreuve du feu

DÉCRYPTAGE. *C'est un entraîneur sans grande expérience mais respecté par ses joueurs qui va débarquer au PSG. La méthode Giresse, c'est le plaisir du jeu, le dialogue et la sérénité. Il lui reste à découvrir la grosse pression parisienne.*

« Je croyais avoir embauché un coureur de fond, un bâtisseur qui allait construire un club à la façon de Coco Suaudeau ou de Guy Roux. Mais j'ai été démenti par les faits. » André Labatut, amer président toulousain, ne se remet pas du départ d'Alain Giresse, son ami, celui dont il avait lancé la carrière d'entraîneur en 1995 et qu'il a cru pouvoir retenir en Haute-Garonne jusqu'au dernier moment, c'est-à-dire dimanche soir. « Gigi avait la possibilité d'aller jusqu'au bout de ses convictions. Le budget du club va augmenter de 30 % l'an prochain pour atteindre 95 MF, et Alain ne retrouvera pas au PSG la liberté d'action qu'il avait chez nous. Il aurait pu marquer l'histoire du club et attendre de telles propositions dans quelques années. Au lieu de ça, il laisse un sentiment d'inachevé. »

Malgré la déception de l'instant, André Labatut se remettra de ce contre-pied. Car Giresse est un fidèle qui s'engagé pour longtemps et c'est la mort dans l'âme qu'il quitte Toulouse pour un destin plus ambitieux. Sans doute estimait-il que la réussite qu'il promettait au TFC n'arriverait pas assez vite, lui qui avait déjà beaucoup hésité entre 1992 et 1995, devenant d'abord directeur sportif avant d'embrasser un métier qui lui tendait les bras.

« IL NE REFAIT JAMAIS LES MÊMES ERREURS »

« Il aurait pu gagner du temps, confie Raymond Camus, son adjoint à Toulouse. On sentait que le terrain le titillait. Il ne se mêlait pas des choix de l'entraîneur *(NDLR : Courbis)*, mais il suivait les matches du banc et assistait aux causeries. Il a besoin des vestiaires. Sélectionneur, il en aurait été privé une grande partie de l'année et c'est sans doute pour cela qu'il a choisi le PSG. »

Giresse fait donc partie de ces joueurs qui deviennent entraîneurs presque naturellement. Mais suffit-il d'avoir été un grand joueur pour faire un bon entraîneur comme le lance Biétry, simpliste à dessein, pour rassurer la galerie ? « Son discours et ses choix tactiques sont clairs, allègue Thierry Moreau. Grâce à son expérience, il voit très vite le jeu et anticipe toutes les situations. » Mais l'expérience de la gestion d'un groupe compte aussi. « A ce niveau-à, Giresse est arrivé à l'état brut, se souvient Dominique Arribagé. Il a appris son métier au jour le jour. Il s'est affirmé au cours des mois et a progressé. » « Parce qu'il ne refait jamais les mêmes erreurs », explique Raymond Camus, sans vouloir préciser lesquelles.

A interroger les joueurs, il ressort également que Giresse a su gérer de mieux en mieux les relations humaines. « C'est là qu'il a le plus évolué, dit Arribagé. Les premiers mois, il semblait distant. » « En fait, nous nous sommes aperçus qu'il n'était que réservé, assure Thierry Moreau. Ce n'est pas un entraîneur qui joue les copains comme Courbis, mais sa porte est toujours ouverte. » Giresse préfère en effet les tête-à-tête aux longs monologues devant toute l'équipe. « Il m'a particulièrement aidé lors de mon contrôle positif à la nandrolone, reprend Arribagé. Alors que j'étais chamboulé et prêt à tout arrêter, il m'a fait confiance et m'a permis de me reconcentrer sur l'objectif commun de l'équipe. Sa force est d'avoir su instaurer et conserver un esprit de groupe. Il n'a perdu personne en route. » Laurent Sachy, remis à temps sur les rails, peut lui aussi en témoigner.

« Si Platini se faisait une certaine idée de l'élite, analyse Camus, Giresse n'a jamais surestimé ni sous-estimé les possibilités de l'équipe. Il en a tiré le meilleur parti avec la même lucidité quels que soient les résultats. Ses coups de gueule, il les poussait à la mi-temps, jamais après les matches ou à l'entraînement. Ses autres interventions sont toutes calculées, préparées pour ne pas dire le mot de trop qui puisse tout faire basculer. » « J'ai eu en effet le sentiment d'avoir en face de moi un homme totalement maître de ses émotions », dit Thierry Moreau, qui se souvient que Giresse « s'énerve très rarement ».

« IL FAUT FAIRE VIVRE LE BALLON »

« Son ambition, c'est le jeu, assure Camus. Le jeu avant l'enjeu. Il ne s'intéresse pas tant aux adversaires qu'à la façon dont son équipe évolue. » Arribagé confirme : « Ça l'embêterait que son équipe soit triste. Son maître mot, c'est le plaisir de jouer. C'est un amoureux du jeu, qui laisse une grande liberté aux joueurs. Avec lui, tout se fait balle au pied. Il faut toujours faire vivre le ballon. » Dans ces cas-là, Gigi est heureux. « Même la défaite à domicile contre Marseille *(NDLR : 0-4)* ne l'a pas catastrophé, se rappelle Raymond Camus, car le jeu de l'équipe lui avait globalement convenu. »

« Il a des convictions que je soutiens, reprend Labatut. Mais ce n'est pas quelqu'un qui ne connaît qu'un seul système de jeu. Il s'adapte aux circonstances et aux qualités de son équipe. A Monaco, par exemple, il a décidé de jouer avec un libero décroché et deux stoppeurs, ce qui n'avait jamais été tenté dans la saison. Et ça a marché. »

Charles Biétry affirme n'avoir pris aucun risque en recrutant Giresse. L'homme est certes compétent, son passé prestigieux et sa foi en ses convictions lui permettront de gérer un effectif de stars. Une interrogation demeure cependant. Giresse résistera-t-il à la pression parisienne ? Biétry semble vouloir le décharger d'une partie du poids des médias en s'investissant lui-même énormément. Reste à savoir si cela suffira...

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

« Son maître mot, c'est le plaisir de jouer. C'est un amoureux du jeu, qui laisse une grande liberté aux joueurs. » Raymond Camus, son adjoint à Toulouse.

Biétry fait le ménage

Le 11 mai, Charles Biétry présentera le nouvel organigramme du PSG au conseil d'administration du club, qui entérinera la démission de Michel Denisot, l'arrivée officielle de Biétry et le licenciement de Jean-Claude Perrin *(lire la réaction – violente – de celui-ci dans le Forum, page 10)*, Jean-Michel Moutier, Claude Le Roy, Ricardo et Joël Bats. L'actuel directeur administratif, Jean-François Domergue, devrait se voir confier la mission de superviser toute la gestion du Camp des Loges. Et si Biétry ne le voit pas se rapprocher plus du terrain, il admet que, son staff technique restant très réduit, « chacun devra forcément faire un peu le boulot de tout le monde ». Charles Biétry envisage également de renforcer à terme son équipe technique d'un manager général : « On verra à l'usage », précise-t-il.

Quant aux hommes de terrain, Alain Giresse a demandé, lundi, à Raymond Camus, son actuel adjoint à Toulouse, s'il voulait le rejoindre au PSG. André Labatut, président du TFC, n'y est pas favorable. Pas plus qu'au départ d'Alain Casanova, l'entraîneur des gardiens, qui s'entend à merveille avec Giresse. D'autres noms sont alors évoqués, dont ceux de Philippe Goubet, ancien milieu de terrain des Girondins et aujourd'hui recruteur au TFC, et de l'entraîneur adjoint de Bordeaux, Bernard Michelena*.

J.-Ph. B.

(*) Pour le recrutement des joueurs, lire ci-contre, en page 8, notre chronique sur les transferts.

110 matches 46 victoires

1995-96 (D 2)

Championnat : 5e, 24 matches, 10 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 21 buts marqués, 18 buts encaissés. Giresse a pris la succession de Rolland Courbis après la 18e journée (4 novembre 1995).
Coupe de France : éliminé au 8e tour par Toulon (0-1), 2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.
Coupe de la Ligue : éliminé au 1er tour par Caen (0-0 a.p. 4 t.a.b. à 3), 1 match, 1 nul, 0 but marqué, 0 but encaissé.

1996-97 (D 2)

Championnat : 2e, 42 matches, 22 victoires, 9 nuls, 11 défaites, 61 buts marqués, 32 buts encaissés.
Coupe de France : éliminé en 32es par Raon-l'Etape (1-1 a.p. 4 t.a.b. à 3), 3 matches, 2 victoires, 1 nul, 6 buts marqués, 1 but encaissé.
Coupe de la Ligue : éliminé en 16es par Louhans-Cuiseaux (2-3), 2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 5 buts marqués, 4 buts encaissés.

1997-98 (D 1)

Championnat : 13e, 33 matches, 9 victoires, 9 nuls, 15 défaites, 26 buts marqués, 45 buts encaissés.
Coupe de France : éliminé en 32es par Caen (0-1), 1 match, 1 défaite, 0 but marqué, 1 but encaissé.
Coupe de la Ligue : éliminé en 16es par Auxerre (1-3 a.p.), 2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts marqués, 3 buts encaissés.

BILAN

Championnat (D 1 et D 2 confondues) : 99 matches, 41 victoires, 24 nuls, 34 défaites, 108 buts marqués, 95 buts encaissés.
Coupe de France : 6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 10 buts marqués, 4 buts encaissés.
Coupe de la Ligue : 5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts marqués, 7 buts encaissés.
Soit au total : 110 matches, 46 victoires, 26 nuls, 38 défaites, 126 buts marqués, 106 buts encaissés.

● Guingamp s'intéresse au défenseur nantais **Serge Le Dizet,** également sollicité par Nancy et Lorient.

● Encore sous contrat pour deux ans avec le Stade Rennais, le milieu défensif **Laurent Huard** envisagerait un départ. Auxerre serait intéressé.

● Le défenseur castelroussin **Nicolas Weber,** sollicité par Bastia et Toulouse, ne serait plus très loin de rejoindre Le Havre.

● **Lionel Letizi** va mieux. Touché à la cuisse la semaine dernière, il avait observé cinq jours d'arrêt. Il a repris tout doucement et s'est contenté d'un entraînement spécifique en marge de ses coéquipiers. Il devrait être présent contre Lyon.

● Le FC Metz s'envolera pour la **Martinique** la semaine prochaine afin de participer à un tournoi en compagnie notamment d'Auxerre et de Chelsea. Ne feront partie de cette tournée ni les internationaux retenus pour le Mondial, ni les jeunes appelés pour le Tournoi de Toulon Espoirs.

● Un jeune Brésilien de Fluminense, **Salis Wenneby** (23 ans), a été mis à l'essai cette semaine par l'OM, puis par l'AS Cannes. Le club de la Croisette a déjà essayé, sans succès, trois autres joueurs, deux Belges et un autre Brésilien.

● Afin de préparer au mieux le match capital pour le maintien face à Montpellier, **René Girard** a décidé de resserrer le groupe strasbourgeois. Les deux suspendus, Pascal Nouma et Godwin Okpara, ont donc été mis à l'écart.

« CITÉS FOOT »

Finale samedi à Marseille

Lille, Rouen, Lormont, Colmar, Nanterre, Marseille, Chennevières-sur-Marne et Toul se disputeront samedi, à Marseille, la place de vainqueur de l'opération « Cités Foot ». Ces huit équipes de jeunes de moins de 13 ans sont issues de rencontres interquartiers et de tournois interrégionaux. Le vainqueur sera opposé à une sélection brésilienne sur la pelouse du Stade-Vélodrome, le 7 juillet, en lever de rideau de la demi-finale de la Coupe du monde qui y sera disputée.

● Les Nantais **Nicolas Savinaud** et **Nicolas Gillet** ne seront pas du voyage à Bastia. Le premier a subi cette semaine une greffe au cuir chevelu, tandis que le second est touché à une cheville et a passé une échographie.

● Le **FC Nantes** a fait signer cette semaine un premier contrat professionnel à quatre jeunes du centre de formation : Deroff, Delhommeau, Fenillat et Touré.

● **L'OM** devra déplorer des absences de marque au Havre. Il est acquis que Laurent Blanc et Xavier Gravelaine, qui ont suivi un programme d'entraînement allégé cette semaine, n'effectueront pas le déplacement. Pas plus qu'Andreas Köpke.

● Le jeune milieu cannois **Sébastien Chabaud** a été récemment opéré du genou et devra observer plusieurs semaines de repos.

Photo Marc FRANCOTTE

« Sport et Racisme » : un colloque à Lyon

Légisport, association pour le développement du droit du sport, organise ce samedi 9 mai à Lyon (amphithéâtre Tourette de l'IUFM, à 14 h 30) un colloque sur le thème : Sport et Racisme. Il sera animé par Joseph-Antoine Bell, l'ancien gardien camerounais de l'OM et des Girondins de Bordeaux. On se souvient que l'ex-capitaine des Lions Indomptables s'est souvent prononcé sur cette question alors qu'il était encore joueur.

● C'est une équipe de **Montpellier** bien diminuée qui se présentera à Strasbourg. Rizzetto, opéré à l'épaule, Rodriguez, touché au ménisque, Sanchez et Dos Santos, tous deux suspendus, ont terminé leur saison.

● Les Montpelliérains devront patienter avant de pouvoir savourer des vacances. Un déplacement au **Maroc** est programmé du 17 au 24 mai, une semaine avant la tournée de l'équipe de France, avec des rencontres contre l'équipe olympique et l'équipe A.

● La Berrichonne de **Châteauroux** a programmé son intersaison. Les grandes vacances seront effectives le 21 mai et la reprise de l'entraînement est prévue le 25 juin. Quant au stage à Rodez, il débutera le 8 juillet.

● Le **Stade Rennais** a enregistré en début de semaine la signature pour deux ans du jeune Bordelais Grégory Ursule, âgé de 21 ans, qui est capitaine de l'équipe réserve des Girondins.

● **L'AJ Auxerre,** fidèle à ses habitudes, s'est mise au vert dès jeudi dans sa retraite habituelle du Morvan, afin de ne pas passer à côté du dernier rendez-vous capital de la saison, face à Lens.

● Le Lyonnais **Christian Bassila** a subi jeudi une arthroscopie au genou droit pour un problème de ménisque interne. Sa saison est donc terminée. C'est également le cas du Camerounais Job, qui souffre d'une élongation derrière la cuisse gauche.

● Du côté de Gerland, on murmure que le Stéphanois **Zoumana Camara** pourrait signer à l'OL et que Joseph-Désiré Job ou Cédric Fouret pourrait effectuer le trajet inverse.

La grosse colère de Jean-Claude Perrin

Officiellement licencié lundi par le PSG, Jean-Claude Perrin, son préparateur physique, s'est déclaré « scandalisé » par la façon dont il a été remercié par Charles Biétry : « J'ai rencontré un type affalé sur une chaise qui n'a pas levé les yeux sur moi et ne m'a pas parlé plus d'une minute trente. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi mal élevé en quarante ans de carrière. On m'a parlé comme à une merde alors que j'avais tout abandonné pour tenter l'aventure avec le PSG. Biétry est un commentateur qui, après un reportage sur la fête aéronautique du Bourget, croit en rentrant chez lui qu'il peut diriger la Patrouille de France. » Malgré son indignation, celui qui avait permis la venue de Yannick Noah pour préparer la finale de Coupe des Coupes en 1995, n'attaquera pas le PSG en justice : « Je suis à l'abri du besoin et Bats m'a expliqué que c'étaient les mœurs du foot. Mais cela ne justifie pas ces méthodes. »

● **Lilian Thuram** s'est vu remettre par l'association Images Caraïbes le « Trophée de l'outre-mer » récompensant le meilleur joueur d'outre-mer évoluant en Europe. Il devance Bernard Diomède, Christian Karembeu, Nicolas Anelka et Bernard Lama.

● L'ensemble de l'effectif du PSG a été reçu mercredi par le **maire de Paris,** Jean Tiberi. Michel Denisot, Claude Le Roy et Jean-Michel Moutier ont été décorés par le premier magistrat de la ville.

● Au lendemain du match à Châteauroux, les joueurs du **Paris-SG** ne seront pas encore en vacances. En effet, leur présence est requise le 15 mai pour l'ouverture de la boutique du club sur les Champs-Elysées.

● Le **continent asiatique** devrait être choisi par les dirigeants du PSG pour la tournée du club prévue à la fin du mois. Le pays concerné sera connu ultérieurement.

● L'UEFA vient de visiter les installations du **stade Bollaert** et a donné son aval pour que l'enceinte lensoise puisse accueillir les rencontres de Ligue des champions la saison prochaine.

● Pour son dernier match en D 1, **l'AS Cannes** sera privée de nombreux joueurs, dont trois (Barul, Boutobba et Marsiglia) pour suspension. Addick Koot devra puiser dans ses réserves pour parvenir à composer son groupe.

● Promu capitaine en début de saison, **Jean-Michel Capoue,** à qui il reste encore deux années de contrat avec Cannes, souhaite quitter le club azuréen.

● Contrairement à ce qui a pu être dit ou écrit, le milieu de terrain lensois **Michaël Debève** n'a toujours pas prolongé son bail avec le Racing. Les négociations ont réellement débuté jeudi midi et une décision devrait être prise ce week-end.

● Après Coventry, c'est au tour d'un autre club anglais, Derby County, de s'intéresser de près au capitaine lensois, **Jean-Guy Wallemme.**

● Les Girondins de Bordeaux ont fait jeudi une proposition officielle à Lorient pour s'attacher les services de **Stéphane Pédron,** encore lié pour deux ans aux Merlus.

LES LORRAINS FONT DES VAGUES. On ne pourra plus dire que les Messins ne savent pas mener leur barque. Pires, Boffin, Meyrieu, Roda et Blanchard ont passé mardi avec succès leur permis... bateau ! En espérant que la fête espérée samedi soir ne va pas tomber à l'eau.

UNE-DEUX

Song : « Metz va me manquer »

Le défenseur messin jouera la saison prochaine dans le Calcio, sous les couleurs du promu Salernitana. Un contrat de quatre ans, un joli pactole de 25 MF pour le FC Metz et beaucoup d'émotion pour le Camerounais.

« Rigobert, pourquoi avoir choisi la Salernitana ?

Il faut d'abord savoir que, contrairement à tout ce qui avait été écrit dans les journaux, je n'ai eu de contacts réels qu'avec deux clubs : La Corogne et Salernitana. Les deux clubs présentaient chacun des avantages, mais j'ai finalement préféré opter pour le club italien. Et puis, La Corogne me proposait un contrat d'une durée de cinq ans à des conditions qui ne me satisfaisaient pas. Peut-être que certains ne comprendront pas pourquoi j'ai fait ce choix, mais je l'assumerai jusqu'au bout.

Il y a votre ami Jacques Songo'o qui joue à La Corogne, mais le Calcio vous attire peut-être plus ?

Il y a eu plein de paramètres qui sont entrés en ligne de compte, aussi bien sportifs et financiers qu'extra-sportifs. De toute façon, quand on fait ce métier, on doit être prêt à aller n'importe où, n'importe quand. Avec la descente de Naples en Division 2, le sud de l'Italie a besoin d'un club phare, et ce pourrait être Salernitana. Le niveau du Championnat italien et sa réputation ne me font pas peur. Ce sera à moi de m'imposer, et j'espère bien vivre là-bas une aventure semblable à celle du FC Metz.

Justement, à Metz, vous étiez encore sous contrat et il y a la perspective d'un titre de champion et de la Ligue des champions. Ça ne vous a pas donné envie de rester ?

Non, à partir du moment où, dans ma tête, ma décision était prise. Je dois dire que Carlo Molinari a été comme un père de famille, tout comme Joël Muller d'ailleurs. J'ai eu très vite leur parole qu'en cas d'opportunité intéressante ils me laisseraient partir. Il n'y a pas eu besoin de signer un papier. A Metz, une parole donnée est sacrée. Cela dit, Joël m'a tout de même dit que, sportivement, il aurait souhaité me garder au moins une saison supplémentaire.

Metz était votre premier club professionnel. Vous y avez tout appris...

Je pars avec beaucoup de tristesse et de regrets. Pendant ces quatre saisons à Metz, j'ai vécu des moments formidables. Tous les dirigeants m'ont accordé leur confiance, même lorsque ça n'allait pas toujours très bien. C'est sûr, Metz va me manquer énormément. »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Photo Bernard PAPON

FIL ROUGE

POUR QUE VIVE LE ROY... Licencié du PSG le week-end dernier, Claude Le Roy a été contacté par Patrick Proisy pour occuper la saison prochaine le poste de directeur sportif du RC Strasbourg. **SANCHEZ BIENTÔT À BOLOGNE ?** L'attaquant montpelliérain Christophe Sanchez serait sur le point de signer un contrat de trois ans avec le club italien de Bologne, où évolue Roberto Baggio. **KASPERCZAK PROCHE DE BASTIA.** L'entraîneur polonais de la sélection nationale tunisienne est en contact avec le SC Bastia. Les deux parties se sont rencontrées jeudi à Paris pour décider de leur avenir commun.

La valse à trois temps

MONTÉE. *Il reste toujours trois clubs en course pour la troisième place de promu : Sochaux, Lille et Troyes. L'avant-dernière journée, mardi, l'a démontré : ils sont aussi poussifs les uns que les autres. Mais ce statu quo profite aux Sochaliens, qui sont les seuls à avoir leur sort entre leurs mains.*

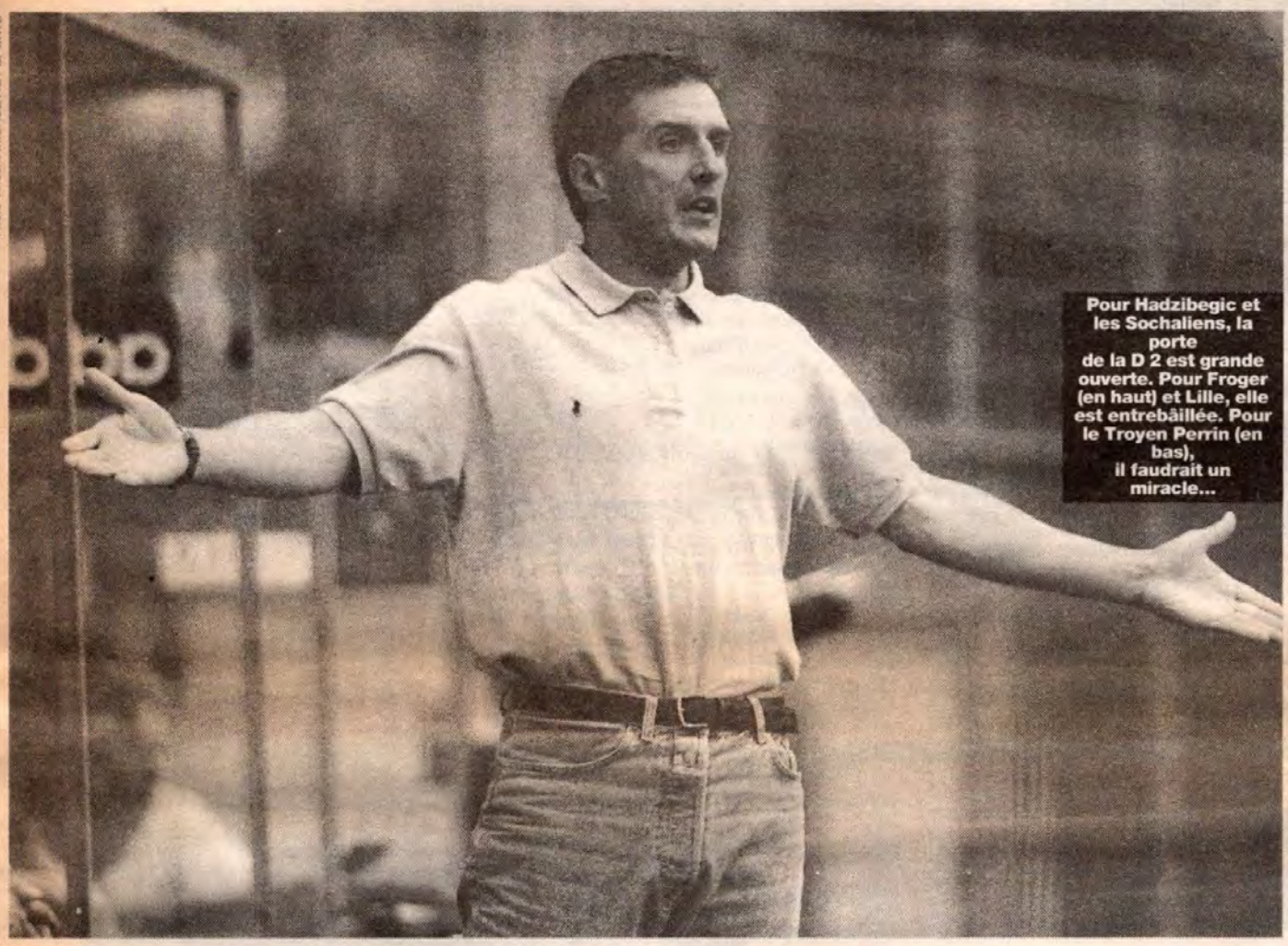


Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Pour Hadzibegic et les Sochaliens, la porte de la D 2 est grande ouverte. Pour Froger (en haut) et Lille, elle est entrebâillée. Pour le Troyen Perrin (en bas), il faudrait un miracle...

Photo Jackie DELORME

Photo Jean-Claude LAMY

Si l'avant-dernière journée n'a guère apporté d'éclaircissements sur l'identité du troisième larron qui prendra place dans l'ascenseur aux côtés de Lorient et de Nancy, une chose est au moins sûre : sur son banc, à Beauvais, Thierry Froger sera passé par tous les états, tant son équipe a eu des différences de tension pour finalement terminer au plus bas, limite crise de nerfs. Du côté de Nice, Faruk Hadzibegic, son bouillonnant collègue de Sochaux, aura également vécu une soirée agitée du style : « Tu veux ou tu veux pas ? »

Père de ce célèbre refrain, Marcel Zanini n'aurait sûrement pas refusé de rythmer, au son de sa clarinette, cette valse à trois temps à laquelle se livrent Sochaux et Lille avec, un peu à l'arrière-plan, le compère troyen. A J-1, c'est en effet Troyes qui, malgré son point pris contre Mulhouse (1-1), a gâché la plus belle occasion de devenir le ténor de ce trio pas banal. Seule équipe à jouer à domicile, a fortiori face au dernier de la classe, les hommes d'Alain Perrin ont été incapables de saisir la perche tendue. Bien partis grâce à l'incontournable Djukic, auteur de son 17e but, les Aubois n'ont pu préserver une victoire qui leur aurait donné la possibilité de se déplacer en position de force à Nancy, pour l'exploit de la saison.

« Je ne suis pas déçu dans la mesure où mes joueurs ont fait ce qu'il fallait pour arracher la victoire, précise Perrin. En revanche, ma déception est plus grande quand je vois qu'on laisse passer une chance unique de prendre les devants. L'occasion ne se représentera peut-être pas de sitôt. Nous irons à Nancy pour jouer notre va-tout. Seule la victoire nous intéresse. Paradoxalement, le fait de ne pas avoir pris la troisième place peut libérer les gars de toute pression. Ils savent qu'ils n'ont plus rien à perdre. »

« LILLE, C'EST UN SUICIDE COLLECTIF »

Longtemps en position favorable après le but de l'ancien Beauvaisien Garcia contre son ex-club, le LOSC a, comme d'habitude, craqué dans les dix dernières minutes. Cette fin de partie cauchemardesque laisse énormément d'amertume dans la bouche des Nordistes, qui seront restés, l'espace d'une bonne demi-heure, à cette troisième place bénie avant que les Picards Roux et Demoulin n'enfoncent le clou. « Cette rencontre est un concentré de notre saison, regrettait Thierry Froger, l'entraîneur du LOSC. Malgré nos nombreuses possibilités, nous n'avons jamais su nous mettre à l'abri. Le réalisme est notre gros problème. Après l'égalisation beauvaisienne, nous avons voulu tout tenter et nous avons fait n'importe quoi. J'avais pourtant appelé quelques joueurs sur le bord de la touche pour les mettre en garde. Maintenant, nous n'avons plus notre destin en main. Je suis abattu car j'ai vraiment l'impression d'avoir de nouveau raté une belle occasion. »

EN D 1 SI...

Sochaux (3e, 63 p.)

▶ Il gagne à Martigues.
▶ Il fait match nul et Lille et Troyes ne gagnent pas.
▶ Il perd, Lille perd et Troyes perd ou fait match nul (à condition cependant que Sochaux ne perde pas par plus de huit buts d'écart).

Lille (4e, 62 p.)

▶ Il bat Saint-Etienne et Sochaux ne gagne pas à Martigues.
▶ Il fait match nul, Sochaux perd (dans ce cas, les Nordistes auraient, au pire, la même différence de buts, + 17, que les Sochaliens, mais passeraient au profit de leur meilleure attaque) et Troyes ne gagne pas à Nancy.

Troyes (5e, 62 p.)

▶ Il gagne à Nancy et Sochaux et Lille ne gagnent pas. La victoire est obligatoire pour les Aubois, leur différence de buts étant largement inférieure à celles de Sochaux et de Lille.

Depuis leur succès contre Laval, le 28 mars, les Lillois n'ont pris que trois petits points en cinq matches. Ce final sur la réserve n'incite pas à l'optimisme avant la réception de Saint-Etienne. Surtout que les Stéphanois viendront à Grimonprez-Jooris sans garantie quant à leur avenir. Tenue en échec par Martigues (1-1), l'ASSE n'a pas assuré son maintien mathématiquement parlant. Réaliste à la lecture de ce dramatique scénario , Bob Senoussi n'y va pas par quatre chemins. « Il ne faudra pas avoir d'états d'âme si on se plante. On aurait dû plier l'affaire depuis longtemps. Au regard de notre bilan et de l'avance qu'on a eue sur Sochaux à un certain moment *(NDLR : jusqu'à six points)*, on ne mérite pas la montée. Pour moi, c'est un suicide collectif ! J'espère néanmoins que tous mes coéquipiers seront pros jusqu'au bout. Ce Championnat est tellement dingue que Sochaux peut caler à Martigues, même si je n'y crois pas beaucoup. Quand on regarde les moyens engagés, Sochaux, c'est une catastrophe comme nous ! Mais, au moins, ils ont eu le mérite d'y croire et d'afficher un meilleur état d'esprit que le nôtre. »

Même s'il n'est pas mirobolant, le final des Doubistes est en effet, au regard des chiffres, meilleur que celui des Lillois. Revenus dans la roue des Nordistes à l'occasion de la 38e journée, ils ont, depuis, pris les devants et surtout su profiter, à l'exception de mardi soir, des errements de leurs rivaux. Dans les vestiaires du stade du Ray, Faruk Hadzibegic n'était d'ailleurs pas tendre avec ses troupes, coupables à ses yeux d'avoir raté le coche. L'entraîneur franc-comtois était encore plus remonté quand il a appris le revers lillois par la radio.

« ON VEUT SE FAIRE PEUR JUSQU'AU BOUT »

« Encore une fois, je suis terriblement déçu que mon équipe ait été incapable de conserver le score. A 1-0, on avait la rencontre en main. On était tout près du paradis. Ce comportement est inadmissible ! On veut vraiment se faire peur jusqu'au bout. Si on veut monter, il faudra réagir autrement à Martigues. Notre saison se jouera sur un match. Nous n'avons plus le choix ! »
Pour aller au bout de leur rêve, les Sochaliens ont pris la décision de rester en stage dans le Sud. Baudry et ses camarades savent qu'ils sont dorénavant seuls maîtres de leur avenir et qu'ils affronteront une formation martégale passablement démobilisée. D'ores et déjà relégables, les Provençaux n'ont plus rien à attendre de ce Championnat, sinon de quitter la D 2 avec les honneurs. Sochaux, Lille ou Troyes, l'heureux promu aura donc arraché son billet pour l'élite au forceps et sans génie. Rendez-vous compte : le dernier élu montera en D 1 avec un minimum de onze défaites ! Les temps changent.

FRANÇOIS VERDENET, avec nos correspondants

Gueugnon libère Gransart

Les dirigeants du FC Gueugnon ont décidé de ne pas garder leur entraîneur, Roland Gransart, dont le contrat se termine fin juin. Gransart était à la tête de l'équipe depuis sept saisons et fut notamment à l'origine de la montée des Forgerons en D 1 lors de la saison 1995-96. Les responsables bourguignons sont d'ores et déjà à la recherche d'un nouveau technicien.

❍ Les deux Espoirs toulonnais **Sébastien Squillaci** et **Majid Rabah** pourraient rejoindre Marseille, selon un fax du directeur sportif de l'OM, Marcel Dib. Un bon investissement sur ce qu'ont montré ces deux joueurs de moins de 17 ans lors du dernier Toulon-Red Star (2-3).

❍ Entraîneur de l'équipe de Caen pour les trois prochaines saisons, **Pascal Théault** est à la recherche d'un adjoint. Il a reçu une demi-douzaine de candidatures. Il semble que le mieux placé soit l'actuel responsable du centre de formation lavallois, Eric Bedouet.

❍ **Saint-Etienne** jouera ce vendredi soir son maintien en D 2 à Lille, ce qui ne manque pas de réveiller des souvenirs douloureux dans les rangs de Verts. C'est en effet le LOSC, vainqueur surprise à Paris (0-1) il y a trois ans, qui avait précipité les Stéphanois en D 2.

❍ Les juniors de l'AS Saint-Etienne, vainqueurs de la **Coupe Gambardella** samedi dernier, ont effectué un tour d'honneur à la mi-temps du match Saint-Etienne - Martigues (1-1) pour présenter le trophée.

❍ En guise de voyage de fin d'année, le collège des Ronceray **du Mans** a emmené une cinquantaine d'élèves à Nancy lors du dernier déplacement de l'équipe sarthoise. Les dirigeants et joueurs manceaux leur ont dédicacé des posters et des photos.

Photo Alain LANDRAIN

Ray : Lorient ou Nancy ?

Déjà en contact avec Lorient, le coleader du classement des buteurs de D 2 (19 buts) Réginald Ray attise à présent les convoitises d'un autre futur club de Première Division : Nancy. L'entraîneur lorrain Laszlo Bölöni semble très intéressé par cet avant-centre de qualité, qui avait déjà failli rejoindre le club il y a sept ans avant que l'affaire ne capote au dernier moment. Mais l'attaquant manceau est bien décidé à évoluer la saison prochaine dans l'élite et semble donc sacrément intéressé par l'offre de Nancy.

Lacombe, Pickeu et Subiat Verts si...

Guy Lacombe devrait être le futur entraîneur de l'AS Saint-Etienne. Le président stéphanois Alain Bompard aurait bien aimé entériner la venue de l'ancien entraîneur de l'AS Cannes mardi soir, à l'issue du match contre Martigues, auquel il a d'ailleurs assisté. Mais les Verts n'ayant pu faire mieux qu'un match nul (1-1), leur maintien en D 2 n'est pas encore assuré. C'est pourquoi Lacombe n'a rien signé du tout et réserve sa réponse jusqu'à vendredi et au déplacement des Verts à Lille. Si le club stéphanois reste en D 2, il devrait signer un contrat de deux ans, à moins qu'une ultime proposition de Toulouse, qui souhaite également l'embaucher, ne lui fasse préférer les charmes de l'Elite. Par ailleurs, le tandem Alain Bompard-Gérard Soler envisage d'engager deux attaquants pour faire face au départ de leur buteur Didier Thimothée, en partance pour la D 1. Il s'agit de l'Amiénois Pickeu et du Brésiliano-Suisse Nestor Subiat. Le Montpelliérain Kader Ferhaoui est également sur les tablettes du club. Mais, une fois de plus, ces arrivées sont suspendues au maintien de l'ASSE en D 2.

❍ Après avoir fait rempiler Hervé, Schreiner (une année plus une seconde optionnelle) et Lhommedet (deux ans), **Niort** s'apprête à faire passer pros le défenseur Michaël Lauret et les attaquants Peguy Luyindula et Michaël James.

❍ Le Troyen **Thierry Rabat** ne restera pas dans l'Aube la saison prochaine. Il effectue en ce moment un essai d'une semaine dans un club de D 2 anglaise.

❍ **Didier Thimothée**, qui a inscrit sur penalty mardi contre Martigues (1-1) son 19e but de la saison sous les couleurs stéphanoises, s'est blessé à un orteil et n'est pas certain de tenir sa place à Lille ce vendredi soir pour la dernière journée du Championnat.

❍ Le Troyen **Stéphane Laquait** est sur les tablettes du Chiero Verone (D 2 italienne) et pourrait rejoindre ce club à l'intersaison. Deux émissaires du Chiero étaient dans les tribunes du stade de l'Aube mardi pour le match Troyes-Mulhouse (1-1).

CENTIÈME. Contre Niort lors de la 40e journée (1-1), l'attaquant du Red Star Samuel Michel a inscrit le 100e but de sa carrière professionnelle.

❍ Le capitaine de Nancy **Pablo Correa**, qui intéresse plusieurs clubs allemands, s'est vu proposer une prolongation de contrat de deux ans par le club lorrain.

❍ Plusieurs joueurs de **Caen** sont en fin de contrat : Guerreiro, Vahirua, Borrelli, Héréson, Cecutti et Rival. Ce dernier, contacté par Troyes, réfléchit. Quant à Luc Borrelli, il se plaît en Normandie et attend de rencontrer les dirigeants du club.

❍ Le gardien toulonnais **Franck Zingaro**, pourtant rétabli, a suivi des tribunes le match Toulon-Red Star (2-3), son entraîneur Christian Dalger ayant choisi de maintenir sa confiance à son suppléant Jacky Dervin.

NATIONAL

Epinal, c'est fini

Alors que rien ne semblait présager une telle issue, Epinal ne finira pas la saison de National. Mardi, les dirigeants ont demandé la liquidation, qui devrait intervenir officiellement la semaine prochaine. Mis en cessation de paiement par le tribunal de commerce, le club spinalien ne finira même pas la saison et ne disputera donc pas ce vendredi soir le derby contre Raon-l'Etape. L'arrêt des Vosgiens, le troisième de la saison en National après ceux de Charleville et Bourges, intervient à cause des 2,5 millions de francs de dettes contractées par le club. Epinal évoluera la saison prochaine en Division d'Honneur. Concernant le National, le classement ne sera pas modifié, puisque plus des deux tiers des matches ont été joués. Les résultats sont donc conservés et les adversaires restants ont match gagné par forfait (3-0).

MEGA FOOT

*2.23 F la minute Version Originale

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

34e et dernière journée (samedi 9 mai)

Parties prenantes

Qui sera champion ? Quel sera le quatrième qualifié pour la prochaine Coupe de l'UEFA ? Qui accompagnera Bastia durant l'été sur les routes de l'Intertoto ? Quel sera le troisième club relégué ? C'est autour de ces quatre questions que va se dérouler demain la dernière journée de Championnat. Cinq des neuf rencontres du programme vont permettre de répondre aux interrogations qui subsistent. A l'indice d'écoute, **Auxerre-Lens** et **Metz-Lyon** sont déjà certains de battre tous les records. Un point suffit à Lens pour être champion, et, au regard des dernières journées, l'objectif visé paraît à la portée de l'actuel leader. A ce détail près que, de son côté, Auxerre peut espérer, par un succès, échanger avec Lyon sa place en Intertoto et accéder à la Coupe UEFA. Pour avoir suivi l'été dernier, sur le terrain même, l'opération de rattrapage européen, les Auxerrois connaissent mieux que quiconque les multiples avantages d'un billet directement qualificatif pour la C 3. C'est bien pour cette raison que Metz croit encore au titre. Chez eux contre Lyon, les Lorrains seront naturellement favoris. Même si leur adversaire s'est régulièrement montré à son aise en déplacement cette saison. Même si les Lyonnais joueront gros eux aussi, à distance avec Auxerre.

En bas de classement, la place sur le fauteuil éjectable va se jouer à la courte paille ou presque entre **Strasbourg**, **Rennes** et **Guingamp**. S'ils veulent figurer en D 1 l'an prochain, les Guingampais doivent obtenir un résultat à **Cannes** et espérer que les Rennais, opposés à **Toulouse**, ou que les Alsaciens, qui reçoivent **Montpellier**, lâchent un petit quelque chose à domicile. Un sacré challenge pour l'équipe de Smerecki.

Les rencontres **Le Havre-Marseille**, **Monaco-Bordeaux**, **Châteauroux-PSG** et **Bastia-Nantes** ne relèvent d'aucun enjeu particulier. On jouera détendu. Ce devrait être l'occasion d'assister, comme c'est souvent le cas lors de ces dernières journées, à une profusion de buts.

EXPRESS

(20 heures)

Auxerre - Lens (M. Batta)
Metz - Lyon (M. Colombo)
Cannes - Guingamp (M. Sars)
Strasbourg - Montpellier (M. Garibian)
Rennes - Toulouse (M. Veissière)
Bastia - Nantes (M. Lhermite)
Monaco - Bordeaux (M. Derrien)
Le Havre - Marseille (M. Chéron)
Châteauroux - Paris-SG (M. Anton)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
*	1. Lens	67	33	21	4	8	54	29	+25	17	12	4	1	32	9	16	9	0	7	22	20
	2. Metz	65	33	19	8	6	47	28	+19	16	13	0	3	30	12	17	6	8	3	17	16
	3. Marseille	56	33	16	8	9	46	26	+20	17	11	4	2	25	6	16	5	4	7	21	20
	4. Monaco	56	33	17	5	11	46	31	+15	16	10	1	5	25	13	17	7	4	6	21	18
	5. Bordeaux	56	33	15	11	7	47	36	+11	17	10	6	1	33	17	16	5	5	6	14	19
	6. Lyon	53	33	16	5	12	39	36	+3	17	8	3	6	18	17	16	8	2	6	21	19
	7. Auxerre	50	33	14	8	11	54	44	+10	16	10	3	3	35	15	17	4	5	8	19	29
	8. Paris-SG	50	33	14	8	11	42	33	+9	17	9	3	5	28	16	16	5	5	6	14	17
	9. Bastia	47	33	12	11	10	34	30	+4	16	9	5	2	23	8	17	3	6	8	11	22
	10. Le Havre	43	33	10	13	10	37	34	+3	16	6	8	2	24	13	17	4	5	8	13	21
	11. Nantes	41	33	11	8	14	34	39	-5	17	7	5	5	20	16	16	4	3	9	14	23
	12. Montpellier	41	33	10	11	12	32	39	-7	17	6	6	5	20	15	16	4	5	7	12	24
	13. Toulouse	36	33	9	9	15	26	45	-19	17	6	5	6	17	21	16	3	4	9	9	24
	14. Strasbourg	34	33	8	10	15	36	43	-7	16	7	4	5	19	13	17	1	6	10	17	30
	15. Rennes	33	33	8	9	16	35	48	-13	16	7	4	5	26	19	17	1	5	11	9	29
	16. Guingamp	32	33	8	8	17	27	41	-14	17	5	6	6	14	13	16	3	2	11	13	28
	17. Cannes	28	33	7	7	19	31	56	-25	16	3	6	7	17	23	17	4	1	12	14	33
	18. Châteauroux	28	33	7	7	19	29	58	-29	16	7	2	7	21	23	17	0	5	12	8	35

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Pour les Rennais, il faudra se battre jusqu'au dernier jour pour espérer se sauver.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	34e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	21	6	4	8	3	31	
2. **Trezeguet** (Monaco)	16	9	2	4	1	26	
3. **Drobnjak** (Lens)	14	4	4	4	2	31	
Ikpeba (Monaco)	14	7	3	4	0	29	
5. **Laslandes** (Bordeaux)	13	8	1	4	0	32	
6. **Rodriguez** (Metz)	12	8	1	2	1	30	
Gourvennec (Nantes)	12	5	2	2	3	32	
Simone (Paris-SG)	12	7	4	1	0	27	
9. **Ziani** (Lens)	11	7	1	1	2	31	
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	31	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	30	

12. Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 10.
16. Wiltord (Bordeaux), Vairelles (Lens), Ravanelli (Marseille), Goussé (Rennes), 9.
20. Baticle, Nouma (Strasbourg), 8.
22. Lachuer (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Smicer (Lens), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
27. Marlet (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Pouget, Prat (Le Havre), Kanoute (Lyon), Lukic (Metz), 6.
37. Siljak (Bastia), Chavrondier (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Becanovic (Le Havre), Job (Lyon), Meyrieu (Metz), Sanchez (Montpellier), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
48. Deniaud, Diomède, Lamouchi (Auxerre), Jurietti (Bastia), Micoud, Musampa (Bordeaux), Mayelé (Châteauroux), Huysman, Soloy (Le Havre), Bravo (Lyon), Henry (Monaco), Zitelli (Strasbourg), 4.
60. Gohel, Kozniku, Perez (Bastia), Marsiglia (Cannes), Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville (Le Havre), Eloi (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot (Metz), Carnot, Djetou, Spehar (Monaco), Alicarte (Montpellier), Le Roux (Nantes), Bigné, Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 2), Dacourt, Seo Jung-Won (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
85. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moravcik, Moreau, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boulobba, Jensen, Leroy (Cannes), Cakar, Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Sane (Le Havre), Debève, Foe (Lens), Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Delaye, Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto, Robert (Montpellier), Carotti, Giallanza, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Weiser (Rennes), Arpinon, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
129. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski, Sllvestre (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Laurent (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Mazzoncini (Cannes), Adam, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Libbra, Mihali (Guingamp), De Neef, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu, Lachor (Lens), Bassila, Deimotte, Fouret, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Domoraud, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailis, Ferhaoui, Maoulida, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri (Nantes), Algerino, Ducrocq, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Battles, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Dhorasoo (Le Havre), 8.
3. Guivarc'h (Auxerre), Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 7.
7. Meyrieu (Metz), 6.
8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Gravelaine (Marseille), Robert (Montpellier), 5.
14. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret (Guingamp), Smicer (Lens), Delmotte (Lyon), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Henry, Ikpeba, N'Doram (Monaco), Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Maharzi (Toulouse), 4.

ÉTOILES

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	3,97
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,94
3. **Ferri** (Nantes)	3,73
4. **Ziani** (Lens)	3,67
5. **Gravelaine** (Marseille)	3,66
6. **M. Soumah** (Bastia)	3,65
7. **Bigné** (Rennes)	3,60
8. **Déhu** (Lens), **Collet** (Strasbourg),	3,58
10. **Boffin** (Metz),	3,57

11. Blanchard (Metz), 3.56
12. Pires (Metz), 3.54
13. Guivarc'h, Lachuer (Auxerre), Jozwiak (Guingamp), Meyrieu (Metz), Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.52
19. Smicer (Lens), Rizzetto (Montpellier), 3.48
21. Roy (Marseille), 3.46
22. Kastendeuch (Metz), 3.45
23. Wallemme (Lens), 3.41
24. Gava (Paris-SG), 3.38
25. Song (Metz), 3.37
26. Micoud (Bordeaux), Moreira (Guingamp), 3.36
28. Makelele (Marseille), 3.35
29. Mendy (Bastia), 3.33
30. Perez (Bastia), Dumas (Monaco), 3.32
32. Moreau (Bastia), Soloy (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3.31
36. Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), Gaillot, Rodriguez (Metz), Okpara (Strasbourg), 3.30
41. Baret, Mihali (Guingamp), 3.29
43. Lamouchi (Auxerre), 3.28
44. Arribagé (Toulouse), 3.27
45. Da Rocha (Nantes), 3,26
46. Goussé (Rennes), 3,25
47. Pavon (Bordeaux), Cocard (Lyon), Baticle (Strasbourg), 3.24
50. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Maharzi (Toulouse), 3,23
54. Michel (Guingamp), 3,22
55. Pierre (Metz), Rai (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3.21
58. Debrosse (Châteauroux), 3.20
59. Silvestre (Auxerre), Sikora (Lens), 3.19
61. Le Guen (Paris-SG), 3.18.
62. Swierczewski (Bastia), 3.17.
63. Vanenburg (Cannes), Rouvière (Montpellier), Fournier (Paris-SG), 3.16

CLASSEMENT DES GARDIENS

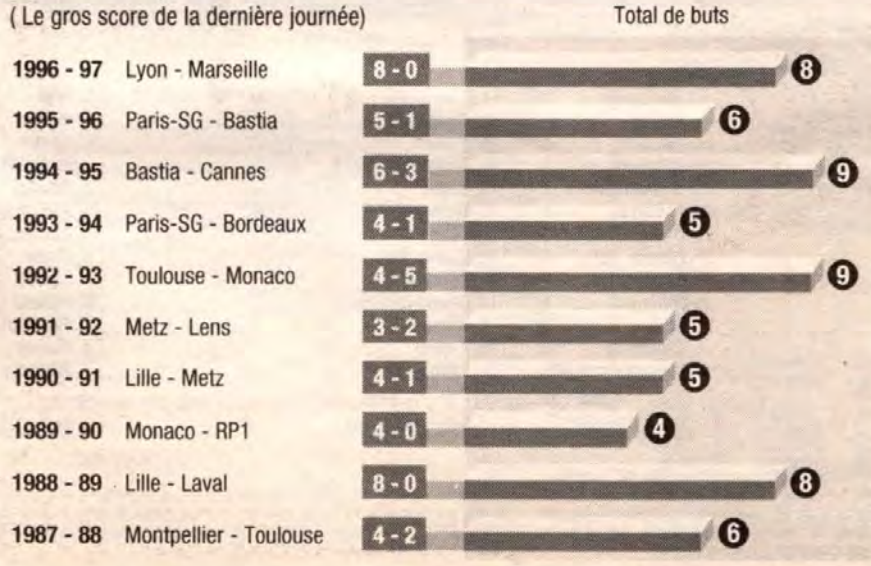
1. Barthez (Monaco), 3.59
2. Durand (Bastia), 3.58
3. Köpke (Marseille), 3,55
4. Richert (Toulouse), 3.48
5. Warmuz (Lens), 3.45
6. Letizi (Metz), 3,42
7. Landreau (Nantes), 3,41
8. Heurtebis (Rennes), 3,39
9. Vencel (Strasbourg), 3.35
10. Guéguen (Châteauroux), 3,33
11. Revault (Paris-SG), 3,32
12. Coupet (Lyon), 3,27
Martini (Montpellier), 3.27

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 25 au minimum).

À LA LOUPE

Tout finit par un carton

(Le gros score de la dernière journée)


Total de buts
1996 - 97 Lyon - Marseille 8 - 0 8
1995 - 96 Paris-SG - Bastia 5 - 1 6
1994 - 95 Bastia - Cannes 6 - 3 9
1993 - 94 Paris-SG - Bordeaux 4 - 1 5
1992 - 93 Toulouse - Monaco 4 - 5 9
1991 - 92 Metz - Lens 3 - 2 5
1990 - 91 Lille - Metz 4 - 1 5
1989 - 90 Monaco - RP1 4 - 0 4
1988 - 89 Lille - Laval 8 - 0 8
1987 - 88 Montpellier - Toulouse 4 - 2 6

FLASHES

▶ Dans l'ombre des Lensois, les **Bordelais** réalisent une belle fin de saison. Ils ont pris seize points sur dix-huit possibles dans les six dernières journées.

▶ Trois défaites, cinq buts encaissés, aucun but marqué : c'est le bilan des trois derniers matches de l'AS **Cannes**.

▶ S'ils devaient s'imposer à Auxerre, les **Lensois** signeraient la plus belle série de victoires de la saison. Ils restent à ce jour sur sept succès d'affilée en Championnat (Bordeaux, 1-0 ; Monaco, 1-0 ; Paris-SG, 3-0 ; Metz, 2-0 ; Rennes, 3-0 ; Cannes, 2-0 ; Bastia, 5-1). Seul Monaco a fait aussi bien cette saison.

▶ Ardian **Kozniku** a marqué lors des deux derniers matches disputés par Bastia à domicile (Le Havre, 2-0 ; Montpellier, 2-1).

▶ Cette dernière journée sera aussi l'occasion d'assister au **700e but** de la saison. A ce jour, 696 buts ont été inscrits pour une moyenne de 2,34 buts/match.

DISCIPLINE

Six joueurs sont suspendus pour cette dernière journée : **Jeunechamp** (Auxerre), **Barul** (Cannes), **Jozwiak** (Guingamp), **Sagnol** (Monaco), **Savinaud** (Nantes) et **Okpara** (Strasbourg).

Chiffres établis par BRUNO FORGET

41e journée (5 mai)

Le suspense reste entier

A quelques heures du baisser de rideau, trois questions capitales se posent encore : qui s'adjugera le titre de champion, qui décrochera le troisième billet pour l'élite et, enfin, qui sombrera en National en compagnie de **Toulon**, **Mulhouse** et **Martigues** ?

Pour ces trois-là, la messe est dite. Le club varois a coulé dans sa rade face au **Red Star** pendant que les deux autres ramenaient de **Troyes** et de **Saint-Etienne** un nul insuffisant.

Le résultat de la lanterne rouge alsacienne est cependant loin d'être anodin. Car Troyes, en lui concédant le match nul, a manqué une occasion unique de coiffer ses rivaux pour la troisième place. Au coude à coude, **Sochaux** et **Lille** ont, en effet, tous les deux trébuché à l'extérieur sur un score identique ; les Doubistes à **Nice** et les Nordistes à **Beauvais.**

Déception pour **Le Mans** qui, en devançant **Nancy** jusqu'à l'ultime quart d'heure, croyait pouvoir rester dans la course. Mais les Lorrains ont fini par égaliser et disputeront à distance, ce soir, la première place à **Lorient**, revenu de **Niort** sans dommage apparent.

Tel n'a pas été le cas de **Gueugnon**, dont la seconde mi-temps à **Caen** a tourné au calvaire. Mais, comme entre **Laval** et **Valence**, le manque d'enjeu a influé sur la rigueur et la concentration des défenseurs. Très concernés restent en revanche **Louhans-Cuiseaux** et **Wasquehal**. Les deux formations ont écarté **Nîmes** et **Amiens,** mais le couperet de la relégation doit encore se trouver une dernière victime.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	75	41	21	12	8	67	35	+32	20	13	6	1	45	13	21	8	6	7	22	22
▶	2. Nancy	75	41	20	15	6	63	36	+27	20	14	4	2	36	12	21	6	11	4	27	24
▶	3. Sochaux	63	41	17	12	12	54	36	+18	21	12	5	4	36	13	20	5	7	8	18	23
▶	4. Lille	62	41	16	14	11	60	43	+17	20	13	3	4	40	15	21	3	11	7	20	28
▶	5. Troyes	62	41	16	14	11	47	37	+10	21	9	7	5	26	17	20	7	7	6	21	20
▶	6. Le Mans	59	41	15	14	12	53	46	+7	20	9	7	4	34	19	21	6	7	8	19	27
▶	7. Valence	57	41	12	21	8	49	43	+6	20	9	7	4	28	20	21	3	14	4	21	23
▲	8. Caen	55	41	15	10	16	60	54	+6	21	10	8	3	40	15	20	5	2	13	20	39
▶	9. Niort	54	41	12	18	11	40	36	+4	21	11	8	2	29	12	20	1	10	9	11	24
▶	10. Laval	54	41	14	12	15	49	46	+3	21	9	7	5	32	19	20	5	5	10	17	27
▼	11. Amiens	54	41	14	12	15	39	48	-9	20	10	7	3	24	14	21	4	5	12	15	34
▲	12. Red Star	54	41	14	12	15	50	61	-11	20	12	6	2	29	15	21	2	6	13	21	46
▲	13. Nice	52	41	11	19	11	40	39	+1	21	9	9	3	23	13	20	2	10	8	17	26
▼	14. Gueugnon	52	41	15	7	19	45	53	-8	20	11	5	4	30	14	21	4	2	15	15	39
▼	15. Nîmes	51	41	13	12	16	41	51	-10	20	8	9	3	23	16	21	5	3	13	18	35
▼	16. Saint-Etienne	51	41	12	15	14	46	58	-12	21	8	10	3	33	25	20	4	5	11	13	33
▶	17. Beauvais	50	41	11	17	13	40	47	-7	21	8	9	4	27	22	20	3	8	9	13	25
▶	18. Louhans-C.	49	41	13	10	18	41	50	-9	21	11	5	5	26	13	20	2	5	13	15	37
▶	19. Wasquehal	48	41	13	9	19	47	62	-15	21	12	4	5	34	27	20	1	5	14	13	35
▶	20. Martigues	45	41	10	15	16	36	61	-25	20	8	8	4	22	18	21	2	7	12	14	43
▶	21. Toulon	43	41	11	10	20	40	61	-21	21	9	6	6	26	19	20	2	4	14	14	42
▶	22. Mulhouse	41	41	9	14	18	50	54	-4	20	8	7	5	38	25	21	1	7	13	12	29

Photo Jackie DELORME

William Loko et Wasquehal sont sur la corde raide. Mais le maintien est possible.

EXPRESS

Troyes - Mulhouse	1-1
Nancy - Le Mans	1-1
Wasquehal - Amiens	2-0
Caen - Gueugnon	4-0
Laval - Valence	2-2
Niort - Lorient	0-0
Toulon - Red Star	2-3
Nice - Sochaux	2-1
Louh.-Cuiseaux - Nîmes	2-0
Beauvais - Lille	2-1
St-Etienne - Martigues	1-1

RENDEZ-VOUS

42e et dernière journée
Vendredi 8 mai
(20 heures)

Nancy - Troyes (M. Piccirillo)
Mulhouse - Wasquehal (M. Layec)
Amiens - Caen (M. Léon)
Gueugnon - Laval (M. Khendek)
Valence - Niort (M. Bonnichon)
Lorient - Toulon (M. Poulat)
Red Star - Nice (M. Ledentu)
Le Mans - Louhans-Cuiseaux (M. Legrain)
Nîmes - Beauvais (M. Saules)
Lille - Saint-Etienne (M. Harrel)
Martigues - Sochaux (M. Duhamel)

NIORT 0-0 LORIENT

1. Malicki	5	1. Schuth	4
22. Lhommedet		2. Montero	4
18. (Bernard, 20e)	3	4. Kerhuiel	4
4. Piton	3	5. Dicanot	4
26. Schreiner	4	15. Dugbatey	4
13. Lauret	4	21. Cloarec	3
17. Azzopardi	4	25. (Le Paih, 81e)	
14. Fradin	3	6. Ripoll	3
10. Bossis	3	8. Le Grix	4
5. Faure	3	10. Pédron	3
25. (Bangoura, 78e)		11. Malm	3
9. Mota	3	18. (Watier, 67e)	
20. James	3	14. Oyawolé	4
11. (Van Kets, 67e)		Total : 40	
Total : 38		Entr. : Gourcuff	
Entr. : Rust			

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Mota (23e) à Niort ; Schuth (33e) à Lorient.

2e : Malm efface Malicki. Schreiner revient sauver son camp. **12e :** volée limpide de Cloarec, de peu à côté. **27e :** Faure sert Bossis, qui loupe sa reprise. **69e :** Piton fait faute sur Oyawolé dans la surface et échappe au penalty. **77e :** Pédron manque son duel avec Malicki, qui détourne ensuite un tir à bout portant de Watier. **86e :** frappe en pivot de Bangoura, qui ricoche sur le poteau. **90e :** Malicki est sorti. Watier a récupéré, mais l'angle est fermé et le tir trouve le poteau.

NANCY 1-1 LE MANS

Cascarino (76e) — (0-1) — Treguer (25e)

1. Roux	4	1. Pédemas	5
3. Moracchini	4	6. Pardeilhan	3
4. Lécluse	4	19. Bolivard	3
5. Hognon	4	5. Beunardeau	4
18. Meniri	3	18. Bah	4
17. Bastien	3	8. Revillet	4
8. Biancalani	3	14. Drouin	3
21. (Savine, 75e)		22. Treguer	3
11. Capiaux	3	25. (Denquin, 79e)	
2. (Schemmel, 64e)		13. Darbelet	3
7. Rambo	3	25. (Bordot, 80e)	
12. (Correa, 46e)	3	9. Ray	3
9. Cascarino	4	10. Bakari	4
19. Wiart	4	Total : 39	
Total : 39		Entr. : Westerloppe	
Entr. : Bölöni			

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 7 470. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissement :** Pardeilhan (58e) au Mans.

15e : Cascarino essaie de lober Pédemas, lequel écarte le danger du bout des doigts. **25e :** Trèguer est le dernier à frapper un ballon cafouillé devant Roux **(0-1). 40e :** volée de Wiart et exploit de Pédemas. **63e :** centre de Hognon et reprise de Correa, qui ricoche sur le poteau. **76e :** centre de Schemmel ; Correa prolonge de la tête pour Cascarino, qui surgit au second poteau et égalise du gauche **(1-1). 87e :** Ray lobe Roux, qui est sauvé par son poteau.

NICE 2-1 SOCHAUX

Kohn (56e s.p., 89e) — (0-0) — Dallet (51e)

1. Valencony	3	1. Petereyns	3
2. Mattio	3	11. Boniface	3
4. Angan	3	4. Flachez	3
5. Kartalija	3	8. Chaintreuil	0
6. Fugen	3	3. Y. Bouger	3
21. Savini	3	20. (Isabey, 74e)	
8. Aubame	3	7. Gomes	3
19. Milinkovic	3	33. (Ravaux, 83e)	
12. (Rol, 62e)		5. Santini	3
14. Pottier	3	26. (Frau, 65e)	
26. (Scotto, 83e)		6. Maraval	3
24. Angibeaud	4	10. Baudry	4
13. (Alberganti, 88e)		18. Dallet	4
9. Kohn	4	19. B. Bouger	4
Total : 35		Total : 33	
Entr. : Takac		Entr. : Hadzibegic	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 4 397. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Milinkovic (41e), Kartalija (46e), Aubame (69e) à Nice ; Santini (13e), Chaintreuil (78e), Flachez (89e) à Sochaux. **Expulsion :** Chaintreuil (89e) à Sochaux.

12e : intervention de Valencony sur un tir de Dallet. **16e :** frappe de Fugen sur l'équerre du but. **51e :** tir de Bernard Bouger, renvoyé par la base du poteau opposé et repris de près par Dallet **(0-1). 56e :** Flachez fauche Angibeaud dans la surface ; penalty transformé par Kohn **(1-1). 89e :** faute de Chaintreuil sur Kohn, parti vers le but ; coup franc frappé à ras de terre par Mattio ; Petereyns repousse sur Kohn, qui reprend à bout portant **(2-1)**.

CAEN 4-0 GUEUGNON

Sommeil (52e s.p.)
Borrelli (65e s.p.), Née (75e, 88e)
(0-0)

1. Borrelli	5	1. Montanier	3
18. Sommeil	4	2. Acédo	3
5. Hébert	4	21. Poinçon	3
2. Lecour	4	23. Dambury	3
13. (Cecutti, 75e)		3. Deloumeaux	2
6. Rival	4	14. P. Correïa	3
8. Guerreiro	4	7. Dablemont	3
9. Brouard	4	11. (Valois, 46e)	3
22. A. Tanguy	4	8. Chandioux	4
25. Rothen	4	25. Bettagno	3
15. (S. Tanguy, 70e)		20. Ajas	3
10. Boutal	4	9. Groeleken	2
26. (Deroin, 66e)		19. (Desgeorges, 56e)	
20. Née	5	Total : 32	
Total : 46		Entr. : Gransart	
Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 063. **Recette :** 334 720 F. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** P. Correïa (56e), Dambury (72e) à Gueugnon.

6e : tir de Boutal sur la barre. **23e :** sortie de Borrelli dans les pieds de Groeleken. **32e :** sauvetage de Chandioux sur sa ligne. **35e :** frappe de Rothen sur le poteau. **52e :** faute de Dambury sur Arnaud Tanguy ; penalty converti par Sommeil **(1-0). 65e :** accrochage de Philippe Correia sur Guerreiro ; penalty transformé par Borrelli **(2-0). 75e :** tir de Brouard sur la barre ; Née reprend et marque **(3-0). 88e :** centre de Guerreiro, repris de la tête par Née **(4-0)**.

WASQUEHAL 2-0 AMIENS

Loko (61e)
Clément-Demange (90e)
(0-0)

16. Bourgeois	3	1. Poil	3
2. Cissokho	3	2. Erceau	3
13. Benon	4	15. Abalo	3
20. Scrimenti	3	5. Lecomte	4
21. Cygan	3	4. Rosset	3
12. (Dupont, 46e)	3	26. (Dailly, 54e)	
23. Titeca	3	20. (Jumel, 75e)	
19. (Allais, 69e)		6. Pinho	3
22. Bonadei	3	23. Hamed	3
10. Clément-Demange	4	10. Frétard	3
8. Antunes	3	13. Petitjean	3
9. Cadiou	3	9. Pickeu	3
11. Loko	3	7. François	3
Total : 35		Total : 34	
Entr. : Docquiert		Entr. : Dos Santos	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 2 939. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Scrimenti (31e), Cadiou (57e), Antunes (72e) à Wasquehal ; Petitjean (50e) à Amiens.

61e : sur un long coup franc de Scrimenti, Dailly dévie dans les pieds de Loko, qui pousse le ballon au fond des filets **(1-0). 70e :** coup franc de Dupont et reprise de Clément-Demange, qui rase le poteau. **82e :** Loko talonne pour Allais, qui place la balle dans le petit filet. **90e :** Allais isole Clément-Demange qui trompe Poil, sorti, d'un tir croisé **(2-0)**.

TOULON 2-3 RED STAR

Tatarian (73e)
Agali (79e)
(0-3)
Agasson (2e, 44e)
Mauricio (43e)

30. Dervin	3	1. Forêt	4
2. Vanverberghe	3	4. Keller	3
26. (Rabah, 71e)		20. (Dujeux, 60e)	
12. Zemzemi	2	8. Oponga	3
18. (Maresu, 46e)	3	3. Guion	3
5. Rebecq	2	22. Darras	4
17. (Squillaci, 46e)	3	17. Giraudo	3
4. Santos	3	5. De Blasiis	4
24. Charlet	3	11. Agasson	4
28. Tatarian	4	27. André	3
22. Malek	4	21. (Belissaoui, 77e)	
15. Mazzuchetti	4	13. Mauricio	4
19. Agali	4	7. (Fellahi, 65e)	
9. Revelles	3	10. Crucet	4
Total : 35		Total : 39	
Entr. : Dalger		Entr. : Sérafin	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 1 548. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Maresu (74e), Santos (78e) à Toulon.

2e : ballon mal négocié par la défense toulonnaise ; Agasson le récupère et marque avec l'aide du poteau **(0-1). 43e :** centre de Crucet pour Mauricio **(0-2). 44e :** Crucet, toujours lui, trouve Agasson au deuxième poteau **(0-3). 73e :** Revelles, lancé sur le côté droit, réussit à centrer ; Tatarian, accouru, marque au terme d'un cafouillage **(1-3). 79e :** récupération de Rabah pour Charlet, dont le bon centre du gauche est repris de la tête par Agali **(2-3)**.

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Lobé (Lille), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Thimothée (Saint-Etienne), 19.
5. Djukic (Troyes), 17.
6. Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), 16.
8. Roux (Beauvais), Bouafia (Lorient), Loko (Wasquehal), 15.
11. Mendy (Caen), Correa (Nancy), Agali (Toulon), 14.
14. Desgeorges (Gueugnon), Pédron (Lorient), Revelles (Toulon), 13.
17. Lempereur (Beauvais, puis Louhans-Cuiseaux), Née (Caen), Le Pen (Laval), Bastien (Nancy), Bonora (Nîmes), Mangione (Valence), 12.
23. Valois (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Agasson et Michel (Red Star), Celdran (Valence), 11.
29. Petit (Caen), 10.
30. Bakari (Le Mans), Boutoille (Lille), Bossis (Niort), Fiawoo (Sochaux), 9.
34. Petitjean (Amiens), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Kohn et Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), Rivenet (Troyes), 8.
41. François (Amiens), Chaouch (Laval), Peyrelade (Lille), Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Wiart (Nancy), Aulanier (Nice puis Nîmes), Tomczyk (Troyes), 7.
49. Dablemont (Gueugnon), Ramdane (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Allais, Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 6.
56. Rivière (Laval), Poisson et Revillet (Le Mans), Collot et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin, Frankowski et Robin (Martigues), Amzine, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Mota (Niort), Valéri (Red Star), Cabezas (Troyes), Leclerc, Maufroy et Merdy (Valence), Debaets (Wasquehal), 5.
76. Ferrère (Beauvais), Brouard (Caen), Kerkar (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Harchèche (Martigues), L. David (Mulhouse), Rambo (Nancy), Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star), Boniface, Dallet et Maraval (Sochaux), Laquait (Troyes), 4.
89. Tissot (Beauvais), Boutal et Rothen (Caen), Bettagno et Poinçon (Gueugnon), Diaf, El Kanchaf et Pagis (Laval), Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Chaveyriat, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Hognon et Ouedah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), James (Niort), Gauvin, Robert et Sarr (Saint-Etienne), De La Quintinie et Klausz (Sochaux), Marquet et Tatarian (Toulon), Maurice (Troyes), Delamontagne (Valence), 3.

FLASHES

▶ Des quatre **doublés** inscrits par Née (Caen), Lempereur (Louhans-Cuiseaux), Kohn (Nice) et Agasson (Red Star), le plus méritoire revient au buteur normand qui en totalisait déjà deux (contre Mulhouse et Troyes).

▶ La 41e journée a porté le nombre des **penalties** transformés à 5. Mais le total des coups de pied de réparation accordés par le corps arbitral (6) n'a pas été battu. La 37e journée détient toujours le record, partagé entre trois réussites et trois échecs.

▶ **Gueugnon** a subi en Normandie sa plus sévère correction de la saison. Les deux fois où le tableau de marque afficha 4-0 face au Red Star et Lille, il témoignait de la nette supériorité des Forgerons. A Caen, ce fut l'inverse...

ÉTOILES

Malicki est débusqué

Les intentions du portier niortais apparaissent au grand jour ! En s'emparant seul de la pole-position avant l'ultime rendez-vous de la saison, Grégory réussit un coup magistral, qui doit logiquement le mener à l'Etoile d'Or.

1. Pédron (Lorient), 3,90.
2. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,76.
3. Nogueira (Valence), 3,70.
4. Bastien (Nancy), 3,66.
5. Pinho (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Baldé (Mulhouse), 3,65.
8. Ecker (Nîmes), 3,64.
9. Lécluse (Nancy), 3,63.
10. Le Grix (Lorient), Leclerc (Valence), 3,61.
12. Pettigan (Amiens), Hognon (Nancy), 3,59.
14. Ripoll (Lorient), 3,57.
15. Dablemont (Gueugnon), 3,55.
16. Braud (Niort), Djukic (Troyes), 3,54.
18. Schemmel (Nancy), 3,53.
19. François (Amiens), 3,52.
20. Malm (Lorient), 3,51.
21. Sommeil (Caen), Le Pen (Laval), Beunardeau, Ray et Revillet (Le Mans), Biancalani (Nancy), 3,50.
27. Kerhuel (Lorient), 3,49.
28. Hamed (Amiens), Valois (Gueugnon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), 3,47.
31. Pickeu (Amiens), Dambury (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Bossis (Niort), Baudry (Sochaux), Agali (Toulon), 3,46.
37. P.-Y. David (Mulhouse), Moracchini (Nancy), Mauricio (Red Star), Debaets (Wasquehal), 3,45.
41. Adjali (Martigues), 3,43.
42. Ferron (Laval), Flachez (Sochaux), 3,41.
44. Lalisse (Troyes), 3,40.
45. Penaud (Le Mans), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Forge (Martigues), Faure (Niort), Gauvin (Saint-Etienne), Loko (Wasquehal), 3,39.
51. Tourenne (Lille), 3,38.
52. Chaouch (Laval), Maufroy (Valence), 3,37.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Malicki (Niort) 3,73
2. Alonzo (Saint-Étienne) 3,70
3. Poil (Amiens) 3,68
4. Roux (Nancy) 3,67
5. Montanier (Gueugnon) 3,63
Pédemas (Le Mans) 3,63
7. Chaumin (Mulhouse) 3,61
8. Schuth (Lorient) 3,59
9. Gardié (Laval) 3,46
10. Aubry (Lille) 3,45
11. Weber (Troyes) 3,41
Sibille (Wasquehal) 3,41
13. Petereyns (Sochaux) 3,35
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,28

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 31 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

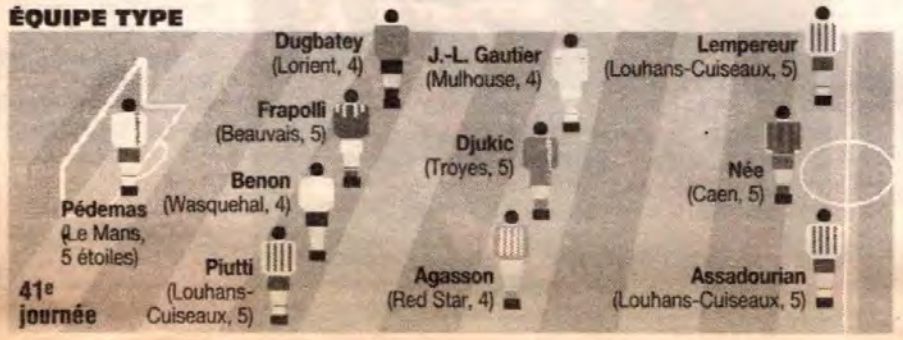
Olivier Frapolli

Club : Beauvais. **Poste :** libero.
Né le : 27 septembre 1971, à Hyères. 1,83 m, 76 kg.
Cette saison : 40 matches, 3 avertissements, 131 étoiles (dont 5 contre Lille).
Carrière : Toulouse (1990-94 : D 1, 50 matches), Perpignan (1994-95 : D 2, 30 matches, 1 but). Poitiers (1995-96 : D 2, 31 matches), Beauvais (1996-97 : D 2, 37 matches, 1 but).

Photo Jackie DELORME

A dix minutes du coup de sifflet final, personne n'aurait misé sur un succès beauvaisien. Menés au score, les joueurs de Zorzetto couraient droit vers la relégation. Olivier ne s'est pourtant jamais résigné, impulsant au sein de l'équipe un vent de révolte salutaire. Sobre et efficace, il a réussi, mardi soir, son meilleur match de la saison et probablement permis aux siens de sauver leur tête en Championnat.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Est-il déjà arrivé, cette saison, qu'une équipe transforme deux penalties au cours d'un match ?

La réussite conjuguée de Sommeil et Borrelli (Caen) n'est pas unique. Ce cas de figure est survenu à deux reprises. D'abord lors de la 11e journée, en faveur de Troyes vainqueur à Martigues (1-4), grâce, notamment, à Djukic (61e) et Cabezas (88e), puis lors de la 17e journée, pour le bonheur de Saint-Etienne, vainqueur à domicile de Nice (3-2), avec deux penalties réussis par Thimothée (45e, 65e).

BEAUVAIS 2-1 LILLE

Roux (80e s.p.), Demoulin (87e) — (0-1) — Garcia (41e)

16.	Poitrinal	4	1.	Aubry	3
14.	Gérez	4	14.	Duncker	3
19.	Courtin	4	2.	Carrez	3
17.	Frapolli	5	20.	Dindeleux	3
10.	Gros	4	12.	Leclercq	3
25.	(Brocard, 51e)		8.	Collot	3
27.	Delpech	4	13.	(Sanz, 52e)	
18.	(Raymond, 67e)		6.	Senoussi	3
8.	Hagard	4	7.	Garcia	4
3.	(Démoulin, 71e)		15.	(Boutoille, 78e)	
6.	Engel	4	29.	Vander Heyden	3
20.	Haise	4	22.	Peyrelade	4
23.	Tissot	4	9.	Lobé	3
26.	Roux	4		Total :	35
	Total :	45		Entr. : Froger	
	Entr. : Zorzetto				

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissements :** Gros (33e), Roux (80e) à Beauvais ; Garcia (55e) à Lille.

41e : centre de Peyrelade ; Garcia bat Poitrinal de près **(0-1). 80e :** main d'un défenseur nordiste dans la surface ; Roux transforme le penalty en force **(1-1). 87e :** sur un contre, Démoulin est alerté et bat Aubry d'une volée d'une vingtaine de mètres **(2-1)**.

TROYES 1-1 MULHOUSE

Djukic (58e) — (0-0) — Cuca (68e)

16.	Weber	4	16.	Gallou	5
20.	Thomas	4	19.	Szklarek	4
12.	Lalisse	4	4.	Baldé	4
3.	Lion	4	3.	Jezierski	4
14.	Dangbeto	4	5.	(P.-Y. David, 90e)	
6.	Guimard	4	20.	Nallet	4
10.	Maurice	4	6.	Milazzo	4
26.	(Romano, 86e)		17.	Amzine	3
22.	Periatembée	4	7.	J.-L. Gautier	4
7.	Durand	3	18.	Tumba	3
8.	(Laquait, 63e)		14.	Rinçon	3
11.	Djukic	5	15.	(Lemarchand, 46e)	3
24.	Rivenet	4	12.	Aït-Alia	3
	Total :	44	9.	(Cuca, 60e)	
	Entr. : Perrin			Total :	41
				Entr. : N'Diaye	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 6 133. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Dangbeto (14e), Rivenet (60e) à Troyes ; Amzine (40e) à Mulhouse.

17e : Djukic s'échappe sur l'aile gauche et adresse un tir qui heurte le montant droit du but de Gallou. **58e :** Djukic, seul devant Gallou, tire sur le gardien, mais récupère le ballon et, du gauche, le lobe en coin **(1-0). 68e :** Cuca profite d'une énorme mésentente dans la défense troyenne pour tromper Weber **(1-1). 90e :** Gallou sauve son but sur une tête plongeante expédiée par Romano.

LAVAL 2-2 VALENCE

Pagis (20e), Ben Askar (55e) — (1-1) — Merdy (35e), Maufroy (64e)

1.	Gardié	3	1.	Le Crom	3
18.	Pichot	3	2.	Sergi	3
21.	Ben Askar	3	25.	Fabra	3
5.	Ferron	3	12.	Valour	3
3.	Stéphanopoli	3	4.	Monnier	
6.	Tapoko		26.	(Sorlin, 28e)	3
15.	(Cazarelly, 26e)	3	5.	Tchato	3
22.	Calenda	3	6.	Nogueira	3
13.	Daury	3	13.	(Chabert, 86e)	
12.	(El Kanchaf, 46e)	3	8.	Delamontagne	3
10.	Chaouch	3	10.	Maufroy	3
7.	(Fréchet, 90e)		11.	Celdran	3
14.	Le Pen	3	22.	Merdy	3
17.	Pagis	3		Total :	33
	Total :	33		Entr. : Lavagne	
	Entr. : Gauthier				

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 358. **Recette :** 101 042 F. **Arbitre :** M. Auriac.

20e : une-deux entre Stéphanopoli et Le Pen, poursuivi par un centre de ce dernier ; Le Crom détourne la balle sur Pagis, dont la reprise fait mouche **(1-0). 35e :** centre de la droite de Maufroy, que Merdy reprend de la tête au second poteau **(1-1). 55e :** coup franc de Le Pen, à la limite de la surface, repris de la tête par Ben Askar **(2-1). 64e :** hésitation de la défense lavalloise, que Maufroy met à profit **(2-2)**.

LOUHANS-CUIS. 2-0 NÎMES

Lempereur (25e, 67e) — (1-0)

1.	Marguerite	4	1.	Karwat	4
18.	Piutti	5	26.	Friio	3
4.	Borbiconi	4	4.	Ecker	
12.	(Ba, 77e)		15.	(Benyachou, 10e)	3
5.	Mermet	4	3.	(Zaïdan, 80e)	
3.	Gas	4	2.	Daniélou	4
21.	Houzé	4	6.	Zugna	3
14.	Ducloux	4	12.	Darmon	4
2.	Bayle	4	7.	Belbey	3
20.	Otokoré	4	5.	Crétier	3
10.	(Chaveyriat, 63e)		8.	Aulanier	3
25.	Assadourian	5	9.	Bonora	4
13.	(Chow'Yuen, 80e)		20.	Sakho	3
26.	Lempereur	5	23.	(Ramdane, 61e)	
	Total :	47		Total :	37
	Entr. : Hinschberger			Entr. : Mosca	

Stade : Bram. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Coué.

25e : transversale de Bayle sur Lempereur, dont le pointu trouve la lucarne du but de Karwat **(1-0). 67e :** à la suite d'un raid mené sur le flanc droit par Assadourian, la défense gardoise laisse passer ; Lempereur, en embuscade, transperce les filets adverses **(2-0)**.

SAINT-ETIENNE 1-1 MARTIGUES

Thimothée (54e s.p.) — (0-0) — Abassi (81e)

1.	Alonzo	5	1.	Renaud	4
18.	Boudarène	0	2.	Matingou	3
4.	Potillon	3	6.	Forge	4
12.	Gauvin	3	3.	Leroy	3
3.	Mannucci	3	7.	Serreau	4
11.	Bastou	3	21.	Ferez	3
28.	(Kachloul, 75e)		25.	(Pamarot, 70e)	
21.	Camara	2	19.	Odet	3
15.	Sarr	3	11.	N'Diaye	3
19.	Charriéras	2	18.	Harchèche	2
17.	(Guillou, 84e)		10.	(Adjali, 46e)	3
5.	Simo	3	20.	Moulin	3
9.	Thimothée	2	15.	(Abassi, 60e)	
14.	(Synaeghel, 86e)		12.	Cousin	4
	Total :	29		Total :	36
	Entr. : Repellini			Entr. : Parizon	

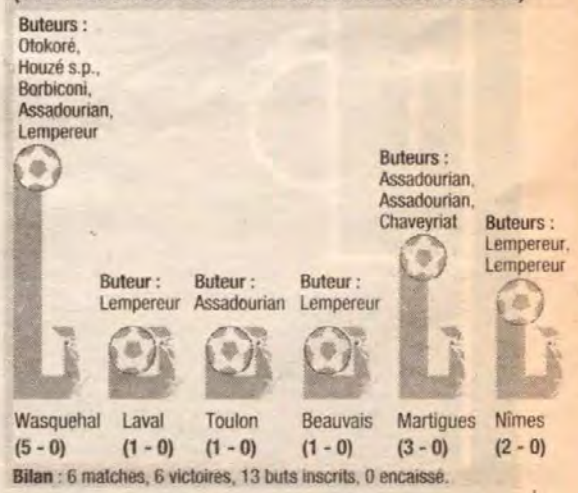
Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 10 741. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Potillon (5e), Simo (37e) à Saint-Etienne ; N'Diaye (52e), Cousin (81e), Matingou (83e) à Martigues. **Expulsion :** Boudarène (90e) à Saint-Etienne.

54e : au moment de tirer, Sarr est retenu par Serreau dans la surface de réparation ; M. Glochon siffle un penalty, que Thimothée transforme en force **(1-0). 81e :** Abassi égalise de près, d'un coup de tête, sur un service de Cousin **(1-1)**.

À LA LOUPE

Pas d'accroc à Louhans-Cuiseaux

(Détail des six derniers matches à domicile des Bressans)


Buteurs : Otokoré, Houzé s.p., Borbiconi, Assadourian, Lempereur
Buteur : Lempereur
Buteur : Assadourian
Buteur : Lempereur
Buteurs : Assadourian, Assadourian, Chaveyriat
Buteurs : Lempereur, Lempereur
Wasquehal (5 - 0)
Laval (1 - 0)
Toulon (1 - 0)
Beauvais (1 - 0)
Martigues (3 - 0)
Nîmes (2 - 0)

Bilan : 6 matches, 6 victoires, 13 buts inscrits, 0 encaissé.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

35e journée (vendredi 8 mai)

Créteil-Athletic d'Ajaccio, le choc

Le match phare de cette fin de Championnat est sans aucun doute la rencontre qui oppose **Créteil,** 3e et toujours en course pour la montée, au leader, l'**Athletic d'Ajaccio.** Si les Corses l'emportent ou font match nul, ils sont mathématiquement en Deuxième Division. En revanche, ces deux cas de figure anéantiraient toutes les chances de Créteil de continuer à figurer dans la course à l'accession. Condamnés à gagner, les Cristoliens, qui seront exempts lors de la 38e et dernière journée, sont aussi tributaires, bien sûr, des résultats de **Sedan,** actuel 2e, qui se déplace à **Noisy-le-Sec** et compte un match de retard.

Mardi, **Saint-Maur Lusitanos** s'est imposé 2-0 devant **Poitiers.** Ce qui a permis aux banlieusards, qui se déplacent sur le terrain du **Gazélec d'Ajaccio,** de gagner une place – ils sont 8es –, leur adversaire malheureux, qui accueille le **Racing CF 92,** conservant, pour sa part, sa 7e place.

Dans le bas du tableau, ils sont encore très nombreux à vivre dans l'angoisse de la relégation. Ainsi, **Thouars,** actuellement 13e et loin d'être sauvé, aura fort à faire, à domicile, face à **Tours** qui, mal parti, finit la saison en trombe, puisqu'il vient d'aligner dix matches sans défaite. Mission encore plus difficile pour **Saint-Denis-Saint-Leu,** premier relégable, qui se rend à **Istres,** 5e. **Fréjus,** 17e, reçoit le **Paris FC,** 6e, en sachant que même en cas de victoire il restera dans la zone rouge.

Enfin, **Raon-l'Etape,** 16e, qui doit recevoir son voisin **Epinal,** fait sans doute la bonne affaire du jour. Car le club cher à Philippe Séguin, mis en liquidation judiciaire, pourrait bien ne pas même effectuer le court déplacement, permettant ainsi aux Raonnais de récupérer trois points précieux à moindres frais. La lanterne rouge, **Angers,** et **Angoulême,** 12e, sont les exemps du jour.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajaccio AC	74	31	22	8	1	57	19	+38	16	14	2	0	31	6	15	8	6	1	26	13
2.	Sedan	66	30	20	6	4	54	23	+31	16	12	3	1	34	10	14	8	3	3	20	13
3.	US Créteil	65	31	20	5	6	42	19	+23	15	10	3	2	21	8	16	10	2	4	21	11
4.	Ajaccio GFCO	53	30	15	8	7	48	30	+18	15	11	3	1	31	10	15	4	5	6	17	20
5.	Istres	49	30	13	10	7	51	36	+15	15	9	4	2	34	18	15	4	6	5	17	18
6.	Paris FC	46	30	12	10	8	39	28	+11	15	9	3	3	26	12	15	3	7	5	13	16
▶ 7.	Poitiers	43	30	10	13	7	39	35	+4	15	7	7	1	29	15	15	3	6	6	10	20
▲ 8.	St-Maur-Lus.	41	30	11	8	11	28	31	-3	15	9	5	1	21	10	15	2	3	10	7	21
9.	Tours	39	30	11	6	13	35	33	+2	16	9	2	5	24	13	14	2	4	8	11	20
10.	Racing CF 92	36	31	8	12	11	27	36	-9	15	4	6	5	13	16	16	4	6	6	14	20
11.	Noisy-le-Sec	35	30	10	5	15	26	39	-13	15	7	2	6	18	19	15	3	3	9	8	20
12.	Angoulême	32	31	8	8	15	29	41	-12	15	5	3	7	12	10	16	3	5	8	17	31
13.	Thouars	31	31	7	10	14	32	38	-6	16	6	8	2	22	12	15	1	2	12	10	26
14.	Épinal	31	31	7	10	14	24	45	-21	16	4	7	5	13	13	15	3	3	9	11	32
15.	St-D./St-Leu	29	30	6	11	13	21	32	-11	15	4	5	6	14	16	15	2	6	7	7	16
16.	Raon-l'Etape	26	30	7	5	18	22	37	-15	15	7	2	6	15	13	15	0	3	12	7	24
17.	Fréjus	24	31	4	12	15	31	58	-27	14	3	6	5	16	23	17	1	6	10	15	35
18.	Angers	22	31	3	13	15	20	45	-25	15	3	9	3	13	14	16	0	4	12	7	31

Photo BLANCHARD/MAG'SPORTS

Pour Mazzolini (à droite) et l'Athletic Ajaccio, le bonheur est pour demain.

EXPRESS

Match en retard
32e journée
Mardi 5 mai
St-Maur Lusit. - Poitiers 2-0
35e journée
Vendredi 8 mai
(20 heures)
Fréjus - Paris FC (M. Badet)
Créteil - AC Ajaccio (M. Ruffray)
Poitiers - Racing CF 92 (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - Epinal (M. Behague)
Noisy-le-Sec - Sedan (M. Fraise)
GFCO Ajaccio - St-Maur Lusit. (M. Gérard)
Thouars - Tours (M. Bonnin)
Istres - St-Denis-St-Leu (M. Feuillade)
Exempts : **Angers** et **Angoulême**

RENDEZ-VOUS

36e journée
Samedi 16 mai
(20 heures)
Paris FC - Thouars
Angoulême - Créteil
AC Ajaccio - Poitiers
Racing CF 92 - Raon-l'Etape
Angers - GFCO Ajaccio
St-Maur Lusitanos - Istres
Tours - Sedan
St-Denis-St-Leu - Noisy-le-Sec
Exempts : **Epinal** et **Fréjus.**

BUTEURS

Match en retard
32e journée

▶ **Saint-Maur Lusitanos - Poitiers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Magry (21e), Da Costa (79e).
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues (De Castro, 60e), Martineau, Magry, Figueiredo - Alonzi, **Guégan,** Tavares, Sousa (A. Moreira, 86e) - Makelele (Da Costa, 73e), De Macedo. Entr. : Broche.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Di Bernardo, Blamart (Muya, 64e) - Guiraud, Weber (Guérineau, 64e), Droesch, Mc N'Diéfi - Cuvier, Beyrac. Entr. : Devaux.
21e : sur un corner, Magry saute plus haut que tout le monde et trompe Labarre de la tête **(1-0). 79e :** ouverture de Guégan, qui décale De Macedo sur la droite ; Da Costa surgit et trompe Labarre d'un tir croisé **(2-0).**

1. Cassese (Fréjus), 15.
2. Haddadou (Tours), 14.
3. Oudjani, Castro (GFCO Ajaccio), 13.
5. Alexandre (Créteil), Sampil (Istres), 12.
7. D'Amore (AC Ajaccio), P. Lima (Racing CF 92), 11.
9. Faderne (AC Ajaccio), Priou (Istres), 10.
11. Wolff (Epinal), Bouabdellah, Soler (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 9.
18. Psro (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
21. Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), N'Diaye, Tamazout (Istres), Droesch (Poitiers), Di Rocco, Quint (Sedan), 7.
28. Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Weber (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), 6.
34. Djebaili (Noisy-le-Sec), Basile (Tours), 5.
36. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Cicchirillo (Raon-l'Etape), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), 4.
51. Bernaud, Bonnal (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Hutteau, Vasseur (Créteil), Hoy, Koudou (Epinal), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), Gachon, G'Badie (Raon-l'Etape), Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
69. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Dagnogo, Forest, Hébras, Maspinby, Ollier (Angoulême), Lesage, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, A. Couriol, Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Crosnier, Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac, Guégan, Magry, Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Benaud, Denuault, Devaud, Garcia (Thouars), Ba, Batista, Bonnard, Guitton, Levy, Souvigné (Tours), 2.

ÉTOILES

1. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. Lima (Racing CF 92), P. N'Diefi (Sedan), 9.
5. Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), Zouaoui (Thouars), 8.
8. Psro (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-l'Etape), Falette (Tours), 7.
13. Faderne (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
21. Giguel (Créteil), Ferry, Soler (Paris FC), Billac, Labarre (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 5.
29. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel (Angoulême), Alexandre (Créteil), Benier (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, N'Diaye (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Collin (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Poirot (Raon-l'Etape), Cissé, Taine (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
47. Granon (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Stephan (Angoulême), S. Blondeau, J.-F Richard (Créteil), Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), R. Clapson, Couriol, Farina (Fréjus), Ravera, Usai (Istres), Maatit, Rullier (Noisy-le-Sec), M'Bock, Mounadi (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Lipka, Lyczak (Racing CF 92), G'Badie, Livramento (Raon-l'Etape), Crosnier, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint (Sedan), Bellanger (Thouars), El Ouali, Souvigné (Tours), 3.

CFA

31e journée
9 mai 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Saint-Omer
Dijon FC - Aubervilliers
Lens - Armentières
Valenciennes - Boulogne
Forbach - Lille
Nancy - Dunkerque
Strasbourg - Besançon
Metz - Saint-Dizier
Moissy-Cram. - Cercle Dijon

Classement

1. Valenciennes, 68 pts ; 2. Boulogne, 53 pts ; 3. Moissy-Cram., 49 pts ; 4. Cercle Dijon, 48 pts ; 5. Strasbourg, 45 pts ; 6. Forbach, 45 pts ; 7. Lille, 44 pts ; 8. Saint-Quentin, 44 pts ; 9. Besançon, 43 pts ; 10. Armentières, 42 pts ; 11. Metz, 39 pts ; 12. Lens, 39 pts ; 13. Nancy, 38 pts ; 14. Dunkerque, 33 pts ; 15. Saint-Omer, 33 pts ; 16. Aubervilliers, 30 pts ; 17. Saint-Dizier, 22 pts ; 18. Dijon FC, 19 pts.

GROUPE B

Match en retard
21e journée

► **Bourg-Péronnas - Beaucaire : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 700. Arbitre : M. Goulu. Buts : Berraud (14e), Najid (63e). Avertissements : Tchéa (24e), Andrieux (37e) pour Bourg-Péronnas ; Ammour (3e), Matéo (53e) pour Beaucaire. Expulsion : Matéo (66e) pour Beaucaire.
Bourg-Péronnas : Coffy - Duratti, Tchéa, Poulet, Andrieux - Bouilloux, Najid (Gomès, 77e), Curci, Collet - Berraud, Millereau. Entr. : Mauron.
Beaucaire : Sansone - Georgelin, Ammour (Raymond, 71e), Réali, Gragnard - Matéo, Parra, Couderc (Petre, 68e), Akpakoun (Rahmouni, 68e) - Cissé, Ichou. Entr. : Estevan.

Classement

1. Lyon, 64 pts ; 2. Saint-Priest, 50 pts ; 3. Sète, 47 pts ; 4. Grenoble, 47 pts ; 5. Aurillac, 47 pts ; 6. Bourg-Péronnas, 46 pts ; 7. Monaco, 45 pts ; 8. Villefranche, 40 pts ; 9. Nice, 39 pts ; 10. Alès, 38 pts ; 11. Bastia, 37 pts ; 12. Marseille, 37 pts ; 13. Beaucaire, 35 pts ; 14. Rodez, 34 pts ; 15. L'Ile-Rousse, 32 pts ; 16. Vitrolles, 31 pts ; 17. Borgo FC, 31 pts ; 18. Cannes, 26 pts.

Rendez-vous

Lyon - Grenoble
Nice - Aurillac
Sète - Monaco
Alès - Bourg-Péronnas
Bastia - Saint-Priest
Cannes - Borgo FC
Rodez - Marseille
Villefranche - Vitrolles
Beaucaire - L'Ile-Rousse

GROUPE C

Match en retard
27e journée

► **Joué-lès-Tours - Toulouse-Fontaines : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Husset. Spectateurs : 350. But : Distin (62e). Avertissements : Treutenaere (87e), Schindler (90e) pour Joué-les-Tours ; F. Rodriguez (71e), Moins (73e) pour Toulouse- Fontaines.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Valentin, Distin, Menanteau - Boileau, Turquois (Hamidat, 62e), Tomé (Chesneau, 70e), Diamé - Ringot, C. Rodriguez (Schindler, 80e). Entr. : Bidegaray.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Labarrere, Dechurret, Bazzo, Moins - Chelle, Abadie, Jacques, Ouvret - Baudin (Dumont, 67e), F. Rodriguez. Entr. : Brunet.

Classement

1. Pau, 53 pts ; 2. Nantes, 49 pts ; 3. Montpellier, 47 pts ; 4. Montauban, 46 pts ; 5. Romorantin, 44 pts ; 6. Clermont Foot, 43 pts ; 7. PSG, 43 pts ; 8. Châtellerault, 43 pts ; 9. Limoges F 87, 41 pts ; 10. Bordeaux, 39 pts ; 11. Toulouse-F., 38 pts ; 12. La Roche-s.-Yon, 38 pts ; 13. Toulouse, 36 pts ; 14. Trélissac, 36 pts ; 15. Mont-de-Marsan, 36 pts ; 16. Joué-lès-Tours, 36 pts ; 17. Muret, 34 pts ; 18. Fontenay LCVF, 20 pts.

Rendez-vous

Montpellier - Muret
Bordeaux - Toulouse
Joué-lès-Tours - Nantes
Mont-de-Marsan - Trélissac
Fontenay LCVF - Limoges F 87
Clermont Foot - La Roche-s.-Yon
PSG - Montauban
Romorantin - Pau
Toulouse-F. - Châtellerault

GROUPE D

Match en retard
28e journée

► **Fécamp - Segré : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Zuritta (73e), Trenchand (89e) pour Fécamp ; Delestre (78e), Fuselier (79e) pour Segré.
Fécamp : Chauray - Peccatus (Martot, 46e), Basse (Jamet, 46e), Vincent, Zurita, Biville (Laperdrie, 82e), Justin, Ernst, Trenchand, A. Colinet, Robert. Entr. : J. Colinet.
Segré : Bouille - Landais, Martin, Nabati, Filnambu, Delestre, Guilleux (Bidet, 76e), Grottier, Peslier, Neveu, Fuselier. Entr. : J. Filnambu.

Classement

1. Auxerre, 59 pts ; 2. Pacy-sur-Eure, 52 pts ; 3. Saint-Lô, 52 pts ; 4. Evry AS, 51 pts ; 5. Rennes, 47 pts ; 6. Le Havre, 46 pts ; 7. Pontivy, 46 pts ; 8. Rouen, 45 pts ; 9. Caen, 40 pts ; 10. Brest, 37 pts ; 11. Plabennec, 37 pts ; 12. Segré, 37 pts ; 13. Saint-Malo, 34 pts ; 14. Guingamp, 31 pts ; 15. Viry-Châtillon, 29 pts ; 16. Fécamp, 28 pts ; 17. Avranches, 26 pts ; 18. Cherbourg, 22 pts.

Rendez-vous

Rennes - Saint-Malo
Segré - Auxerre
Evry AS - Cherbourg
Plabennec - Pacy-sur-Eure
Avranches - Fécamp
Pontivy - Saint-Lô
Le Havre - Viry-Châtillon
Rouen - Caen
Guingamp - Brest

CFA 2

28e journée
9 mai 1998

GROUPE A

Match en retard
25e journée

Sedan - Reims Sainte-Anne 1-0

Classement

1. Calais, 51 pts ; 2. Amiens, 49 pts ; 3. Béthune, 45 pts ; 4. Guesnain, 45 pts ; 5. Red Star, 43 pts ; 6. Tourcoing, 40 pts ; 7. Le Touquet, 39 pts ; 8. Gravelines, 38 pts ; 9. Laon US, 38 pts ; 10. Senlis, 36 pts ; 11. Sedan, 34 pts ; 12. Abbeville, 31 pts ; 13. Cambrai, 27 pts ; 14. Maubeuge, 26 pts ; 15. Dunkerque, 24 pts ; 16. Reims-Ste-A., 20 pts ;

Rendez-vous

Gravelines - Guesnain
Dunkerque - Sedan
Reims-Ste-A. - Béthune
Senlis - Abbeville
Maubeuge - Cambrai
Le Touquet - Tourcoing
Laon US - Red Star
Calais - Amiens

GROUPE B

Match en retard
25e journée

Poissy - Fécamp 3-0
Lucé - Corbeil 1-3

Classement

1. Les Lilas, 54 pts ; 2. Poissy, 50 pts ; 3. Levallois, 47 pts ; 4. Beauvais, 47 pts ; 5. Corbeil, 46 pts ; 6. Dieppe, 46 pts ; 7. Lucé, 39 pts ; 8. Flers, 39 pts ; 9. Paris-SG, 39 pts ; 10. Mondeville, 38 pts ; 11. Bois-Guillaume, 36 pts ; 12. Argentan, 35 pts ; 13. Versailles, 34 pts ; 14. Orléans, 26 pts ; 15. Fontainebleau, 16 pts ; 16. Coutances, 6 pts ;

Rendez-vous

Poissy - Dieppe
Bois-Guillaume - Paris-SG
Orléans - Les Lilas
Beauvais - Argentan
Flers - Coutances
Fontainebleau - Lucé
Mondeville - Versailles
Levallois - Corbeil

GROUPE C

Rendez-vous

Blénod - Ste S. L'Hôpital
Florange - Troyes
Colmar - Mulhouse
Schiltigheim - Haguenau
Chaumont - Biesheim
Tinqueux - Mar.-Forbach
Sarrebourg - Thionville

Classement

1. Reims St. Ch., 68 pts ; 2. Schiltigheim, 51 pts ; 3. Troyes, 48 pts ; 4. Tinqueux, 43 pts ; 5. Thionville, 38 pts ; 6. Haguenau, 38 pts ; 7. Blénod, 34 pts ; 8. Colmar, 32 pts ; 9. Mulhouse, 30 pts ; 10. Biesheim, 29 pts ; 11. Chaumont, 28 pts ; 12. Mar.-Forbach, 24 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 22 pts ; 14. Sarrebourg, 19 pts ; 15. Florange, 17 pts ;

GROUPE D

Match en retard
25e journée

La Flèche - Angers 0-2
Château Gontier - Laval FA 5-1
Laval - Le Mans 0-1

Classement

1. Le Mans, 63 pts ; 2. Lorient, 51 pts ; 3. Carquefou, 51 pts ; 4. Vannes, 46 pts ; 5. Angers, 40 pts ; 6. Lamballe Stade, 38 pts ; 7. La Flèche, 37 pts ; 8. Rennes, 36 pts ; 9. Laval, 35 pts ; 10. Granville, 33 pts ; 11. Vitré, 33 pts ; 12. Montagnarde, 30 pts ; 13. Saint-Brieuc, 30 pts ; 14. Château-Gont., 27 pts ; 15. Laval FA, 20 pts ; 16. Saint-Sébastien, 18 pts ;

Rendez-vous

Vannes - Carquefou
Lorient - La Flèche
Angers - Lamballe Stade
Saint-Brieuc - Château-Gont.
Granville - Vitré
Saint-Sébastien - Laval
Montagnarde - Rennes
Laval FA - Le Mans

GROUPE E

Rendez-vous

Nantes - Villenave
Mérignac - Luçon
La Rochelle - Niort
Bergerac - Châteauroux
Cholet - Libourne
Langon-Castet - Thouars
SBUC Bordeaux - Saint-Médard
Tours - Brive

Classement

1. Libourne, 50 pts ; 2. Cholet, 49 pts ; 3. Châteauroux, 48 pts ; 4. SBUC Bordeaux, 48 pts ; 5. Tours, 47 pts ; 6. Langon-Castet, 41 pts ; 7. Niort, 40 pts ; 8. Nantes, 36 pts ; 9. Thouars, 36 pts ; 10. Bergerac, 34 pts ; 11. Brive, 31 pts ; 12. Luçon, 31 pts ; 13. Saint-Médard, 30 pts ; 14. La Rochelle, 26 pts ; 15. Villenave, 19 pts ; 16. Mérignac, 17 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

Cournon - Louhans-Cuis.
Vaulx-en-Velin - Chalon
Vesoul - Besançon
Saint-Georges - Montluçon
Lons-le-Saun. - Gueugnon
Dôle-Tavaux - Sens
Jura Sud Foot - Montferrand
Sochaux - Auxerre

Classement

1. Auxerre, 60 pts ; 2. Vaulx-en-Velin, 51 pts ; 3. Louhans-Cuis., 50 pts ; 4. Gueugnon, 46 pts ; 5. Vesoul, 43 pts ; 6. Lons-le-Saun., 41 pts ; 7. Montluçon, 41 pts ; 8. Sochaux, 40 pts ; 9. Jura Sud Foot, 34 pts ; 10. Saint-Georges, 33 pts ; 11. Besançon, 29 pts ; 12. Montferrand, 27 pts ; 13. Sens, 27 pts ; 14. Cournon, 26 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 24 pts ; 16. Chalon, 20 pts ;

GROUPE G

Match en retard
27e journée

Martigues - Arles 2-1

Classement

1. Porto-Vecchio, 57 pts ; 2. Albi, 54 pts ; 3. Carcassonne, 50 pts ; 4. Béziers Devez, 46 pts ; 5. Orange, 42 pts ; 6. Vergèze, 42 pts ; 7. Martigues, 38 pts ; 8. Arles, 35 pts ; 9. Nîmes, 35 pts ; 10. Agde, 34 pts ; 11. Blagnac, 34 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 33 pts ; 13. Ajaccio GFCO, 30 pts ; 14. Montélimar, 28 pts ; 15. Cugnaux, 19 pts ; 16. Nord-Lozère, 13 pts ;

Rendez-vous

Blagnac - Cugnaux
Nord-Lozère - Orange
Béziers Devez - Albi
Bagnols/Cèze - Martigues
Arles - Nîmes
Montélimar - Ajaccio GFCO
Porto-Vecchio - Carcassonne
Agde - Vergèze

GROUPE H

Rendez-vous

Draguignan - Lucciana CABG
Endoume - Grenoble F 38
Rumilly - Calvi
Thonon-les-B. - Valence
Saint-Raphaël - Cluses-Scionz.
Vénissieux - Hyères
Saint-Etienne - Andrézieux
Vallauris - Istres

Classement

1. Valence, 60 pts ; 2. Endoume, 51 pts ; 3. Hyères, 47 pts ; 4. Istres, 42 pts ; 5. Grenoble F 38, 41 pts ; 6. Saint-Etienne, 40 pts ; 7. Andrézieux, 39 pts ; 8. Vénissieux, 38 pts ; 9. Saint-Raphaël, 38 pts ; 10. Rumilly, 33 pts ; 11. Lucciana CABG, 32 pts ; 12. Calvi, 30 pts ; 13. Draguignan, 29 pts ; 14. Cluses-Scionz., 27 pts ; 15. Vallauris, 27 pts ; 16. Thonon-les-B., 15 pts ;

Féminines

Qualification Championnat du monde

► Le 2-5-1998 à Bruay.
France - Suisse 3-0 (2-0). Buts : Roujas (4e), Lattaf (7e, 45e).
France : Lagache - Mugneret, Diacre, Prieux - Sykora, Soubeyrand, Pichon, Provost (Perrodeau, 67e), Hebbert - Roujas (Lagrevol, 80e), Lattaf (Belkadi, 83e). Entr. : Loisel.

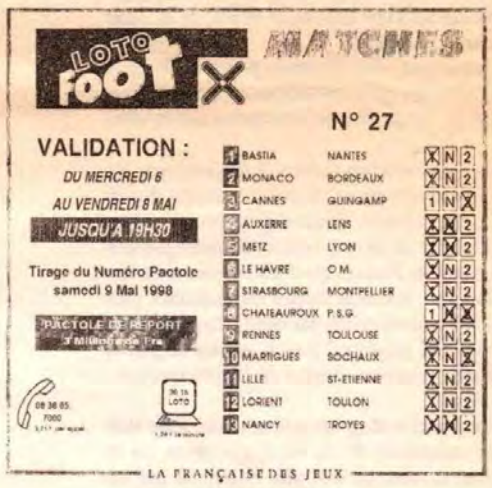
Juniors A 2

► Le 5-5-1998 à Gorinchem (Pays-Bas).
Pays-Bas - France : 0-2 (0-2). Buts : Reina (13e), Siriex (28e).
France : Padovani - Anis, Laval (Pontal, 65e), Traoré, Grondin (Girondon, 80e) - Berson, Reina, Siriex, - Delporte (Gavanon, 80e), Hiroux, Malouda (Yapi, 75e). Entr. : Jodar.

LOTO FOOT

Fermeture en fanfare

L'ultime journée en D 1 et en D 2 prend des couleurs de fête. Il est proposé aux parieurs un double pactole de nature à rendre des gens heureux. A « Matches », un report de 3 MF est à partager au premier rang ; tandis qu'à « Scores », le pactole atteint désormais 800 000 F. Et après ? le Loto foot effectuera une pause, jusqu'au 18 mai, date de la mise en place des bulletins Coupe du monde. A ce propos, le suspense arrive à son terme : vers le 20 mai, on devrait prendre connaissance des deux jeux spécifiques Mondial 98. **M. B.**


LOTO FOOT X
MATCHES
N° 27
VALIDATION :
DU MERCREDI 6
AU VENDREDI 8 MAI
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
samedi 9 Mai 1998
PACTOLE DE REPORT
3 MILLIONS DE F.
08 36 05 7000
36 15 LOTO
1 BASTIA NANTES X N 2
2 MONACO BORDEAUX X N 2
3 CANNES GUINGAMP 1 N X
4 AUXERRE LENS X X 2
5 METZ LYON X X 2
6 LE HAVRE O.M. X N 2
7 STRASBOURG MONTPELLIER X N 2
8 CHATEAUROUX P.S.G. 1 X X
9 RENNES TOULOUSE X N 2
10 MARTIGUES SOCHAUX X N X
11 LILLE ST-ETIENNE X N 2
12 LORIENT TOULON X N 2
13 NANCY TROYES X X 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

SUR TPS, NOUS AVONS
LA PLACE POUR ACCUEILLIR LE MONDE ENTIER.
[SUPER] FOOT 98
La chaîne 100% Coupe du Monde en 16/9 et DOLBY SURROUND
TPS
GRATUIT SUR TPS
SUPERFOOT 98 EST UNE CHAÎNE EDITÉE PAR FRANCE 2

Jugement à quinzaine

ÉQUIPE DE FRANCE. *Devant des difficultés de calendrier qu'il ne peut résoudre, Aimé Jacquet a finalement décidé de surseoir à la publication de la liste des 22. Il a fait son choix, mais ne le rendra sans doute public – si rien ne vient le modifier d'ici là – que dans une quinzaine de jours, une fois achevée la saison internationale des clubs. En attendant, 28 joueurs restent concernés.*

Les 22 Français pour le Mondial sont donc 28 et le resteront « jusqu'au moment voulu », selon les termes d'Aimé Jacquet. Après avoir longuement examiné le problème avec ses adjoints, le sélectionneur a finalement décidé de ne pas communiquer son choix, dont il a par ailleurs clairement déclaré qu'il était fait. La conférence de presse tant attendue s'est donc résumée à une reconnaissance des lieux où les journalistes qui suivent l'équipe de France travailleront dans un mois (ce qui les intéresse beaucoup, mais assez peu leurs lecteurs ou auditeurs), et au constat, par rapport à la liste qu'ils avaient imaginée, du remplacement de Marc Keller par Thierry Henry. L'opération de communication n'a pas été très brillamment menée, et sans doute aurait-il mieux valu préciser, même deux jours avant, qu'il s'agirait d'une liste de 28 et non de 22. Mais on est ici dans l'accessoire.

Ce qui est important, c'est de savoir pourquoi Jacquet a pris cette décision, qu'on sentait monter depuis cinq ou six semaines. Deux raisons principales ont été évoquées :

1. Le nombre de matches restant à disputer par les sélectionnés. « Beaucoup de choses ont changé depuis six mois, a dit Jacquet. Beaucoup peuvent encore changer d'ici la fin de saison, avec la dernière journée du Championnat de France, les deux dernières en Italie et en Espagne, les deux finales européennes plus celle de la Cup. » Aimé craint par-dessus tout une blessure et se voit mal rappelant pour la pallier un joueur qu'il aurait officiellement éliminé de la liste quelques jours auparavant.

2. L'important pourcentage de joueurs dont il ne maîtrise pas le calendrier. Il n'y en a que deux, Ba et Desailly, dont le club ne soit plus concerné par un titre, une qualification européenne ou une Coupe (et encore... Le Milan AC reste en piste pour l'Intertoto et, compte tenu de la débandade actuelle, les dirigeants ont placé leur équipe au vert toute cette semaine et pourraient bien l'y maintenir jusqu'à la fin du Championnat). Dans ces conditions, le stage de Tignes, avec une liste des 22, se serait limité à une petite dizaine de joueurs, ce qui en aurait encore plus réduit l'intérêt.

« DE TOUTE FAÇON, JE SERAI CRITIQUÉ »

Jacquet a donc choisi, après avoir hésité, de garder sa liste pour lui et d'en rester à un groupe de 28 joueurs. « S'il y a un blessé, a-t-il souligné, cela peut changer deux ou trois joueurs dans la sélection définitive, compte tenu des associations et des diverses organisations que nous avons mises sur pied. » La solution n'est pas idéale, mais on n'imagine pas plus six joueurs venant au stage en sachant qu'ils ne sont pas dans les 22, ou attendant chez eux, les bagages sur le toit de la voiture, qu'on les appelle le cas échéant, ou encore devant revenir en catastrophe d'une tournée avec leur club à l'autre bout du monde. Le sélectionneur a préféré les garder sous pression, « en leur faisant confiance pour accepter ensuite, le cas échéant, la loi de la sélection ». Au moins ne l'a-t-il pas fait en pensant à son confort personnel, car ces six-là, il devra leur dire en tête-à-tête, un beau matin, que la route s'arrête là pour eux.

Si, sur la forme, l'opération a été médiocrement menée par un responsable, d'ailleurs mal à l'aise, (quand Aimé est, contre sa nature, assez agressif – et c'était le cas mardi à Clairefontaine –, c'est que tout ne se passe pas comme il le voudrait), sur le fond, elle est à notre sens très défendable. « De toute façon, a remarqué l'intéressé, la seule bonne solution aurait été d'avoir tout le monde à Tignes, lundi prochain. Comme ce n'est pas possible, quoi que je fasse, il y aura des critiques. J'en ai pris mon parti. »

SANS DOUTE APRÈS LA FINALE DE C 1

En déclarant qu'il avait déjà effectué son choix, le sélectionneur espère sans doute limiter la tension qu'il avait lui-même décelé lors du dernier voyage des Bleus en Suède, et qui sera peut-être moins importante en début de préparation puisque plus de la moitié des joueurs ne seront pas présents.

Jacquet s'est refusé à dévoiler quand il rendrait ce choix public. Mais si celui-ci est bien définitif, le rideau devrait se lever entre la finale de C 1 (mercredi 20 mai), après laquelle il récupérera tout son monde (« Je ne veux prendre aucun risque », a-t-il souligné), et le départ au Maroc (lundi 25 mai). En effet, les deux matches à Casablanca seront destinés à préparer directement l'équipe type pour la rencontre initiale du 12 juin à Marseille, face à l'Afrique du Sud, et on voit mal ce qu'iraient faire là-bas les joueurs non impliqués directement dans l'aventure.

Même si Aimé n'a pas voulu dire qu'il n'emmènerait pas tout le monde au Maroc, on peut penser que c'est entre le 21 et le 23 mai que la liste sera connue (réglementairement, elle doit seulement être communiquée à la FIFA avant le 2 juin à minuit). Si ce n'est pas dans ce créneau, c'est sans doute que ce sera un peu plus tôt, dans la mesure où les trois joueurs concernés par le dernier match de la saison (Deschamps, Karembeu, Zidane) sont tous les trois partants certains.

Finalement, il n'y a donc rien de changé depuis le retour de Stockholm, il y a quinze jours. Encore que, par exemple, Jacquet – ou plutôt Roger Lemerre, qui le représentait à Highbury – ait pu être, comme beaucoup de témoins, ébloui par le match rayonnant de Patrick Vieira à l'occasion du sacre d'Arsenal. Il y a toujours quinze ou seize joueurs certains d'y être et douze ou treize qui ne se demandent plus s'ils y seront, mais s'ils y sont, ce qui ne fait pas une énorme différence.

Celui qui peut se poser un peu plus de questions, c'est Bernard Diomède, qui voit revenir Thierry Henry dans les possibles alors qu'il en paraissait écarté. Mais avec une bonne pelletée de défenseurs-récupérateurs polyvalents, Jacquet a pu aussi bien décider d'emmener les deux au Mondial.

Comme au tribunal, jugement à quinzaine.

JEAN-JACQUES VIERNE

Photo Alain de MARTIGNAC

Thierry Henry pourrait bien croiser à nouveau la route des Bafana Bafana, le 12 juin à Marseille.

LE PROGRAMME DES BLEUS

- ▶ **11 au 16 mai,** à Tignes : stage de récupération.
- ▶ **18 au 24 mai,** à Clairefontaine : stage.
- ▶ **25 au 30 mai,** au Maroc : stage et participation au Tournoi Hassan-II avec le Maroc, la Belgique et l'Angleterre. Deux matches au programme : le 27 mai à Casablanca, France-Belgique, et le 29 mai à Casablanca, Maroc-France.
- ▶ **2 et 3 juin,** à Clairefontaine : stage.
- ▶ **4 au 8 juin,** en Finlande : stage.
- ▶ **5 juin,** à Helsinki : Finlande-France.
- ▶ **8 juin :** retour à Clairefontaine.
- ▶ **12 juin,** à Marseille : France - Afrique du Sud.
- ▶ **18 juin,** à Saint-Denis : France - Arabie saoudite.
- ▶ **24 juin,** à Lyon : France-Danemark.

Les 28 sélectionnés

Nicolas ANELKA
(Arsenal). 19 ans - 1 sélection.
Ibrahim BA
(Milan AC). 25 - 8.
Fabien BARTHEZ
(AS Monaco). 26 - 1.
Laurent BLANC
(Marseille). 32 - 66.
Alain BOGHOSSIAN
(Sampdoria Gênes). 27 - 5.
Vincent CANDELA
(AS Rome). 24 - 9.
Lionel CHARBONNIER
(AJ Auxerre). 31 - 1.
Marcel DESAILLY
(Milan AC). 29 - 40.
Didier DESCHAMPS
(Juventus Turin). 29 - 67.
Bernard DIOMÈDE
(AJ Auxerre). 24 - 3.
Martin DJETOU
(AS Monaco). 23 - 3.
Youri DJORKAEFF
(Inter Milan). 30 - 35.
Christophe DUGARRY
(Olympique de Marseille). 26 - 21.
Stéphane GUIVARC'H
(AJ Auxerre). 27 - 5.
Thierry HENRY
(AS Monaco). 20 - 1.
Christian KAREMBEU
(Real Madrid). 27 - 30.
Pierre LAIGLE
(Sampdoria Gênes). 27 - 8.
Bernard LAMA
(West Ham Utd). 35 - 36.
Sabri LAMOUCHI
(AJ Auxerre). 26 - 11.
Franck LEBŒUF
(Chelsea FC). 30 - 12.
Lionel LETIZI
(FC Metz). 24 - 2.
Bixente LIZARAZU
(Bayern Munich). 28 - 31.
Emmanuel PETIT
(Arsenal FC). 27 - 18.
Robert PIRES
(FC Metz). 24 - 11.
Lilian THURAM
(Parme AC). 26 - 31.
David TREZEGUET
(AS Monaco). 20 - 3.
Patrick VIEIRA
(Arsenal FC). 21 - 6.
Zinedine ZIDANE
(Juventus Turin). 25 - 31.

▶ Les neuf disparus de l'Euro 96 : Angloma, Di Meco, Guérin, Loko, Madar, Martini, Martins, Pedros et Roche.
▶ Les treize vétérans de l'Euro 96 : Barthez, Blanc, Desailly, Deschamps, Djorkaeff, Dugarry, Karembeu, Lama, Lamouchi, Lebœuf, Lizarazu, Thuram et Zidane.
▶ La répartition club par club.
4 joueurs : Auxerre (Charbonnier, Guivarc'h, Diomède, Lamouchi), Monaco (Barthez, Djetou, Henry, Trezeguet) ; **3 joueurs :** Arsenal (Anelka, Petit, Vieira) ; **2 joueurs :** Marseille (Blanc, Desailly), Metz (Letizi, Pires), Sampdoria Gênes (Boghossian, Laigle), Juventus (Deschamps, Zidane), Milan AC (Ba, Desailly) ; **1 joueur :** Inter Milan (Djorkaeff), Chelsea (Lebœuf), Parme (Thuram), Real Madrid (Karembeu), Bayern Munich (Lizarazu), AS Roma (Candela), West Ham (Lama).
▶ Seize présélectionnés évoluent dans un Championnat étranger (9 en Italie, 5 en Angleterre, 1 en Allemagne et 1 en Espagne), soit 57,14 % (18,18 % à l'Euro 96).

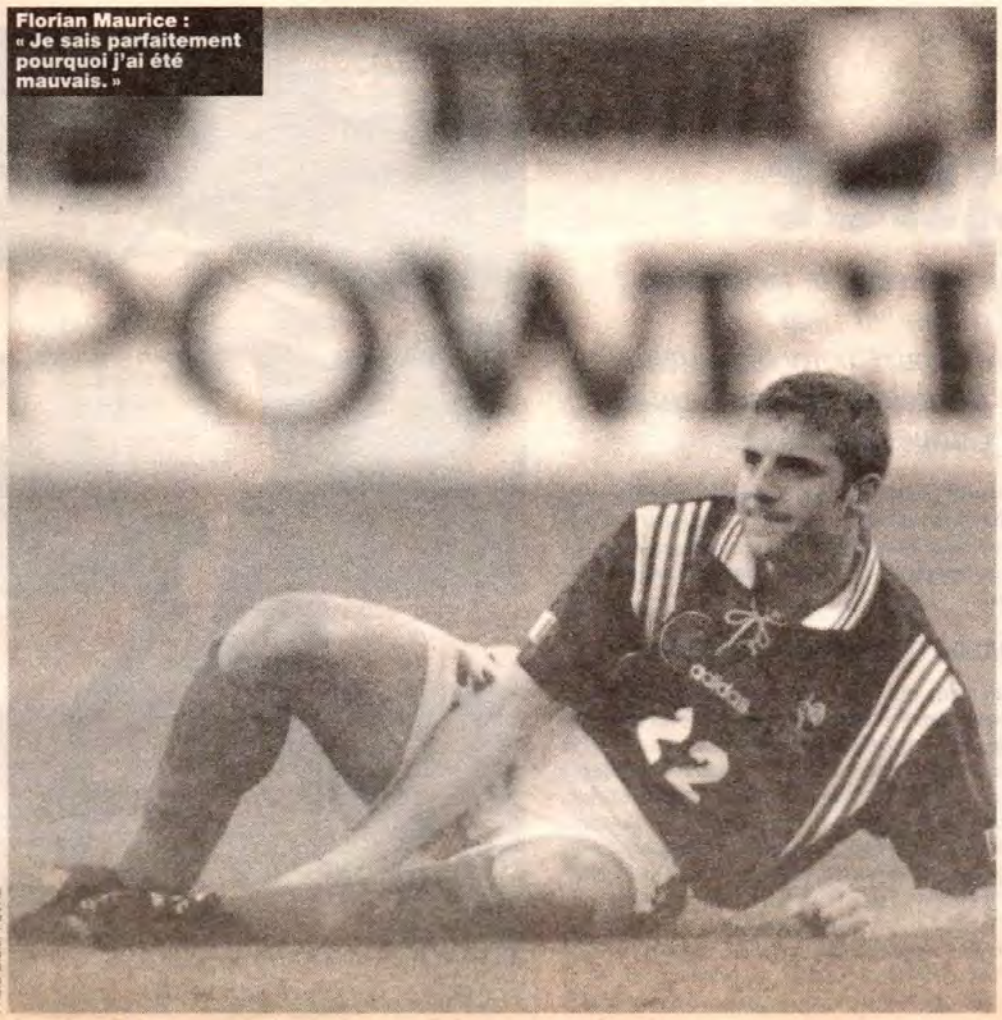

Florian Maurice : « Je sais parfaitement pourquoi j'ai été mauvais. »

Photo Didier FEVRE

Maurice « Je suis très déçu »

ABSENT. *Ecarté par Aimé Jacquet, l'attaquant parisien regrette de ne pas avoir eu les mêmes chances que d'autres. Il compte bien se relancer la saison prochaine à Marseille.*

« Florian, comment digérez-vous le fait de ne pas avoir été sélectionné parmi les 28 joueurs retenus par Aimé Jacquet ?
Je suis évidemment très déçu. Je m'étais fait à l'idée, vu ma fin de saison, de ne pas figurer dans les 22. Mais quand il s'est avéré que le sélectionneur donnerait 28 noms, je me suis repris à espérer. Cela dit, je préfère être fixé sur mon sort aujourd'hui plutôt qu'on me dise de dégager après le stage de Tignes.
A vingt-quatre ans, vous pouvez encore espérer participer au Mondial 2002...
Ce n'est pas dans mon tempérament. Je veux tout, tout de suite. Il y a huit mois, j'étais persuadé de jouer cette Coupe du monde. Depuis quatre mois, je savais que ce ne serait pas simple. Mais quand je vois qu'on retient des joueurs sur leurs quatre dernières saisons, je me dis que moi aussi j'avais ma chance sur cette période. Si au moins on m'avait accordé autant de confiance qu'à d'autres...
Estimez-vous n'avoir pas assez joué avec les Bleus pour défendre vos chances ?
On me dit souvent que je n'ai pas réussi de grands matches avec l'équipe de France. Mais combien en ai-je fait ? J'ai joué le Tournoi de France, c'est tout !
Seulement, vous n'avez pas enchaîné par une bonne saison...
Elle n'est pas à la hauteur de mes ambitions, c'est vrai. Le club n'a pas eu le rendement espéré. Surtout, après quatre premiers mois supers, je n'ai pas été aussi bon que les dernières années. Enfin, j'ai tout de même remporté deux Coupes. Au bout d'une carrière, on ne regarde plus que les lignes sur le palmarès. Le plus rageant, c'est que je ne pensais vraiment pas perdre ma place en équipe de France en venant au PSG. En restant à Lyon, je l'aurais peut-être gardée.
Il va falloir vous relancer. Etes-vous certain d'y parvenir ?
Oui, parce que je sais parfaitement pourquoi j'ai été mauvais. D'abord, je me suis blessé. J'ai connu une baisse de régime et ça m'a pris du temps pour revenir. J'ai réintégré le terrain alors que je n'étais pas à 100 % de mes moyens. J'ai gambergé. Mes coéquipiers aussi. Ils m'ont moins fait confiance et m'ont donné moins de ballons. Il suffit de regarder le circuit préférentiel du PSG dans *France Football* (n° 2 717). Je reçois très peu de bons ballons.
On vous a senti psychologiquement en difficulté cette année...
Forcément, quand le physique se dégrade, le mental en prend un coup. C'est un cycle infernal et quand vous n'avez plus la confiance de tous vos partenaires, vous vous retrouvez très esseulé.
Et vous allez partir une nouvelle fois ?
Il y aura une autre équipe l'an prochain. Beaucoup de mes amis vont quitter le club. Je vois bien que Charles Biétry ne compte pas sur moi.
L'avez-vous rencontré ?
Non, mais je lis la presse et je vois que le PSG recherche un nouvel attaquant. Si Michel Denisot était resté, je serais resté.
Votre destination, c'est Marseille ?
Voilà trois ans qu'ils me suivent. L'an dernier, le montant de mon transfert était trop élevé pour eux. Aujourd'hui, ma cote a baissé, mais pas mes ambitions. A cause de ma mauvaise saison au PSG, plus aucun club prestigieux à l'étranger ne me réclame. Je préfère jouer à Marseille que dans un club de milieu de tableau espagnol. Alors oui, si les transactions aboutissent, ce sera Marseille. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Simonet calme le jeu

SÉLECTIONNEUR. Vu la tournure des événements, le président de la Fédération estime que la nomination du successeur d'Aimé Jacquet ne présente plus un caractère d'urgence. Il se déclare prêt à attendre jusqu'au 1er août s'il le faut pour faire le tour des candidats possibles.

Si Noël Le Graët, président de la Ligue et du club France, estime qu'il est grand temps désormais de trouver un successeur à Aimé Jacquet pour ne pas traîner cette incertitude toute la Coupe du monde durant, Claude Simonet n'apparaît plus aussi presse désormais. « Compte tenu des difficultés rencontrées, explique le président de la FFF, je crois qu'il ne faut pas se précipiter et, surtout, ne pas se tromper d'objectif. Aujourd'hui, le plus important, c'est la Coupe du monde, et seulement la Coupe du monde. Toute notre attention, tous nos efforts doivent être concentrés sur cet événement qui approche. Et aussi ne pas donner l'impression de s'affoler, de se hâter dans notre recherche. Je préfère, dans ces conditions, que l'on gèle durant un certain temps le dossier sélectionneur. On aura le temps d'y repenser. Evidemment, le 1er août au plus tard, il faudra que tout soit en ordre. »
Compte tenu des revers essuyés jusque-là, Simonet veut calmer le jeu. A l'heure actuelle, deux pistes sont définitivement abandonnées. Alain Giresse a choisi le Paris-SG, comme le lui avait suggéré Aimé Jacquet dans ces colonnes (*FF* du 10 mars). Et Gérard Houllier, qui a contacté personnellement Luis Fernandez la semaine dernière, s'est vu opposer une fin de non-recevoir définitive, l'ex-entraîneur du PSG se sentant parfaitement bien à l'Athletic Bilbao.

SUAUDEAU DANS LA COURSE, TIGANA PAS ÉLIMINÉ

Le cas de Jean Tigana est différent. Et il n'est surtout pas aussi bien réglé qu'on voudrait nous le faire croire. En fait, l'entraîneur de Monaco reste dans la ligne de mire du tandem Simonet - Le Graët, qui ne désespère pas d'infléchir la décision du président Campora de ne pas libérer son technicien. Sans nommer qui que ce soit, Claude Simonet dit deux choses : « Un, les vérités d'aujourd'hui ne sont pas celles de demain ; une simple conversation n'a rien à voir avec une véritable négociation. Deux, la FFF, dit-on, n'a pas d'argent, d'après ce que j'entends ou je lis. On exagère, on ne connaît pas nos moyens. On les suppute, c'est différent. Plus grave, on nous estime incapables de trouver des sous. En fait, si financièrement on se doit de montrer l'exemple, on n'est pas à la rue pour payer un sélectionneur de valeur. » En clair, les discussions avec Monaco et Jean Tigana ne sont pas rompues. Et les prétentions financières de l'actuel technicien monégasque peuvent parfaitement être acceptées.
De toute façon, l'équipe de France ne sera pas orpheline d'un technicien de valeur. Et le dernier candidat en date, Jean-Claude Suaudeau, en apporte la preuve. Lundi, le président de la Ligue l'a appelé et ils se sont vus à déjeuner. Il s'agissait là d'un premier contact. « J'ai souhaité rencontrer Noël Le Graët pour qu'il m'explique le poste, me le cerne mieux. On s'est parlé. J'étais ignorant de tout : il ne suffit pas de réunir vingt mecs, de les faire jouer même s'il s'agit de l'essentiel. Il y a d'autres éléments qui rentrent en jeu : avec qui tu travailles, de qui tu dépends... Vous savez, je n'aime pas avoir plusieurs patrons. Pourtant, là, c'est Le Graët qui choisit, c'est Simonet qui paie. On a convenu de se revoir, de se reteléphoner. J'ignore quand. Le plus vite sera le mieux. » L'ex-entraîneur nantais va maintenant plancher sur la question. Il est tenté, surtout qu'il s'agirait d'un contrat de deux saisons qui correspond à ses aspirations. Avec qui souhaiterait-il travailler ? « Je n'ai pas de staff avec moi. De toute façon, on n'a pas été aussi loin avec Noël. Au travers de ce qu'il a dit, j'ai compris qu'il y avait d'autres candidats. Mais ils vont peut-être finir par prendre le vieux. » *(NDLR : il aura soixante ans en mai prochain).*
Il est donc probable que les choses vont encore évoluer. « Peut-être allons-nous rencontrer des techniciens que vous ne supposez même pas, nous révèle aussi le président de la FFF. On se doit d'être méticuleux dans notre choix. Je souhaitais au départ que le technicien retenu soit mon invité durant le Mondial pour bien observer l'épreuve et les joueurs. Mais, de toute façon, le sélectionneur que l'on choisira aura vu l'essentiel de la Coupe du monde. Je le répète, je veux un sélectionneur, pas un entraîneur de club. Quelqu'un capable de rassembler, de faire vivre un groupe d'hommes. »
Patientons encore un peu pour connaître l'heureux élu. Car il sera forcément heureux, non ?

PATRICK DESSAULT

Zagallo l'anti-Jacquet

DÉCIDEUR. *A l'inverse du sélectionneur français, le technicien brésilien a joué cartes sur table. Il a donné sa liste des vingt-deux et même son équipe de départ pour le match d'ouverture contre l'Ecosse. L'ancien Bordelais Marcio Santos est de retour et Rai ne jouera pas la Coupe du monde.*

Rai ne disputera pas la Coupe du monde. Vu du Brésil, c'était couru d'avance. La presse brésilienne, depuis le cuisant échec de la Seleçao face à l'Argentine, ne misait plus un seul real sur le Parisien pour un poste au milieu du terrain côté droit, accordant toutes ses faveurs à Juninho, voire à Giovanni, finalement vainqueur du duel. Rai, rappelé sur l'insistance de Zico, n'aura effectué qu'une brève et amère réapparition en équipe nationale. Même si Mario Jorge « Lobo » Zagallo nous a précisé : « Il n'a pas été éliminé à la suite de notre défaite au Maracana. Lui, comme Zinho ou Mauro Silva, aurait très bien pu faire partie de la liste. Mais, avec Giovanni, j'ai opté pour le rajeunissement des cadres, car, dans mon équipe, il y a déjà plusieurs joueurs qui ont dépassé la trentaine. Cela nous a paru un problème important, sans compter qu'au plan physique il nous a semblé que Giovanni et Rivaldo présentaient de meilleures garanties. »

Mardi dernier, à Rio, dans une immense salle de l'hôtel Intercontinental, lors d'une manifestation solennelle et ponctuelle parfaitement organisée par la Confédération brésilienne de football (CBF) et Coca-Cola, l'absence de Rai n'a donc pas causé un grand émoi chez nos confrères, pas plus d'ailleurs que la liste complète. Lorsque le « vieux loup », sur un ton emphatique, a énuméré les vingt-deux joueurs par lignes et par ordre alphabétique, pendant que les visages des heureux élus s'affichaient sur deux écrans géants, les quelque 250 journalistes et techniciens accrédités pour l'occasion n'ont pas réussi à couvrir les voix de la dizaine de radio-reporters quand ils ont compris que Juninho, lui non plus, ne jouerait pas la « Copa da França», comme ils disent ici. Et, quelques secondes avant, personne n'avait eu l'air davantage étonné en entendant le nom de Marcio Santos que, pourtant, plus un seul observateur ne jugeait bon de placer dans les éventuels prétendants depuis plusieurs semaines. « Moi, j'avais confiance », a balancé tout sourire sur le petit écran le défenseur, sacré champion du monde en juillet 1994 alors qu'il n'était que réserviste un mois plus tôt. « Pour le moment, a-t-il ajouté, je ne suis pas titulaire, mais le plus important, c'est d'être dans le groupe. »

JUNINHO EST REVENU TROP TARD

Explications de Zagallo sur le retour de l'ancien Bordelais qui prend, au départ sur le banc, la place de Cleber, favori des médias pour suppléer Aldair en cas de défaillance ou de grosse méforme : « J'ai toujours dit que les joueurs étaient observés en permanence, même ceux qui n'avaient pas été convoqués récemment. La dernière rencontre de Marcio Santos remonte au déplacement en Norvège *(NDLR : le Brésil avait perdu 4-2 en mai 1997)*, et ce fut une erreur de ma part de l'avoir titularisé. A cette époque, il n'était pas à son meilleur niveau et je ne lui avais pas rendu service. Depuis, il est revenu jouer au Brésil et il est en forme ascendante avec Sao Paulo. Il a une grande expérience et c'est également pour cette raison que nous l'avons sélectionné. »

Concernant Juninho, le sélectionneur, qui monopolisa l'attention des journalistes, laissant son adjoint Zico muet et dans l'ombre, regretta évidemment son éviction : « La CBF avait pris toutes ses précautions en allant le superviser en Espagne pour son retour sur les terrains. Nous avons longtemps hésité sur son cas, mais nous en avons conclu qu'il ne disposait pas du temps suffisant pour retrouver toutes ses sensations et suivre le rythme de notre préparation. Si le cœur avait parlé, il aurait été en France avec nous, mais l'émotion ne pouvait l'emporter sur la raison. Entre un joueur en pleine forme comme Giovanni et un joueur qui sort d'une longue interruption, là encore nous avons choisi la solution qui offre le plus de garanties au plan physique. »

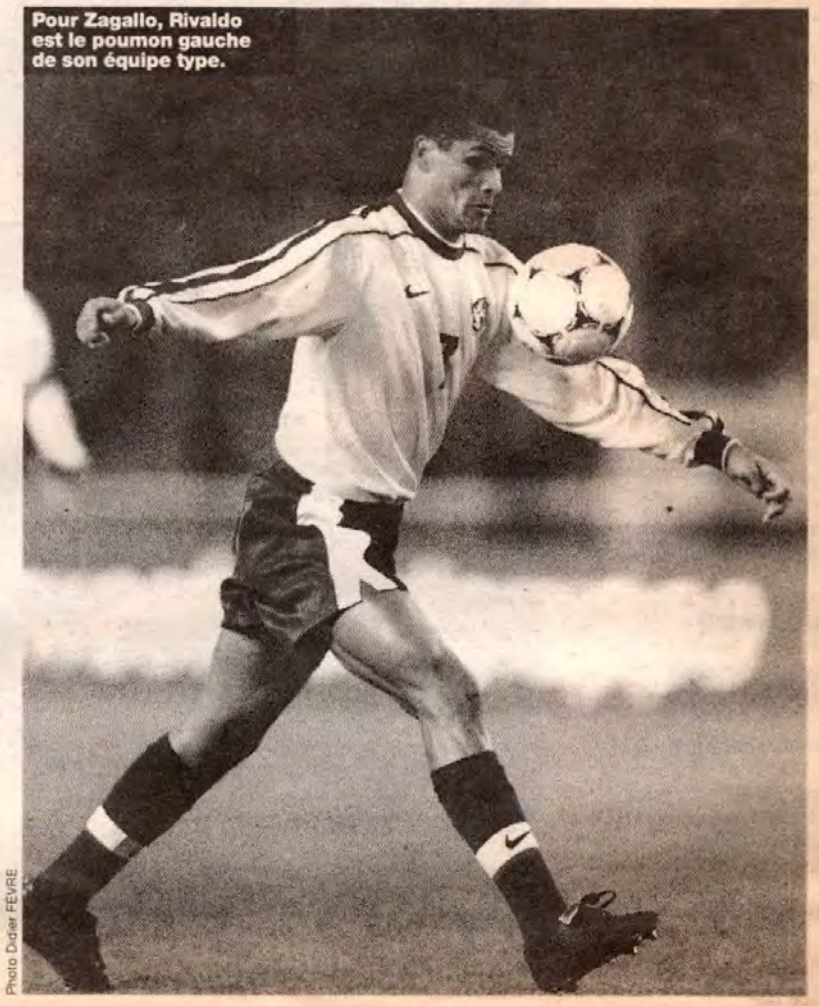
RIVALDO PLUTÔT QUE DENILSON

Finalement, la seule intervention qui provoqua quelques légers remous dans l'assistance fut la composition de l'équipe qui, dans l'esprit de son patron technique, devra affronter l'Ecosse en match d'ouverture : Taffarel - Cafu, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Cesar Sampaio, Giovanni, Rivaldo - Romario, Ronaldo. Jamais dans l'histoire de ce jour attendu tous les quatre ans un sélectionneur brésilien n'avait publiquement dévoilé ce qu'il considère être son équipe de base. « Je l'ai fait simplement pour éviter que l'on fasse des spéculations jusqu'au coup d'envoi, a répondu sèchement Zagallo, rappelant qu'on l'avait souvent critiqué pour ses hésitations. Vous avez dit que j'ai convoqué plus de cent joueurs et que je n'ai pas encore dégagé une équipe type. Aujourd'hui, je vous prouve le contraire. »

Certains rétorqueront que d'ici au 10 juin il peut se passer beaucoup de choses, que Zagallo est un malin... et ils n'auront pas tort. Reste que l'information principale réside dans la mise sur la touche de Denilson au profit de Rivaldo, également gaucher, Giovanni étant son pendant à droite. On notera par voie de conséquence l'absence d'un véritable « numéro 1 » (l'équivalent de notre numéro 10). La Seleçao évoluera comme Zagallo s'obstine à la faire jouer, sans vrai meneur de jeu. Sans vraie tête pensante. « Ce rôle incombera à l'un ou à l'autre et cessez de polémiquer ! Le système change suivant les phases offensives ou défensives. Rien n'est figé. » La preuve, en quatre ans, cette formation de rêve n'avait encore jamais été alignée, remarquera ironiquement, dans son édition de mercredi, le journal *Lance*.

A moins d'une blessure, a encore précisé Zagallo, ce sont ces vingt-deux joueurs qui tenteront de rapporter au pays un cinquième trophée. Parmi eux, Leonardo, élément polyvalent, à l'instar de Flavio Conceiçao, qui sera la doublure de Cafu. « Notre objectif est d'être champions du monde, mais nous ne sommes pas les seuls favoris. Maintenant, si Dieu le veut bien... »

VINCENT MACHENAUD, à Rio de Janeiro



Pour Zagallo, Rivaldo est le poumon gauche de son équipe type.

Photo Didier FEVRE

ALLEMAGNE

Sammer renonce

Ballon d'Or 1996 de *France Football*, l'Allemand Matthias Sammer (30 ans), libero du Borussia Dortmund, ne participera pas au Mondial 98. « La Coupe du monde, ce n'est pas possible pour moi, alors je renonce », a-t-il déclaré dans un entretien à l'hebdomadaire *Kicker*. « Tous ceux qui ont, un tant soit peu, logiquement raisonné savaient que cela arriverait », a précisé Sammer, qui n'a plus joué depuis une cinquième opération au genou gauche, en octobre. Berti Vogts, le sélectionneur allemand, avait donné jusqu'au 30 mai à son libero pour être totalement rétabli. Ce renoncement n'augure cependant en rien de la fin de sa carrière : « Ni les médecins, qui ne connaissent pas exactement les conséquences de l'infection dans le genou, ni moi-même ne pouvons pronostiquer quoi que ce soit sur le processus de guérison et sa durée. Si j'intensifie le travail encore et encore, et que mon genou l'accepte, je pourrai de nouveau revenir à 100 %. »

Les 22 Brésiliens

Gardiens : Claudio Taffarel (Atletico Mineiro), Carlos Germano (Vasco da Gama), Dida (Cruzeiro Belo Horizonte).
Défenseurs : Cafu et Aldair (AS Roma/ITA), Junior Baiano et Ze Roberto (Flamengo), Roberto Carlos (Real Madrid/ESP), Marcio Santos (Sao Paulo FC), Gonçalves (Botafogo).
Milieux : Carlos Dunga (Jublio Iwata/JAP), Cesar Sampaio (Yokohama Flugels/JAP), Flavio Conceiçao (Deportivo La Corogne/ESP), Doriva (FC Porto/POR), Leonardo (Milan AC/ITA), Denilson (Sao Paulo FC).
Attaquants : Giovanni et Rivaldo (FC Barcelone/ESP), Edmundo (Fiorentina/ITA), Bebeto (Botafogo), Romario (Flamengo), Ronaldo (Inter Milan/ITA).
Sélectionneurs : Zagallo et Zico.

Les 25 Belges

Gardiens : Filip De Wilde (Anderlecht), Dany Verlinden (FC Bruges), Philippe Vande Walle (Alost).
Défenseurs : Bertrand Crasson (Naples/ITA), Philippe Léonard (AS Monaco/FRA), Vital Borkelmans et Eric Deflandre (FC Bruges), Gordan Vidovic (Excelsior Mouscron), Glen De Boeck (Anderlecht), Eric Van Meir (Lierse), Mike Verstraeten (Germinal Ekeren)
Milieux : Danny Boffin (FC Metz/FRA), Vincenzo Scifo (Anderlecht), Gert Claessens, Lorenzo Staelens et Franky Van der Elst (FC Bruges), Nico Van Kerckhoven (Lierse), Marc Wilmots (Schalke 04/ALL), Philippe Clement (RC Genk).
Attaquants : Lokonda et Mbo Mpenza (Standard de Liège), Luc Nilis (PSV Eindhoven/HOL), Luis Oliveira (Fiorentina/ITA), Gert Verheyen (FC Bruges), Michaël Goossens (Schalke 04/ALL).
Sélectionneur : Georges Leekens.

(*) Les 22 seront communiqués le 31 mai.

Les 25 Chiliens

Gardiens : Nelson Tapia (Universidad Catolica), Marcelo Ramirez (Colo Colo), Carlos Tejas (Coquimbo Unido).
Défenseurs : Pedro Reyes (Colo Colo), Francisco Rojas, Ronald Fuentes, Cristian Castaneda, Ricardo Rojas et Mauricio Aros (Universidad de Chile), Javier Margas et Miguel Ramirez (Universidad Catolica), Jorge Gomez (Cobreloa), Moises Villarroel (Wanderers).
Milieux : Clarence Acuna et Luis Musrri (Universidad de Chile), Nelson Parraguez et Fernando Cornejo (Universidad Catolica), José Luis Sierra (Colo Colo), Fabian Estay (Toluca), Marcelo Vega (New York-New Jersey Metrostars/USA).
Attaquants : Ivan Zamorano (Inter Milan/ITA), Marcelo Salas (River Plate/ARG), Manuel Neira (Colo Colo), Juan Carreno (Huchipato), Rodrigo Barrera (Universidad de Chile).
Sélectionneur : Nelson Acosta.

Les 20 Américains

Gardiens : Kasey Keller (Leicester/ANG), Brad Friedel (Liverpool/ANG), Jürgen Sommer (Colombus Crew).
Défenseurs : Jeff Agoos et Eddie Pope (Washington DC United), Marcelo Balboa (Colorado Rapids), Mike Burns (New England Revolution), Tom Dooley (Colombus Crew), Alexi Lalas (New York-New Jersey Metrostars).
Milieux : Chad Deering et Claudio Reyna (Wolfsburg/ALL), Frankie Hejduk (Tampa Bay Mutiny), Joe-Max Moore (New England Revolution), Brian Maisonneuve (Columbus Crew).
Attaquants : Brian McBride (Colombus Crew), Cobi Jones (Los Angeles Galaxy), Pedrag « Preki » Radosalvjevic (Kansas City Wiz), Ernie Stewart (NAC Breda/HOL), Roy Wegerle (Tampa Bay Mutiny), Eric Wynalda (San Jose Clash).
Sélectionneur : Steve Sampson.

(*) Deux derniers joueurs à choisir parmi Tab Ramos (New York-New Jersey Metrostars), s'il redevient rapidement opérationnel, le Français David Régis (Karlsruhe/ALL) ou le Colombien Carlos Llamosa (Washington DC United), s'ils sont naturalisés à temps, et les « remplaçants » suivants : Mike Sorber (New York-New Jersey Metrostars), John O'Brien (Ajax Amsterdam/HOL), Greg Berhalter (Sparta Rotterdam/HOL), Chris Henderson (Colorado Rapids), Roy Lassiter et Tony Sannah (Washington DC United), David Wagner (Gutersloh/ALL), ainsi que le gardien Mark Dodd (Dallas Burn).

Platini : « La France votera Blatter »

FIFA. *Le coprésident de France 98, qui deviendra directeur exécutif des sports de la Fédération internationale si Sepp Blatter succède à Joao Havelange, sait qu'il peut compter sur la voix de Claude Simonet. A un mois du scrutin du 8 juin, il tire à boulets rouges sur l'adversaire, le président de l'UEFA, Lennart Johansson.*

« Le 30 mars, vous apparaissiez à la droite du Suisse Joseph Blatter, qui annonçait sa candidature à la présidence de la FIFA. Aujourd'hui, quelles sont vos chances de battre l'autre candidat, le Suédois Lennart Johansson ?
Je n'en sais rien !

Pourquoi avoir choisi de vous impliquer dans cette lutte pour le pouvoir suprême ?
Parce que je suis le seul qui pouvait permettre aux footballeurs d'avoir enfin accès aux instances dirigeantes. Il serait dommage que M. Johansson gagne. On ne peut pas étendre au niveau mondial les conceptions qui sont celles de l'UEFA aujourd'hui. Ou alors demain, quand vous demanderez ce qu'a fait Manchester la veille, on vous répondra : il a pris 2 %. On parlera davantage du cours de l'action que des résultats sportifs. Moi, je ne me résous pas à ce que le CAC 40 et la Bourse dominent le football !

Le duel Blatter-Johansson n'est donc pas qu'un choc entre deux ambitions ?
Non, deux conceptions s'affrontent. Deux politiques complètement opposées. Moi, les problèmes de personnes ne m'intéressent pas, même si je préfère passer une soirée avec Blatter qu'avec Johansson. Je vais au charbon pour faire triompher des idées. La bande à Johansson, Matarrese et Hayatou défend, elle, un monopole des Confédérations *(NDLR : elles sont aujourd'hui au nombre de six avec l'UEFA pour l'Europe, la CAF pour l'Afrique, la Conmebol pour l'Amérique du Sud, la Concacaf pour l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes, l'AFC pour l'Asie et l'OFC pour l'Océanie)*. Nous sommes, nous, favorables à une participation des associations du monde entier. Tout le monde réclame davantage de démocratie, mais faire participer ceux qui jouent au football, n'est-ce pas cela la démocratie ? C'est l'avenir du football !

Concrètement, comment les joueurs, les entraîneurs ou les arbitres intégreront-ils les instances dirigeantes ?
On veut ajouter quatre ou cinq personnes au comité exécutif de la FIFA pour les représenter. Le plus facile serait peut-être d'en ajouter six, un par Confédération. L'Europe pourrait désigner par exemple un représentant des joueurs, l'Amérique du Sud une autre catégorie, etc.

« MOI, JE TROUVE SCANDALEUX... »

Quand ces changements pourraient-ils intervenir ?
L'idée serait d'organiser un Congrès extraordinaire de la FIFA en juin 1999, aux Etats-Unis, à l'occasion du Championnat du monde féminin. Nous pourrions alors modifier les statuts et élargir le comité exécutif. Nous pourrions aussi allonger de deux ans le mandat en cours du président de la FIFA, afin que les élections n'aient plus lieu les années de Coupe du monde. Les suivantes seraient ainsi organisées en 2004. Et on reviendrait évidemment à une durée de quatre ans pour les mandats suivants.

Certains militent pour un rapprochement entre Johansson et Blatter. Est-ce encore possible ?
Non, je ne le crois pas. Et je ne l'espère pas ! Je souhaite que les idées de M. Blatter l'emportent. Moi, je trouve scandaleux que l'UEFA débourse plus de 3 millions de francs pour financer la campagne de M. Johansson, alors que j'ai payé de ma poche les 70 000 francs qu'a coûté la conférence de presse du 30 mars. Je trouve scandaleux que M. Johansson conserve toutes ses responsabilités à l'UEFA et à la FIFA et qu'il réclame le départ de M. Blatter de son poste de secrétaire général de la FIFA. Et puis, il y a des choses que je ne comprends pas bien. Pourquoi Pelé, qui m'a demandé de m'engager, fait-il aujourd'hui campagne contre nous ? Pourquoi Hayatou *(NDLR : président de la Confédération africaine)* soutient-il Johansson alors que l'Afrique du Sud est candidate au Mondial 2006 ? Si Johansson gagne, on sait bien que c'est l'Allemagne qui organisera la Coupe du monde 2006.

L'Europe est-elle unie derrière Johansson ?
Le vote pour la vice-présidence de la FIFA entre Matarrese et le Russe Koloskov, la semaine dernière, lors du congrès de l'UEFA, prouve que non. Matarrese ne l'a emporté qu'avec une voix d'avance, 24-23.

Mais Claude Simonet tarde à faire connaître le nom du candidat pour qui il votera le 8 juin...
La France est pour Blatter ! Le président Simonet l'annoncera bientôt. Il a attendu car il y avait le congrès de l'UEFA la semaine dernière. Lors du conseil fédéral du 22 mai, je sortirai peut-être dans le couloir pour que les gens s'expriment librement, mais ça durera dix secondes, pas davantage. L'Italie votera Blatter aussi, ne serait-ce que pour embêter Matarrese *(NDLR : ex-président de la Fédération italienne et candidat à la succession de Johansson à la tête de l'UEFA en cas d'élection du Suédois à la présidence de la FIFA)*. J'espère que d'autres pays européens suivront.

Avez-vous envisagé la défaite ?
Dans ce cas-là, je me réfugierai dans un monastère. Pour ne pas voir le massacre ! »

DOMINIQUE COURDIER

Photo Alain de MARTIGNAC

Lennart Johansson entre Sepp Blatter et Michel Platini : les couteaux sont désormais sortis.

Johansson reçoit une lettre de... son adversaire

Plaisanterie ou provocation ? Toujours est-il que le président de l'UEFA, Lennart Johansson, qui vise la présidence de la FIFA, vient de recevoir un courrier étonnant de la part de son rival, Sepp Blatter : « J'ai le plaisir de vous soumettre le programme de ma campagne, écrit le dirigeant suisse. Sûr de votre soutien *(...)*, je vous communiquerai davantage d'informations dans les semaines à venir. Vous pouvez également faire part de vos suggestions via Internet. » Et la lettre débute même par un « Cher Lennart » manuscrit.
Commentaire du Suédois : « C'est vraiment un peu fort ! »
Mais si cette missive, reçue aussi par de nombreux journalistes, n'a guère déridé le patron de l'UEFA, le clan Johansson se dit confiant quant à l'issue des élections à la FIFA. « Nous pouvons compter sur plus de cent voix alors qu'il n'y aura environ que 178 votants le 8 juin », assure l'entourage du candidat scandinave.
En ce qui concerne la position française, qui devrait logiquement pencher en faveur du ticket Blatter-Platini, Lennart Johansson se veut serein : « Je respecte beaucoup Claude Simonet et les membres du conseil fédéral. Le président de la Fédération française m'a expliqué qu'il désirait attendre avant de se prononcer. Michel Platini devrait donc être plus prudent. J'espère en outre que les Etats ne s'engageront pas dans cette affaire. Ce n'est pas leur rôle. »
Quant au financement de sa campagne, le Suédois le considère plus clair que celui de son adversaire : « Le budget de ma campagne a été approuvé par l'UEFA. Je suis le candidat de l'Europe ! C'est limpide ! En revanche, on sait bien que M. Blatter a parcouru le monde pendant des mois avant d'annoncer sa candidature. Qui a payé ? La FIFA. »
Son directeur de campagne glisse à ce moment-là que le Qatar met actuellement un avion à la disposition de Sepp Blatter pour mener campagne. Peut-être, mais ça ne vole pas haut...

D. CO.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PRO[illegible]SER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI

---- BON A DÉCOUPER ----

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM : ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Faites la fête à Saint-Etienne !

DISTRACTIONS. *Le nouveau stade Geoffroy-Guichard sera inauguré en grande pompe le 12 mai. A partir de là, Saint-Etienne va vivre au rythme du Mondial pendant deux mois, avec des spectacles, des concerts, des défilés, des attractions... Demandez le programme !*

Photo Pascal HUIT/PRESSE SPORTS

Le Chaudron est remis à neuf. Et entend bien, Mondial oblige, résonner comme aux plus beaux jours.

Paroles d'Aurélie Marand, souriante chargée de communication à l'hôtel de ville de Saint-Etienne : « L'inauguration officielle du stade Geoffroy-Guichard, dans sa version revue et corrigée pour les besoins de la Coupe du monde, étant prévue pour le 12 mai *(NDLR : soit soixante-sept ans après que la famille Guichard eut offert une enceinte de football à la ville)*, il se trouve que Saint-Etienne sera le dernier site concerné par la Coupe du monde à procéder à cette opération. Au point qu'à minuit, ce jour-là, les clés du stade seront symboliquement remises à Michel Platini. Pour cette raison, mais aussi parce que Saint-Etienne tenait à marquer solennellement le coup, nous sommes donc la seule ville à avoir voulu créer un véritable spectacle pour l'occasion. »

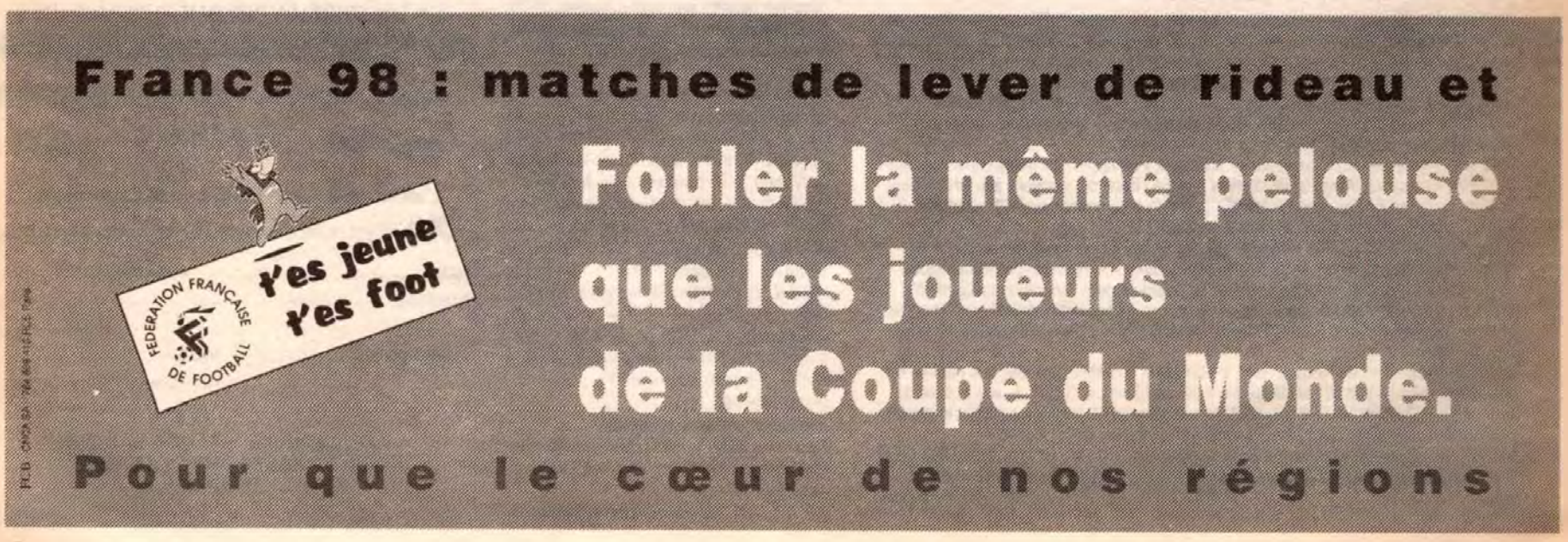
1 998 CHORISTES

Et quel spectacle ! Si David Gilmour et Francis Huster, initialement pressentis, ne seront finalement pas là – le premier parce qu'il n'a pas pu finir à temps l'oratorio commandé, le second parce qu'il tenait à être aux côtés de sa compagne, qui attend un heureux événement pour la mi-mai –, la soirée du 12 sera belle, colorée, poétique, souriante, musicale, festive, sportive. A l'image de ce que Saint-Etienne souhaite être d'un bout à l'autre de la Coupe du monde.

Mis en scène par Daniel Benoin, directeur du Centre dramatique national de la Comédie de Saint-Etienne – selon le vœu d'une municipalité ayant tenu à ce qu'interviennent prioritairement de grands pros, si possible stéphanois –, le spectacle inaugural sera précédé par le dévoilement de la plaque dédiée à tous les partenaires de la rénovation du stade, puis des 650 plaques apposées sur les grands fûts de béton situés à l'entrée et achetées 250 F l'unité par les adhérents de l'opération « Gravez votre nom dans la légende ». Puis aura lieu un France-Argentine des moins de 18 ans, avant que la totalité de la recette aux guichets rapportée par cette soirée (20 F pour les adultes, 10 F pour les enfants) ne soit remise au centre du terrain à Yannick Noah, à l'intention de son association, les Enfants de la Terre.

Pendant ce temps-là, Bernard Schmitt, réalisateur du film *Pacific Palisade* et de certains clips de Johnny Hallyday et de Jean-Jacques Goldman, André Serré, l'éclairagiste du tirage au sort de Marseille, et les 1 998 choristes dirigés par Daniel Kawka, interprètes de la cantate spécialement composée par Michel Legrand à la suite du forfait de David Gilmour, prendront possession du stade, en compagnie de Muriel Robin et de Jacques Weber, lecteurs d'un soir, auxquels il sera réclamé de faire œuvre d'humour autant que de poésie. Des images rappelant les grandes heures de l'ASSE et de Geoffroy-Guichard seront alors projetées sur écran géant, sous l'œil de caméras vidéo destinées à collationner pour l'éternité les différents tableaux de ce spectacle axé sur la jeunesse, d'un coût total de 3 MF, et voulant en résumé préfigurer la finale rêvée par tous : France-Brésil !

Parallèlement, les 12 et 13 mai, un colloque international, ouvert au public, réunira, au Centre de congrès, historiens, architectes, sociologues, journalistes, sportifs, ainsi que Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, pour une réflexion éclatée sur le


France 98 : matches de lever de rideau et
Fouler la même pelouse
que les joueurs
de la Coupe du Monde.
Pour que le cœur de nos régions
FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL
t'es jeune
t'es foot

rôle des stades et leur devenir, à un moment où le prestigieux trophée en or massif de 5 kilos convoité par les trente-deux pays qualifiés séjournera à Saint-Etienne. Bref, la Coupe du monde « habitera » le Forez pour deux mois, le maire de la ville, Michel Thiollière, particulièrement attentif à ce qu'« il n'y ait pas que le foot dans la ville », ayant confirmé, vendredi dernier, dans les salons du stade Geoffroy-Guichard, la multiplicité des thèmes et des lieux de fête pendant la compétition.

Ainsi, le 13 juin, soit à la veille du Yougoslavie-Iran qui ouvrira le bal dans l'antre des Verts, il reviendra à Jimmy Cliff de donner le... « la » aux amateurs de concerts rock, la conclusion musicale revenant, le 5 juillet, à M 6 et à Laurent Boyer, avec son *Graine de stars* diffusé en direct depuis Saint-Etienne, avant qu'une discothèque géante n'accueille, la nuit suivante, tous les branchés du coin. Entre-temps, le 2 juillet, 100 musiciens du Nouvel Orchestre de Saint-Etienne et 200 choristes, dirigés par Patrick Fournillier, auront interprété, devant 5 000 personnes rassemblées sur le parking de l'Esplanade, la *9e Symphonie* de Beethoven. Souci de plaire à tous oblige !

UN MONDIAL DES COLLECTIONNEURS

Le musée de la Mine et le Chock Théâtre auront aussi leur mot à dire et leurs murs à ouvrir pendant que le palais des sports, le parc des expositions de la Plaine-Achille (avec 15 hectares transformés en un véritable parc d'attractions pour 5-15 ans), la piscine olympique, la place Marengo (avec un écran géant où il sera possible de voir tous les matches du Mondial) seront autant de pôles festifs et attractifs *on line*, du 10 juin au 12 juillet.

Un Mondial des collectionneurs devrait également faire un tabac du 23 au 27 juin, de même que les bals et défilés, ou encore la « momification » du crassier de l'Eparre, monument symbolique du passé ouvrier de la ville, qui a donné à Didier Terme l'idée de l'habiller d'un long ruban de tissu de... 8,5 kilomètres aux couleurs de la Coupe du monde.

L'événement, « qui ne coûtera pas un sou aux contribuables stéphanois », assure Michel Thiollière, ne serait évidemment pas tout à fait bien ressenti si les divers quartiers de la ville n'étaient pas associés à la fête. Confiées au mouvement associatif de chacun de ces quartiers ayant pour noms Montaud, Le Soleil, Beaulieu, La Dame-Blanche ou Montplaisir, ces « fêtes de quartier » seront autant d'occasions, les jours de match *, de transformer tour à tour le Nord-Ouest, le Nord-Est, le Sud-Ouest, l'Est, le Sud-Est, puis enfin le centre-ville, en « villages » mexicain, chilien, espagnol, yougoslave. Le clou pouvant être ce défilé musical en kilt, de la place de l'Hôtel-de-Ville jusqu'au stade, envisagé par la délégation écossaise en guise de préambule au match Maroc-Ecosse du 23 juin !

Après ça, qui pourra douter que Saint-Etienne, ville de football par excellence, n'a pas envie de mettre les petits plats dans les grands à l'occasion de la Coupe du monde ?

CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Étienne

( ) Sont programmés à Geoffroy-Guichard : Yougoslavie-Iran (14 juin), Chili-Autriche (17 juin), Espagne-Paraguay (19 juin), Ecosse-Maroc (23 juin), Pays-Bas - Mexique (25 juin) et un huitième de finale (30 juin).

JOUR J - 33

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7, mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

❑ A l'occasion de la **Fête de la musique**, le 21 juin, la municipalité de Lyon ne prêtera pas de matériel aux groupes et associations comme elle le fait les autres années. En effet, ce jour-là se disputera la rencontre de Coupe du monde Etats-Unis - Iran à Gerland et les équipements sont tous réquisitionnés pour l'occasion.

❑ Pendant le Mondial, la Tunisie sera basée à côté de **Montélimar** (Drôme). Située à égale distance des stades de Montpellier et de Marseille, où évolueront les Tunisiens, la ville a décidé d'honorer ses hôtes en organisant un mois de festivités centré sur la Tunisie et sa culture.

❑ La secrétaire d'Etat aux PME, au Commerce et à l'Artisanat, Marylise Lebranchu, a signé mardi une convention avec les représentants des **commerçants** de sept villes accueillant des matches de la Coupe du monde. Chaque collectif de commerçants des villes signataires (Saint-Denis, Marseille, Lyon, Montpellier, Nantes, Lens et Saint-Etienne) va recevoir 800 000 F pour conduire des actions d'animation des quartiers et centres-villes.

LES ROUTIERS PAS SYMPAS ? Les routiers de la fédération FO Transports et les agents de conduite autonomes (FGAAC) à la SNCF ne cessent de brandir la menace d'un mouvement social pendant la Coupe du monde. Ces deux syndicats souhaitent obtenir une « revalorisation substantielle des salaires ».

❑ **Mondiresa**, société qui s'occupe de l'hébergement pendant le Mondial, a lancé son site Internet (www.mondiresa.com). L'objectif : permettre aux clients à la recherche d'un hébergement de dernière minute d'obtenir rapidement les coordonnées d'hôtels ayant encore des chambres disponibles au jour le jour.

❑ **Villefranche-sur-Mer** organisera, les 31 mai et 1er juin, un grand week-end dédié à la Coupe du monde et à son créateur, Jules Rimet. 384 enfants de la Côte d'Azur disputeront une mini-Coupe du monde, aux couleurs des 32 pays qualifiés, en présence du petit-fils du créateur de la Coupe du monde, Yves Rimet.

Platini verra 44 matches

Michel Platini assistera à 44 des 64 matches de la Coupe du monde. « J'en avais prévu 49 au départ, mais j'ai dû en retirer 5, explique le coprésident de France 98. Lorsqu'il y aura trois rencontres dans la journée, je verrai celle de 14 h 30, puis celle de 21 heures. Par ailleurs, je suis en train de caler l'emploi du temps de Joao Havelange, qui sera encore président de la FIFA pendant le Mondial et qui souhaite voir jouer toutes les équipes, si possible en ma compagnie. »

Une chose est sûre : Michel Platini ne sera pas à Gerland lors du fameux Etats-Unis - Iran du dimanche 21 juin. « Je serai à Lens en début d'après-midi (Allemagne-Yougoslavie), puis au Parc pour Argentine-Jamaïque, mais le troisième match de la journée, je le suivrai sur écran géant au cours d'une petite soirée avec des amis. » Il faut dire qu'en ce premier jour d'été l'ancien numéro 10 fêtera son 43e anniversaire. **D. CO.**

❑ Les **chaînes de télévision allemandes** ARD et ZDF vont employer les grands moyens pour couvrir la Coupe du monde, à laquelle elles vont consacrer plus de 300 heures d'antenne. L'équipe commune de 320 journalistes et techniciens diffusera en direct 56 des 64 matches. ARD et ZDF auront Pelé pour consultant. Coût total de l'opération : 11,6 millions de DM (38,4 millions de francs).

❑ Différentes manifestations culturelles et artistiques visant à promouvoir l'image du **Maroc** seront organisées en marge du Mondial. Pour Paris, certaines stations de la ligne 2 du métro (Porte-Dauphine - Nation) seront au centre d'une animation. Le royaume chérifien doit également utiliser les espaces offerts par le Salon international de Paris pour y organiser des conférences et des expositions.

Attention hooligans !

La semaine dernière, la police britannique a saisi aux domiciles de douze hooligans plusieurs billets de train Eurostar à destination de la France. Au regard de la date de réservation de ces voyages, ces dangereux supporters prévoyaient de se rendre pendant le Mondial sur les sites de la compétition sans pour autant posséder de billets. Ces saisies ont été effectuées dans le cadre d'une enquête concernant la mort d'un supporter de Fulham (3e Division anglaise) lors d'une bagarre le mois dernier. Les douze interpellés ont été placés en garde à vue et remis en liberté sous contrôle judiciaire. Mais tous vont devoir remettre leur passeport à la police, qui entend ainsi les empêcher de gagner la France durant le Mondial.

sélections des ramasseurs de balles.
Avec le Crédit Agricole
3500 jeunes licenciés
pourront dire je l'ai fait.
batte au rythme du monde.
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

L'Inter comme au bon vieux temps

INTER MILAN - LAZIO ROME : 3-0. *Bien en place, solidaires et organisés, les partenaires de Ronaldo ont surclassé la Lazio au Parc. En rappelant par son style et ses coups de griffes meurtriers la grande équipe d'Helenio Herrera dans les années 60. Le Calcio est toujours au top, même s'il arrive que les Italiens n'y soient plus majoritaires. Surtout à l'Inter.*

Toute la Lazio aux trousses de Ronaldo ! Mais la meute n'a pas suffi à arrêter le génie.

Photo Alain de MARTIGNAC

Quand une grande équipe du Calcio rencontre une autre grande équipe du Calcio en terre étrangère (quoique les Italiens aient sympathiquement annexé le Parc des Princes mercredi soir, au point d'en faire pendant quelques heures une véritable enclave transalpine), qu'est-ce qui frappe le spectateur local ? Avant tout, l'époustouflant niveau technique des vingt-deux joueurs présents sur la pelouse, sans la moindre exception. Dans les hautes sphères du football italien, personne n'est jamais ennuyé d'avoir le ballon, le déchet dans les passes courtes et moyennes et dans les prises de balle est à peu près inexistant, et si la création n'a rien de faramineux, cela donne quand même des matches de très haute tenue.

Malgré le score, logiquement très favorable à l'Inter, cette finale de C 3 n'a pas dérogé à la règle. Le domaine technique fut d'ailleurs à peu près le seul où la Lazio put rivaliser avec l'impressionnante mosaïque de l'Inter. Tactiquement, physiquement, mentalement, les Milanais étaient largement supérieurs, et même si l'un au moins de leurs buts (Ronaldo) sembla entaché de hors-jeu, leur victoire n'a fait de doute que durant cinq minutes, les cinq premières, les seules où le score fut égal.

Pour gagner le premier titre de l'ère Moratti (le président de l'Inter, le premier en Europe, avec son collègue barcelonais, à bâtir « une équipe Bosman », une équipe où ne figuraient dans le onze de départ que trois Italiens, le gardien Pagliuca et les défenseurs Fresi et Colonnese), l'Inter a ressorti les vieilles recettes d'autrefois adaptées au football de la fin de siècle. L'Inter de Gigi Simoni, mercredi, a ressemblé au meilleur Inter d'Herrera il y a près de trente-cinq

ans : défense de fer, concernant tous les joueurs de l'équipe, Ronaldo et Djorkaeff compris, lorsque le ballon était perdu, et contre-attaques très directes et très percutantes dès que celui-ci était récupéré, quitte à sauter le milieu de terrain. Comme cela marcha d'entrée de jeu, la défense romaine s'étant laissé surprendre par Zamorano au bout de cinq minutes, les Milanais jouèrent ensuite dans un fauteuil, attendant tranquillement l'heure d'achever le travail, qui arriva inéluctablement en milieu de seconde période.

RONALDO EST GRAND MAIS « PERSO »

Avec deux poteaux de Ronaldo et Zamorano, et quelques positions très favorables gâchées, on va y revenir, l'Inter aurait pu passer une véritable correction à une Lazio étouffée, alors qu'elle a eu le plus souvent le contrôle du ballon, comme les adversaires d'Herrera autrefois. Si elle ne l'a pas fait, c'est qu'elle n'a pas tiré la quintessence de son formidable potentiel offensif.

Bien qu'il ait marqué un but (hors jeu) et réalisé quelques gestes techniques ahurissants (notamment un double contact plus roulette avec le pied droit devant la tribune d'honneur), Ronaldo n'y a pas été pour rien. Sans doute le lui demande-t-on, mais le Brésilien joue trop souvent pour lui et néglige des partenaires mieux placés, dont la valeur technique mériterait davantage d'égards. Ainsi n'offrit-il pas, dès la 17e minute, le second but à Zamorano, démarqué, après avoir éliminé Nesta d'un fulgurant grand pont, se faisant reprendre par Negro sur un crochet intérieur superflu. Ainsi oublia-t-il plusieurs fois Youri Djorkaeff ou Zanetti, engagés sur les côtés, pour tenter la percée solitaire.

Du coup, le fait que le Brésilien ait été publicitairement élu meilleur joueur du match par un jury inconnu peut surprendre, sauf à considérer qu'on jugeait la valeur absolue (mais, dans ce cas, ce n'est pas la peine d'organiser un vote lorsque Ronaldo est sur la pelouse, le meilleur joueur du monde, c'est incontestablement lui).

Ronaldo n'est pas le seul à donner à l'Inter une touche sud-américaine, qui est aussi un plus dans le football de club européen. Quatre autres joueurs issus de ce continent étaient présents sur la pelouse du Parc et leur apport ne fut pas moins décisif. Si le Brésilien Ze Elias n'a pas fait mieux (mais pas moins bien non plus) qu'un très bon Européen dans son rôle de récupérateur, les Argentins Simeone et Zanetti et le Chilien Zamorano ont clairement fait la différence.

LES SUD-AMÉRICAINS EN FLÈCHE

Le capitaine de la sélection argentine est le véritable patron de terrain de l'Inter. Présent partout, aussi à l'aise en défense qu'en attaque, aboyeur redoutable replaçant sans cesse ses voisins, inlassable remonteur de pendules, c'est un modèle de relayeur efficace et constant. Son jeune compatriote, capable de jouer des deux côtés, est probablement le meilleur latéral du monde avec Roberto Carlos, et puisqu'on est à l'Inter, il rappelle le grand Fachetti par sa vitesse, sa technique d'attaquant et sa disponibilité offensive.

Quant à Zamorano, pas souvent titulaire, il a été l'homme de cette finale, marquant le premier but et donnant le second, tout en pesant sans cesse sur la défense romaine en lui imposant son phénoménal jeu de tête. A un mois du Mondial, cette constatation nous rappelle que jamais sans doute les Sud-Américains n'ont été aussi bien placés pour vaincre le signe indien et s'imposer enfin sur le sol européen pour la première fois depuis le Brésil en 1958.

Il apparaît de plus en plus que, si une grosse demi-douzaine de sélections du Vieux Continent peuvent nourrir des espoirs de victoire, la rivale numéro 1 du Brésil semble bien devoir être l'Argentine. Mais ce n'est pas le sujet du jour. Aujourd'hui, il faut plutôt constater que l'Italie, bredouille l'an passé pour la première fois depuis 1992, a renoué avec la victoire. Et que deux Français (Youri Djorkaeff et Benoît Cauet) figurent parmi les gagnants du jour. Zidane et Deschamps, ou Karembeu, étant appelés à les imiter en C 1 le 20 mai, la France peut être présente parmi les vainqueurs des trois Coupes de la saison, pour peu que Frank Lebœuf gagne la C 2 avec Chelsea contre Stuttgart la semaine prochaine. Ils nous manquent un peu chaque semaine, nos meilleurs joueurs, mais au moins ils ne partent pas, en tout cas pas tous, pour des prunes !

JEAN-JACQUES VIERNE

Zamorano, le Parc à ses pieds

HÉROS. *Régulièrement confiné au banc de touche, l'attaquant de l'Inter aura été le grand bonhomme de la finale avec un but, un tir sur le poteau et une passe décisive à son actif. De quoi conforter l'intérêt du Paris-SG pour le Chilien.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Lancé plein champ, Ivan Zamorano ouvre le score d'une frappe imparable du droit.

Des petits malins y ont vu un signe avant-coureur. Pour eux, mercredi soir, Ivan Zamorano aurait profité de la finale de C 3 face à la Lazio pour prendre ses marques. En effet, de nombreux observateurs sont convaincus que l'attaquant chilien portera les couleurs du PSG la saison prochaine. Et, au vu de la prestation du Sud-Américain dans ce derby italien de Coupe d'Europe, la perspective n'est pas dénuée de charme.

Avant-hier au Parc, exceptionnellement aligné aux côtés de Ronaldo et Djorkaeff, Zamorano a sorti le grand jeu, offrant soixante-quinze minutes d'une rare intensité. Et, surtout, il a ouvert aux Nerazzurri la voie de leur troisième succès en UEFA. On joue depuis seulement cinq minutes lorsque « Ivan le terrible » réceptionne le ballon sur une longue ouverture de Simeone. Parti à la limite du hors-jeu, il brûle la politesse à Marchegiani et permet à l'Inter d'ouvrir le score. Ce n'est que le début d'une mémorable soirée pour lui.

Mercredi, à plus de trente et un ans, le numéro 9 de l'Inter était partout. Pendant toute la première période, il se dépense sans compter, n'hésitant pas à venir prêter main-forte à ses coéquipiers dans la moitié de terrain de l'Inter pour contenir la pression romaine.

Devant, il est également présent pour assister Ronaldo ou Djorkaeff lorsqu'il s'agit d'inquiéter la Lazio en contre. Et de faire trembler les 20 000 supporters biancocelesti sur une accélération, côté gauche, à la 55e minute. Là, le tir du gauche de Zamorano trouve le montant droit du gardien laziale, avant de longer la ligne de but puis de sortir.

A l'heure de jeu, le Chilien fait encore beaucoup de mal à la Lazio. Dos au but, en pleine surface romaine, Ivan sert Zanetti de la tête : le missile du droit de 20 mètres de l'Argentin vient se loger sous la lucarne de Marchegiani. Zamorano a encore le temps de savourer, cette fois presque en spectateur, le troisième but milanais, celui de « Sa Majesté » Ronaldo, avant de sortir à quinze minutes de la fin. Et quelle sortie ! Ivan tombe dans les bras de Ronaldo et Simeone, puis cède sa place à Sartor, accompagné de l'ovation d'une tribune Boulogne exceptionnellement occupée par les tifosi nerazzurri. Un triomphe, quoi !

L'attaquant au visage d'Indien nous réapparaît un peu plus tard, à la porte des vestiaires. En quelques secondes, la question parisienne est remise sur le tapis. « Alors, Ivan, ce but en finale est une sorte de carte de visite pour les fans du PSG ? » Zamorano, qui, la veille, avait confirmé un contact avec le club de la capitale, reste sur une prudente réserve. « L'intérêt que me porte le Paris-SG me remplit d'orgueil. Mais je vous rappelle que j'ai encore deux ans de contrat avec l'Inter. Et j'espère remporter d'autres trophées sous le maillot nerazzurro », déclare l'ex-attaquant de Cobre Andino (1985-86), Cobresal (1986-88), Saint-Gall (1988-90), FC Séville (1990-92) et Real Madrid (1992-96).

Mais Paris et le Parc lui plaisent-ils ? « Ici, j'ai marqué face au PSG lors d'un de mes deux précédents passages avec le Real, mais ça ne s'est pas bien terminé *(NDLR : élimination des Madrilènes en quarts de C 3 en 1992-93, puis en quarts de C 2 en 1993-94)*. Je quitte finalement ce stade la tête haute, une Coupe de l'UEFA en poche. » Du possible transfert de Zamorano au Paris-SG, nous n'en saurons pas vraiment plus. Même si le joueur confirme une entrevue entre son agent, l'Espagnol Alberto Toldra, et Charles Biétry.

En fait, l'avenir du Chilien dépend en grande partie de la physionomie de l'Inter en 1998-99. Ivan ne veut pas revivre une saison aussi tourmentée que l'actuelle. « Pour moi, 1997-98 aura été un exercice difficile. Entre les blessures et la concurrence en attaque, j'ai dû surmonter quelques moments très délicats, comme jamais dans ma carrière. »

DE MODESTES STATISTIQUES

Avant la finale du Parc, la feuille de route de Zamorano poussait plutôt à la grimace : 13 matches sur 32 en Championnat (1 but face à Naples), 4 sur 6 en Coupe d'Italie, 4 sur 10 en Coupe de l'UEFA (1 but face au Spartak Moscou). Au total, à peine 911 minutes sur le terrain, soit le seizième temps de jeu de l'effectif milanais, et 2 buts seulement. Statistiques plutôt modestes pour quelqu'un qui a été meilleur buteur de la Liga (28 buts en 1994-95).

Alors, Zamorano ne veut plus connaître cela. Il est conscient que si Gigi Simoni se maintient à la barre du club, les choses ne vont pas forcément évoluer d'ici à quelques mois. D'où la tentation de faire ses valises. Pour quelle destination ? Ivan ne manque pas d'aspirants. En Espagne (Deportivo La Corogne, Celta Vigo) et en Angleterre (Everton, Aston Villa). Sans oublier le Paris-SG. Même si les 3 milliards de lires de salaire annuel (environ 10 millions de francs net d'impôt) que lui assure l'Inter pourraient refroidir les ardeurs franciliennes. Pour l'instant, Zamorano préfère ne pas se découvrir et attend que Moratti dévoile l'identité de l'entraîneur de l'Inter pour 1998-99 : Simoni ou un nouveau ?

A voir la mine un peu contrariée de celui-ci au Parc, un départ n'est pas à exclure. En ce qui concerne son successeur, tout porte à croire que ce serait Alberto Zaccheroni, l'homme qui vient de qualifier l'Udinese en C 3 pour la deuxième année d'affilée. Un Zaccheroni adepte d'une attaque à trois joueurs, ce qui ne serait pas pour déplaire à Zamorano. « Nous verrons après la Coupe du monde », propose ce dernier. La sélection est d'ailleurs omniprésente dans son esprit. Comme son pays, auquel il n'oublie pas de rendre hommage. « Je suis fier d'avoir remporté une Coupe d'Europe. Je suis le premier Chilien à réaliser cette performance. Mon but est une façon de rapprocher mes quatorze millions de compatriotes du Parc des Princes », explique Ivan, un drapeau chilien à la ceinture.

Mercredi, il n'a en tout cas pas rassuré Cesare Maldini, le sélectionneur italien, présent à Paris. Après les deux buts de Marcelo Salas face à l'Angleterre (2-0 pour le Chili en février à Wembley), voilà un deuxième avertissement pour l'Italie : le 11 juin à Bordeaux, Zamorano et ses frères vendront chèrement leur peau !

ROBERTO NOTARIANNI

La Lazio dans les cordes

Ils ont eu du mal à s'en remettre. Plus d'une heure après la fin du match, les joueurs de la Lazio semblaient encore sonnés par le terrible K.-O. que leur avait infligé l'Inter. Le regard vide et la démarche incertaine, ils ont fui le Parc des Princes comme une armée en déroute. Dégoûtés. « Il est difficile de s'en sortir quand on prend un but dans les cinq premières minutes », avoue Sven-Goran Eriksson. Et de fait, la Lazio n'a jamais su comment se défaire du piège intériste. Auteurs pendant une bonne partie du match d'une domination stérile, les Romains ont dû attendre près d'une heure pour effectuer le premier tir cadré (Fuser). A l'arrivée, il n'y a pas photo : les occasions et les buts sont tous dans le camp milanais. « Malgré sa victoire en Coupe d'Italie, la Lazio de ces dernières semaines me paraît un peu sur les rotules, lâche Giorgio Chinaglia, ex-joueur et président du club. Mais le 3-0 du Parc ne doit pas ternir la superbe saison des Biancocelesti. » Un avis partagé par les milliers de tifosi de la Lazio qui avaient fait le déplacement. Mercredi, ils ont encouragé et applaudi leur équipe jusqu'au coup de sifflet final de M. Lopez Nieto. Le « match des tribunes », ils l'ont, eux, gagné haut la main !

R. N.

Djorkaeff-Cauet retour gagnant

ABONNÉS. *Les deux Français de l'Inter restaient sur une finale de Coupe d'Europe perdue. Dans leur ancien jardin du Parc des Princes, ils ont inversé la tendance. Youri a remporté son deuxième trophée continental, après la C 2 avec PSG, en 1996, et Benoît, son premier.*

Photo Jean-J. ANOGIANI

Photo Patrick BOUTROUX

Une Coupe d'Europe au Parc des Princes, Djorkaeff et Cauet ne pouvaient pas rêver mieux.

Dans les sous-sols du Parc, où l'on inaugurait la zone mixte façon Mondial, c'est une vraie meute qui les attendait, avec les héros sud-américains Zamorano et Ronaldo. Deux Français, vainqueurs d'une Coupe d'Europe au Parc des Princes, ce n'était jamais arrivé*. Et comme ces deux Français sont aussi deux anciens sociétaires du PSG et habitués des lieux, il y avait du clin d'œil dans l'air. Youri Djorkaeff, heureux et rigolard, s'en tirait par une pirouette : « Oui, ça fait plaisir de gagner ici. C'est symbolique. Mais, surtout, comme ils ne connaissent pas bien Paris, je vais les emmener, les driver un peu pour la fête. »

Benoît Cauet, lui, faisait dans le sérieux : « C'est vrai que c'est particulier pour moi. J'ai joué à Paris, et, l'année passée, ça s'était bien passé. Mais on avait perdu en finale de Coupe des Coupes contre Barcelone. Cette année, on revient avec Youri, et on voulait la gagner parce que c'était un des deux challenges du club. On a réalisé une superbe partie, on est très, très heureux. C'est une belle compensation. On pensait au titre, on a tout fait pour ça, malheureusement, on n'y est pas arrivés. »

C'est que cette Coupe UEFA, magistralement décrochée mercredi, n'effaçait pas complètement la déception d'un titre de champion d'Italie sans doute envolé désormais. « Une qualification en Ligue des champions et une Coupe UEFA, ça suffit au bonheur de l'Inter, surtout quand on sait ce qui s'est passé toute l'année au bénéfice de la Juventus. Pour nous, cela équivaut presque à un Championnat et une Coupe d'Europe », assurait un Youri soudain très remonté, qui n'a toujours pas digéré l'arbitrage de Juve-Inter. « On devait à tout prix ramener cette coupe à la maison. L'an passé on avait fait une belle saison, mais on n'avait rien gagné. Cette année, on fait une très grande saison. Malheureusement on est derrière la Juve, alors il fallait au moins gagner un trophée. »

« L'INTER, EXEMPLE À SUIVRE POUR LES BLEUS »

Vainqueur de la C 2 avec le PSG il y a deux ans contre le Rapid de Vienne, Youri connaissait déjà la saveur d'une victoire européenne. L'an passé, nos deux Français avaient connu l'échec en finale : Cauet avec Paris, en C 2 devant Barcelone et Ronaldo (0-1), et Djorkaeff, en finale de C 3, déjà, battu aux tirs au but par Shalke 04. « La C 2, la C 3, c'est pas mal, souriait Youri. Les deux étaient belles. L'année passée, j'ai perdu la Coupe UEFA, mais c'était par match aller-retour. Ça ne faisait pas vraiment finale, alors que ce soir, ça faisait vraiment finale. Les gens étaient très chaleureux, c'était très chouette, il y avait une ambiance de folie. Avec Paris, c'était beau aussi, puisque c'était la première du club. Celle-là est aussi symbolique parce que c'est la première de l'ère Moratti, et ça me touche personnellement pour lui. »

Benoît Cauet, lui, inscrivait ce succès dans sa logique de progression personnelle : « C'était ma première année en Italie. Il faut la juger comme une première année, c'est-à-dire que j'ai appris à connaître le Championnat italien en disputant tous les dimanches un match très difficile. Je suis très heureux de la façon dont ça s'est passé et dont ça se concrétise. » Et ce malgré sa non-sélection dans les fameux vingt-huit pour la Coupe du monde. Un sujet qui permit à Youri Djorkaeff de développer quelques comparaisons entre le jeu de l'Inter et celui des Bleus.

« De quoi la France a-t-elle besoin ? Mais de ce qu'on a montré ce soir ! La " grinta " bien sûr, l'envie de gagner. Mais a vu aussi l'aspect collectif de l'Inter, la force de l'Inter. C'est le sentiment que j'ai eu dans les vestiaires, un vrai bonheur collectif. C'est un esprit qu'on peut appliquer à l'équipe de France. On s'est jetés sur tous les ballons, on s'est battus comme des chiffonniers. C'est comme ça que tu gagnes une Coupe. Cette saison, les gens attendaient plus des coups de Ronaldo ou de Djorkaeff qu'un bloc. Or, contre la Lazio, on a démontré qu'on était aussi un collectif. Il y a eu osmose et un gros déploiement de jeu. Au niveau des replacements, des déplacements, de la solidarité aussi, on a fait notre meilleur match de la saison, ou un des meilleurs. Et pas contre n'importe qui, contre une grande équipe. On a joué simple et court, on a été très solides de la 1re à la 90e minute. On a fait le match qu'on voulait. Et c'est ça qui est fort dans une finale. »

JEAN-MICHEL BROCHEN

** en 1956, pour la première Coupe des champions de l'histoire, Reims avait mené 2-0 contre le Real Madrid, au Parc, mais s'était incliné 4-3.*

INTER MILAN	3-0	LAZIO ROME
Zamorano (5e) Zanetti (60e) Ronaldo (71e)	(1-0)	

1. Pagliuca	3		1. Marchegiani	3
33. Colonnese	3		20. Grandoni (Gottardi, 55e)	3
7. Fresi	3		13. Nesta	3
16. West	4		2. Negro	4
8. Winter (Cauet, 69e)	4		5. Favalli	4
13. Ze Elias	3		14. Fuser	5
14. Simeone	5		23. Venturin (Almeyda, 49e)	3
4. Zanetti	5		21. Jugovic	3
6. Djorkaeff (Moriero, 69e)	3		18. Nedved	3
10. Ronaldo	4		10. Mancini	3
9. Zamorano (Sartor, 74e)	5		9. Casiraghi	3
Total : 42			Total :37	
Entr. : Simoni			Entr.: Eriksson	

Stade : Parc des Princes **Temps frais. Bon terrain. Spectateurs :** 45 000 **Arbitre :** M. Lopez Nieto (ESP). **Avertissements :** Fresi (18e), Zanetti (65e), Ronaldo (74e) pour l'Inter Milan ; Jugovic (59e), Almeyda (65e) pour la Lazio Rome. **Expulsions :** West (82e) pour l'Inter Milan ; Almeyda (89e) pour la Lazio Rome.

5e : longue ouverture de Simeone pour Zamorano, parti à la limite du hors-jeu dans le dos des défenseurs centraux romains. Le Chilien se présente seul devant Marchegiani et le trompe d'un tir placé de l'extérieur du droit **(1-0). 60e :** coup franc excentré de Ronaldo pour la tête de Zamorano au-delà du second poteau. Celui-ci remet en retrait pour Zanetti qui, de 18 m., réussit une splendide frappe en demi-volée dans la lucarne opposée de Marchegiani **(2-0). 71e :** récupération et montée de Cauet à droite qui lance Ronaldo, hors-jeu d'un bon mètre, mais non signalé. Le Brésilien s'avance, dribble Marchegiani et place le ballon dans le but vide **(3-0).**

Buteurs

1. Guivarc'h (Auxerre), 7. **2.** Arveladze (Ajax Amsterdam), Ronaldo (Inter Milan), Chirko (Spartak Moscou), 6. **5.** Vieri (Atletico Madrid), Prosinecki (Croatia Zagreb), 5. **7.** Jbari (FC Bruges), Casiraghi (Lazio Rome), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4. **11.** Taylor (Aston Villa), Youran (Vfl. Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Nioplias, Papadopoulos (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Caminero, Kiko (Atletico Madrid), Rodriguez (Metz), Ketchinov, Tikhonov (Spartak Moscou), Winkler (Munich 1860), Mancini (Lazio Rome), Fratzeskos (PAOK Saloniques), Gheder (Casino Salzbourg), Eykelkamp, Goossens (Schalke 04), Zitelli (Strasbourg), 3. **30.** Piechnik (Aarhus GF), Dani, F. de Boer, M. Laudrup, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Feiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Milosevic, Yorke (Aston Villa), Diomède (Auxerre), Prince (Bastia), Donkov (Vfl. Bochum), Artur Jorge, Karoglan, Toni (SC Braga), Davgaard (Brondby IF), Munteanu (Steaua Bucarest), Lorincz (MTK Budapest), M. Diallo (Lillestrom), Juninho, Lardin (Atletico Madrid), Ganz, Moniero, Zamorano, Zanetti, Ze Elias (Inter Milan), Titov (Spartak Moscou), Nedved, Signori (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzbourg), Wilmots (Schalke 04), Bierhoff, Poggi (Udinese), Juan Carlos (Real Valladolid), Penska (Rapid Vienne), Niedergaus, Veretennikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2.

PALMARÈS

Coupe de l'UEFA

1958 FC Barcelone (ESP)
1960 FC Barcelone (ESP)
1961 AS Roma (ITA)
1962 FC Valence (ESP)
1963 FC Valence (ESP)
1964 Real Saragosse (ESP)
1965 Ferencvaros (HON)
1966 FC Barcelone (ESP)
1967 Dynamo Zagreb (YOU)
1968 Leeds United (ANG)
1969 Newcastle United (ANG)
1970 Arsenal FC (ANG)
1971 Leeds United (ANG)
1972 Tottenham Hotspur (ANG)
1973 Liverpool FC (ANG)
1974 Feyenoord Rotterdam (HOL)
1975 Borussia Mönchengladbach (RFA)
1976 Liverpool FC (ANG)
1977 Juventus Turin (ITA)
1978 PSV Eindhoven (HOL)
1979 Borussia Mönchengladbach (RFA)
1980 Eintracht Francfort (RFA)
1981 Ipswich Town (ANG)
1982 IFK Göteborg (SUE)
1983 RSC Anderlecht (BEL)
1984 Tottenham Hotspur (ANG)
1985 Real Madrid (ESP)
1986 Real Madrid (ESP)
1987 IFK Göteborg (SUE)
1988 Bayer Leverkusen (RFA)
1989 Naples (ITA)
1990 Juventus Turin (ITA)
1991 Inter Milan (ITA)
1992 Ajax Amsterdam (HOL)
1993 Juventus Turin (ITA)
1994 Inter Milan (ITA)
1995 Parme AC (ITA)
1996 Bayern Munich (ALL)
1997 Schalke 04 (ALL)
1998 Inter Milan (ITA)

PALMARÈS

Inter Milan

Deux fois vainqueur de la C1 (1964 et 1965).
Trois fois vainqueur de la C 3 (1991, 1994 et 1998).
Deux fois vainqueur de la Coupe intercontinentale (1964 et 1965).
Treize fois champion d'Italie (1910, 1920, 1930, 1938, 1940, 1953, 1954, 1963, 1965, 1966, 1971, 1980 et 1989).
Trois fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1939, 1978 et 1982).

Alerte rouge à Milan

DÉCADENCE. *Rien ne va plus chez les Rossoneri, battus en finale de la Coupe d'Italie, dixièmes en Championnat (à vingt-sept points de la Juve), non qualifiés pour une Coupe d'Europe. Aujourd'hui, le club parle ouvertement de crise. Qui va payer les pots cassés ?*

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Rien ne va plus au Milan AC. Kluivert n'a plus que ses yeux pour pleurer.

Fabio Capello s'est rapidement fait une raison. En vingt minutes, tout au plus. Vingt minutes pendant lequelles l'entraîneur du Milan AC a donné de la voix, s'est agité en direction du terrain pour rappeler à l'ordre ses hommes. Et puis, après le deuxième but romain, il a capitulé. Il y avait quelque chose de pathétique, dimanche à l'Olimpico, à observer Capello en train de suivre le reste du match assis sur son banc. Pathétique de voir le rude technicien rossonero baisser les bras.

Lui, l'homme des quatre Scudetti et de la Ligue des champions 1994. Lui, le coach de fer, l'intransigeant, parti pour le Real Madrid parce que Galliani et Berlusconi lui proposaient un contrat « au rendement » (printemps 1996). Mais là, « Don Fabio » n'a pu résister. Le spectacle offert par les Rossoneri était bien trop affligeant : quatre buts encaissés face à la Roma en moins de quarante-cinq minutes, un cinquième après la pause. « J'ai honte, a-t-il déclaré à la fin de la rencontre. Je demande pardon à Silvio Berlusconi et à nos tifosi. »

Honte de la prestation ridicule de son équipe dans la tanière des Giallorossi de Zdenek Zeman et des huit buts encaissés en cinq jours face aux deux formations romaines. Honte aussi de n'avoir pas su atteindre les deux derniers objectifs qu'il s'était fixés avec les dirigeants : la Coupe d'Italie et la Coupe Intertoto. Le premier, le Milan AC l'a manqué mercredi 29 avril en encaissant trois buts en l'espace de dix minutes face à la Lazio (vainqueurs 1-0 à San Siro, les Rossoneri se sont inclinés 3-1 au retour). En ce qui concerne l'Intertoto, il faudra un sans-faute des joueurs de Capello face à Parme et à la Fiorentina pour que les deux billets disponibles ne finissent pas dans les poches de la Sampdoria et de Bologne.

« NOUS SOMMES AU FOND DU GOUFFRE »

Une seconde année sans Europe serait désastreuse pour les Milanais. Tant sur le plan financier (manque à gagner global de plus de 140 MF) que sportif. La saison dernière, les gens du Milan AC pensaient avoir connu le pire avec un changement d'entraîneur (Sacchi remplaçant Tabarez en décembre 1996) et des résultats médiocres (onzième place en Championnat avec treize défaites, élimination de la Ligue des champions en poule). Malgré le retour de Capello, le Milan AC a persisté dans la médiocrité. Ainsi, à part l'excellente prestation lors du Trophée Berlusconi (3-1 à la Juve), la qualification en finale de Coupe d'Italie et une bonne série de résultats entre novembre et janvier (5-0 à l'Inter !), les Rossoneri ont accumulé les contre-performances.

Les huit dernières semaines ont été particulièrement pénibles pour les partisans du « Diable » (surnom du Milan AC). En dix matches, les protégés de Berlusconi ont enregistré deux victoires, deux nuls et six défaites. « Nous sommes au fond du gouffre », admet Adriano Galliani, vice-président du club. Qui sont les responsables de cette catastrophe ? « Nous tous », poursuit Galliani. Joueurs, entraîneur et dirigeants sont effectivement à mettre en cause. A commencer par ceux qui se produisent sur le terrain. Capello a souligné plus d'une fois le manque de volonté de beaucoup de ses joueurs. « Il faut se montrer digne de porter ce maillot. Tout le monde ne le mouille pas comme il le devrait. » Mis à part Boban, Donadoni et parfois Albertini, presque tous les Milanisti ont joué en deçà de leur valeur.

Via Turati, au siège du club, on ne s'est pas gêné pour souligner les écarts de conduite de certains, plus enclins à fréquenter discothèques et restaurants à la mode qu'à se défoncer en match. « Foutaises ! répond Boban. Lorsque le Milan AC trustait les titres, nous sortions beaucoup plus ! En fait, lorsque vous enclenchez une spirale de défaites, on a tendance à voir le mal partout. »

En fait, la crise du Milan AC est à multiples facettes. Il y a d'abord les erreurs de préparation : le Milan AC, qui a écarté son préparateur physique Pincolini pour faire place à Di Blasi, apparaît comme une équipe lente, fatiguée, incapable d'accélérer le rythme. La faute à un travail trop lourd en été, qui plus est entrecoupé d'une inopportune tournée au Brésil, même si Paolo Maldini modère cette appréciation : « Nos problèmes sont plus mentaux que physiques. »

Capello aussi se retrouve au banc des accusés. Pour ses choix tactiques discutables (Maldini balancé de droite à gauche, Ziege perdu au milieu de terrain, Cruz snobé après sa blessure, etc.) et pour sa gestion tout juste passable d'un groupe hétéroclite (neuf nationalités). Plus grave encore : des joueurs comme Ba, Beloufa, Smoje, Cardone et Ziege n'ont fait aucun progrès sous sa conduite. D'autres, tels Leonardo et Kluivert, semblent n'être que de pâles imitations des champions qu'ils ont été.

NGOTTY, BIERHOFF, BOKSIC...

Et que dire des dirigeants ? Galliani et Braida ont pris Bogarde, Dugarry et Reiziger pour les refiler à Barcelone. Ils ont aussi poussé vers les rivaux de l'Inter et de la Juve deux des meilleurs joueurs de la saison : Moriero et Davids. Enfin, ils ont dépensé une petite fortune (40 MF) pour deux attaquants, Maniero et Ganz, qui n'ont inscrit que huit buts à deux.

En fait, la crise du Milan est plus profonde. C'est celle d'un club qui n'a pas su gérer au mieux la période de vaches maigres qui a suivi son cycle d'or (1988-96), notamment dans la succession de Baresi, qui n'a toujours pas d'héritier défini au poste de libero (André Cruz, Maldini...).

Que va-t-il se passer maintenant ? Sous contrat jusqu'à l'an 2000, Capello devrait être confirmé à son poste. Mais il n'aurait plus les pleins pouvoirs. L'effectif, lui, va être complètement chamboulé, avec les arrivées de Ngotty (PSG), Bierhoff (Udinese), Lehmann (Schalke 04) et Sala (Bari), auxquels devraient se joindrent Helveg (Udinese) et Boksic (Lazio). Rayon départs, on parle de Ba (Chelsea), Ziege, Cruz (Betis), Leonardo (Barça), Taibi (Valence), Kluivert (Barça), Smoje, Desailly (Chelsea) et Savicevic (fin de carrière ?). Et, pourquoi pas, d'Alessandro Costacurta et Demetrio Albertini, courtisés par l'Atletico Madrid de Sacchi. Car, comme l'a déclaré Galliani : « Désormais, il n'y a plus d'intouchables au Milan AC ! »

ROBERTO NOTARIANNI

Bilbao vers la C 1

EUROPE. L'incroyable défaite (0-2) du Real, lundi à Madrid, devant Saragosse en match décalé de la 36e journée, permet à l'Athletic Bilbao d'occuper la deuxième place du Championnat d'**Espagne**, qualificative pour la très lucrative Ligue des champions. Les chances de l'équipe basque, entraînée par Luis Fernandez, sont d'autant plus sérieuses que son calendrier apparaît plus facile que celui du Real. L'Athletic se rend dimanche à Mérida, menacé de relégation, avant de recevoir Saragosse, tandis que le club madrilène joue samedi à Barcelone contre l'Espanyol, avant d'accueillir le redoutable Betis Séville, qui vient de s'imposer sur le terrain du Barça. La défaite (4-0) d'Arsenal mercredi à Liverpool et la victoire (3-0) de Manchester United sur Leeds n'ont plus d'influence pour l'attribution du titre en **Angleterre,** où le principal attrait de la dernière journée concerne le troisième relégué : ça se joue entre Everton, qui reçoit Coventry, et le promu Bolton, qui se rend à Londres pour rencontrer un Chelsea probablement plus concerné par la finale de Coupe des Coupes mercredi. Même topo en **Allemagne,** où le Borussia Mönchengladbach (à Wolfsburg) et le FC Cologne (contre le Bayer Leverkusen) vont essayer de laisser leur place de relégable à Bochum (qui reçoit Munich 1860) et à Karlsruhe, en déplacement difficile à Rostock. En **Italie,** la Juventus peut être sacrée ce dimanche si elle préserve (devant Bologne, à Turin) son avance de quatre points sur l'Inter Milan, qui joue à Bari. En **Écosse,** la dernière journée devrait permettre au Celtic de mettre un terme à neuf ans de règne des Glasgow Rangers pour peu qu'il ne rate pas, face à St Johnstone, la dernière marche. En **Suisse,** enfin, Grasshopper peut être sacré dès ce soir, s'il remporte le derby de Zurich, alors que le Servette de Genève, relégué à sept points, joue dimanche à Sion.

X.B.

Atletico : Sacchi après Antic

ESPAGNE. Encore deux journées de Championnat et Radomir Antic ne sera plus entraîneur de l'Atletico ! Le technicien serbe, qui a mené le club madrilène au doublé Coupe-Championnat en 1996, quittera son poste au terme de cette saison, la troisième et dernière du contrat qui le liait au club madrilène. Tout en qualifiant Antic d'« ami », Jesus Gil, le président de l'Atletico, a estimé son remplacement nécessaire « pour mettre un peu d'ordre dans le vestiaire ». Furieux d'être sorti (à la 65e) alors que l'Atletico était mené à Majorque dimanche dernier, Christian Vieri, le buteur italien, a en effet insulté Antic en quittant le terrain. « Puisque les joueurs ont envie qu'il s'en aille, a déclaré Gil lundi, ils doivent savoir que, maintenant, il s'en va. Ils peuvent être tranquilles. » Le Serbe sera remplacé par l'Italien Arrigo Sacchi (52 ans), entraîneur du grand Milan AC puis sélectionneur de la Squadra Azzurra (91-96) avant un retour raté la saison dernière au Milan AC. Sacchi aurait un contrat de deux ans en béton, avec un salaire annuel de dix millions de francs et une indemnité de licenciement estimée à plus de cent millions. L'Atletico pourrait d'ailleurs prendre une forte coloration italienne puisque, en outre Pessotto et Antonio Conte (de la Juventus), Albertini et Costacurta (Milan AC) ainsi que l'Argentin Chamot et le Yougoslave Jugovic (Lazio Rome) sont sur les tablettes des dirigeants.

P.A. et R.N.

L'Ajax en Bourse lundi

PAYS-BAS. La direction de l'Ajax prévoit l'entrée à la Bourse d'Amsterdam ce lundi 11 mai. A 25 florins (75 francs) chacune des 4,95 millions d'action, l'opération devrait permettre au club de constituer un capital de 123,75 millions de florins (370 MF). L'Ajax gardera 51 % des parts ainsi qu'une « golden share », qui lui permettra de conserver des droits particuliers. Quant aux supporters les plus assidus, membres de l'association de l'AFC Ajax ou détenant des cartes saisonnières, ils ont pu s'inscrire antérieurement et bénéficieront à l'avenir d'un traitement de faveur.

Le retour de Matthäus

ESM. Alors que l'on reparle de son retour en équipe d'Allemagne pour le Mondial, Lothar Matthäus voit, à trente-sept ans, sa persévérance récompensée. Régulièrement cité en exemple pour son professionnalisme, le défenseur du Bayern Munich retrouve une place au sein de l'équipe du mois désignée par European Sports Magazines (ESM), dont fait partie *France Football*.

L'équipe d'avril 1998 ESM

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

34e et dernière journée
Samedi 9 mai 1998

Hambourg SV - FC Kaiserslautern
Bayern Munich - Borussia Dortmund
Hertha Berlin - MSV Duisburg
Hansa Rostock - Karlsruhe SC
FC Cologne - Bayer Leverkusen
Vfl. Wolfsburg - Borussia M'gladbach
Schalke 04 - Arminia Bielefeld
Vfl. Bochum - Munich 1860
VfB Stuttgart - Werder Brême

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	67	33	19	10	4	62	38
2.	Bayern Munich	63	33	18	9	6	65	37
3.	B. Leverkusen	54	33	14	12	7	64	37
4.	Werder Breme	50	33	14	8	11	43	46
5.	VfB Stuttgart	49	33	13	10	10	54	49
6.	Schalke 04	49	33	12	13	8	36	31
7.	Hansa Rostock	48	33	13	9	11	50	44
8.	Bor. Dortmund	43	33	11	10	12	57	51
9.	Hambourg SV	43	33	11	10	12	37	45
10.	Hertha BSC	43	33	12	7	14	40	50
11.	MSV Duisburg	41	33	10	11	12	40	43
12.	Munich 1860	41	33	11	8	14	43	53
13.	Vfl. Wolfsburg	39	33	11	6	16	38	52
14.	Vfl. Bochum	38	33	10	8	15	40	49
15.	Karlsruhe	38	33	9	11	13	46	56
16.	MGladbach	35	33	8	11	14	52	59
17.	FC Cologne	35	33	10	5	18	47	62
18.	Bielefeld	32	33	8	8	17	42	54

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 37e journée
lundi 4 mai

▶ A Manchester (Old Trafford).
Manchester Utd - Leeds Utd : 3-0 (2-0). Spectateurs : 55 167. Arbitre : M. Willard. Buts : Giggs (6e), Irwin (31e s.p.), Beckham (58e). Avertissements : P. Neville, Pallister pour Manchester Utd ; Halle, Radebe, Hiden, Wetherall pour Leeds Utd. Expulsion : Halle (62e) pour Leeds Utd.
Manchester Utd : Van der Gouw - G. Neville, May (Brown, 60e), Pallister, Irwin (P. Neville, 45e) - Beckham, Scholes, Butt, Giggs - Sheringham (McClair, 60e), Cole. Entr. : Ferguson.
Leeds Utd : Matyn - Kelly, Wetherall, Hiden (Hopkin, 60e), Harte (Robertson, 73e) - Radebe - Halle, Haaland, Bowyer, Kewell - Hasselbaink. Entr. : Graham.

Match en retard de la 29e journée
mardi 5 mai

▶ A Londres (Selhurst Park).
Crystal Palace - West Ham : 3-3 (1-1). Spectateurs : 19 129. Arbitre : M. Poll. Buts : Bent (44e), Rodger (48e), Lombardo (63e) pour Crystal Palace ; Curcic (4e c.s.c.), Omoyimni (68e, 89e) pour West Ham. Avertissements : Abou, Lomas, Lampard, Unsworth pour West Ham. Expulsion : Unsworth (88e) pour West Ham.
Crystal Palace : Miller - Ismael (Smith, 34e), Warhurst, Hreidarsson - Edworthy, Lombardo, Rodger, Curcic (Fullarton, 76e), Gordon - Shipperley, Bent. Entr. : Noades et Lewington.
West Ham : Lama - Lomas, Pearce, Unsworth - Impey, Lampard, Sinclair, Lazaradis - Berkovic - Kitson, Abou (Omoyimni, 59e). Entr. : Redknapp.

Match en retard de la 32e journée
mercredi 6 mai

▶ A Liverpool (Anfield).
Liverpool FC - Arsenal : 4-0 (3-0). Spectateurs : 44 417. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Ince (28, 30e), Owen (40e), Leonhardsen (87e).
Liverpool FC : Friedel - Bjornebye, Babb, Harkness - McAteer (Thomas, 54e), Carragher, Ince, Leonhardsen, McManaman - Owen, Riedle (Murphy, 90e). Entr. : Evans.
Arsenal : Manninger - Dixon, Upson, Bould, Grimandi - Parlour (Vieira, 65e), Platt, Boa Morte, Hughes - Wreh (Mendez, 70e), Wright (Anelka, 65e). Entr. : Wenger.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Arsenal	78	37	23	9	5	68	32
2.	Manchester Utd	74	37	22	8	7	71	26
3.	Liverpool	65	37	18	11	8	68	41
4.	Chelsea	60	37	19	3	15	69	43
5.	Leeds	58	37	17	7	13	56	45
6.	Blackburn	55	37	15	10	12	56	52
7.	Aston Villa	54	37	16	6	15	48	48
8.	Leicester	53	37	13	14	10	48	37
9.	West Ham	53	37	15	8	14	52	54
10.	Derby County	52	37	15	7	15	51	49
11.	Coventry	51	37	12	15	10	45	43
12.	Southampton	47	37	14	5	18	49	54
13.	Newcastle	44	37	11	11	15	35	43
14.	Sheffield Wed.	44	37	12	8	17	52	66
15.	Tottenham	43	37	11	10	16	43	55
16.	Wimbledon	43	37	10	13	14	33	45
17.	Bolton	40	37	9	13	15	41	59
18.	Everton	39	37	9	12	16	40	55
19.	Barnsley	35	37	10	5	22	37	80
20.	Crystal Palace	30	37	7	9	21	36	71

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 18.
2. Dublin (Coventry), Sutton (Blackburn Rovers), 17.
4. Gallacher (Blackburn Rovers), Hasselbaink (Leeds Utd), Bergkamp (Arsenal), 16.

Rendez-vous

38e et dernière journée
Dimanche 10 mai

Aston Villa - Arsenal
Barnsley - Manchester Utd
Blackburn Rovers - Newcastle Utd
Chelsea - Bolton Wanderers
Crystal Palace - Sheffield Wednesday
Derby County - Liverpool FC
Everton - Coventry
Leeds Utd - Wimbledon
Tottenham - Southampton
West Ham - Leicester

Belgique

Championnat

Le Royal Antwerp a été sanctionné mercredi par le comité sportif de l'Union belge à la suite de l'envahissement du terrain par ses supporters lors de la rencontre Lokeren - Royal Antwerp (2-1), dimanche dernier. L'arbitre avait dû interrompre la rencontre à la 73e minute. Lokeren a été déclaré vainqueur sur le score de 5-0.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	81	33	25	6	2	72	29
2.	Genk	66	33	20	6	7	65	38
3.	Ekeren	58	33	17	7	9	58	45
4.	Anderlecht	54	33	15	9	9	52	37
5.	Harelbeke	52	33	14	10	9	48	30
6.	Lokeren	52	33	16	4	13	67	63
7.	Lierse	49	33	14	7	12	53	44
8.	La Gantoise	44	33	10	14	9	46	43
9.	Standard Liège	43	33	11	10	12	52	46
10.	Westerlo	40	33	9	13	11	51	55
11.	Lommel	40	33	10	10	13	45	49
12.	Mouscron	38	33	10	8	15	37	45
13.	Charleroi	38	33	9	11	13	45	56
14.	Saint-Trond	37	33	8	13	12	32	39
15.	Alost	36	33	9	9	15	50	64
16.	Beveren	32	33	7	11	15	30	47
17.	RWD Molenbeek	28	33	7	7	19	34	73
18.	Antwerp	22	33	5	7	21	35	69

Rendez-vous

Championnat
34e et dernière journée
Dimanche 10 mai 1998

Royal Antwerp - Germinal Ekeren
Beveren - RSC Anderlecht
FC Bruges - Saint-Trond
Racing Genk - Mouscron
La Gantoise - Standard Liège
Harelbeke - Alost
FC Lierse - Charleroi
RWD Molenbeek - Lokeren
Westerlo - Lommel

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 22.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 19.
3. Hofmans (Germinal Ekeren), 15.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi paulista
Finale aller

Corinthians - Sao Paulo : 2-1 (1-1)
Match retour ce dimanche 10 mai

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

36e et dernière journée
Samedi 9 mai 1998

Celtic Glasgow - St Johnstone
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Heart - Dunfermline
Kilmarnock - Hibernians
Motherwell - Aberdeen

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	71	35	21	8	6	62	24
2.	Glasgow R.	69	35	20	9	6	74	37
3.	Hearts of Midl.	64	35	18	10	7	68	46
4.	Kilmarnock	49	35	13	10	12	39	51
5.	St. Johnstone	48	35	13	9	13	38	40
6.	Dundee Utd	37	35	8	13	14	42	49
7.	Dunfermline	37	35	8	13	14	43	66
8.	Aberdeen	36	35	8	12	15	37	52
9.	Motherwell	34	35	9	7	19	45	62
10.	Hibernians	29	35	6	11	18	37	58

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 18.
3. A. Smith (Dunfermline), 16.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 36e journée
Lundi 4 mai

▶ A Madrid (Santiago Bernabeu).
Real Madrid - Real Saragosse : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Losantos Omar. **Buts :** Jamelli (57e s.p.), Gustavo Lopez (80e).
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Sanchis - Roberto Carlos - Karembeu (Amavisca, 65e), Jaime, Seedorf (Victor, 74e), Raul - Mijatovic (Morientes, 57e), Suker. **Entr. :** Heynckes.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Sundgren, Soler - Acuna, Jose Ignacio, Kily Gonzalez, Radimov (Marcos Vales, 85e) - Jamelli, Gustavo Lopez (Pier, 86e). **Entr. :** Costa.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	74	36	23	5	8	75	47
2.	Athletic Bilbao	61	36	16	13	7	51	42
3.	Real Madrid	60	36	16	12	8	62	44
4.	Real Sociedad	59	36	15	14	7	58	36
5.	Majorque	59	36	16	11	9	54	37
6.	Betis Séville	59	36	17	8	11	49	47
7.	Celta Vigo	57	36	16	9	11	51	44
8.	Atletico Madrid	54	36	14	12	10	73	54
9.	FC Valence	54	36	16	6	14	54	47
10.	Espanyol	49	36	11	16	9	43	31
11.	Valladolid	48	36	13	9	14	36	47
12.	Saragosse	47	36	12	11	13	45	52
13.	Dép. La Corogne	46	36	11	13	12	39	40
14.	Racing Sant.	42	36	11	9	16	44	54
15.	Salamanque	41	36	11	8	17	41	44
16.	Ténerife	41	36	10	11	15	40	54
17.	Compostelle	38	36	9	11	16	49	64
18.	Merida	38	36	9	11	16	33	51
19.	Oviedo	37	36	8	13	15	33	49
20.	Sporting Gijon	12	36	2	6	28	29	75

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 22.
2. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 18.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Correa (Racing Santander), Penev (Compostelle), 15.

Rendez-vous

37e journée
Samedi 9 mai 1998

Espanyol Barcelone - Real Madrid

Dimanche 10 mai

Atletico Madrid - FC Barcelone
Deportivo La Corogne - Compostelle
Merida - Athletic Bilbao
Betis Séville - Racing Santander
Real Oviedo - Celta Vigo
Real Sociedad - Tenerife
Real Saragosse - Valladolid
Salamanque - Majorque
FC Valence - Sporting Gijon

Hongrie

CHAMPIONNAT

29e journée

Békéscsaba - Tiszakécske	3-3
BVSC - Gazsrer FC	3-1
Debrecen - FC ETO Gyor	1-2
Ferencvaros - Zalaegerszeg	3-2
Haladas - Diosgyör	1-2
FC Stadler - MTK	0-1
FC Vac - Siofok	1-1
Vasas - Ujpest	0-0
Videoton - Kispest Honved	2-1

Classement

1. Ujpest, 64 pts ; 2. Ferencvaros, 59 pts ; 3. Vasas, 56 pts ; 4. FC ETO Gyor, 53 pts ; 5. MTK, 51 pts ; 6. FC Vac, 45 pts ; 7. Gazsrer FC, 41 pts ; 8. BVSC, 41 pts ; 9. Zalaegerszeg, 40 pts ; 10. Debrecen, 40 pts ; 11. Diosgyör, 39 pts ; 12. Siofok, 36 pts ; 13. Haladas, 29 pts ; 14. Videoton, 29 pts ; 15. Kispest Honved, 29 pts ; 16. Békéscsaba, 29 pts ; 17. Tiszakécske, 23 pts ; 18. FC Stadler, 17 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

33e journée
Dimanche 10 mai 1998

Bari - Inter Milan
Brescia - Naples
Empoli - Vicence
Juventus Turin - Bologne
Lazio Rome - Fiorentina
Milan AC - Parme
Piacenza - AS Rome
Sampdoria Gênes - Lecce
Udinese - Atalanta Bergame

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus Turin	70	32	20	10	2	63	25
2.	Inter Milan	66	32	20	6	6	57	24
3.	Udinese	58	32	17	7	8	58	39
4.	Lazio Rome	56	32	16	8	8	51	24
5.	Parme	56	32	15	11	6	53	35
6.	Rome	55	32	15	10	7	62	39
7.	Fiorentina	51	32	13	12	7	59	35
8.	Sampd. Gênes	47	32	13	8	11	51	52
9.	Bologne	45	32	11	12	9	51	42
10.	Milan AC	43	32	11	10	11	36	40
11.	Vicence	36	32	9	9	14	33	55
12.	Empoli	34	32	9	7	16	46	52
13.	Bari	34	32	9	7	16	26	42
14.	Piacenza	33	32	6	15	11	23	34
15.	Atal. Bergame	31	32	7	10	15	24	46
16.	Brescia	29	32	7	8	17	40	61
17.	Lecce	25	32	6	7	19	30	68
18.	Naples	13	32	2	7	23	22	72

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 25.
2. Ronaldo (Inter Milan), 22.
3. Del Piero (Juventus Turin), 21.
4. Batistuta (Fiorentina), Montella (Sampdoria Gênes), 20.
6. R. Baggio (Bologne), 19.
7. Hubner (Brescia), 16.
8. Inzaghi (Juventus Turin), 15.
9. Oliveira (Fiorentina), Balbo (AS Roma), 14.
11. C. Esposito (Empoli), 13.
12. Crespo (Parme), K. Andersson (Bologne), 12.
14. Nedved (Lazio Rome), Paulo Sergio, Totti (AS Roma), 11.
17. Poggi (Udinese), Chiesa (Parme), Boksic (Lazio Rome), 10.

Mexique

CHAMPIONNAT

Deuxième tour
Demi-finales retour

TOLUCA - America	2-1 (aller 1-0)
NECAXA - Atlas	1-1 (aller 1-0)

En capitales, les qualifiés pour la finale.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

34e et dernière journée
Dimanche 10 mai 1998

Ajax Amsterdam - FC Utrecht
Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue
FC Groningue - Fortuna Sittard
SC Heerenveen - RKC Waalwijk
NAC Breda - FC Volendam
Maastricht W - Vitesse Arnhem
Roda JC - De Graafschap
FC Twente - PSV Eindhoven
Willem II - Sparta Rotterdam

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax	89	33	29	2	2	111	20
2.	PSV Eindhoven	72	33	21	9	3	95	41
3.	Vitesse Arnhem	67	33	20	7	6	82	47
4.	Feyenoord	61	33	18	7	8	62	38
5.	Willem II Tilb.	52	33	16	4	13	63	58
6.	SC Heerenveen	52	33	15	7	11	53	57
7.	Fortuna Sittard	48	33	14	6	13	51	52
8.	Sparta Rotter	41	33	10	11	12	50	56
9.	NEC Nimegue	41	33	13	2	18	38	57
10.	FC Twente	40	33	10	10	13	38	42
11.	FC Utrecht	40	33	12	4	17	54	63
12.	De Graafschap	39	33	10	9	14	43	48
13.	NAC Breda	39	33	11	6	16	37	48
14.	Roda JC	38	33	10	8	15	43	43
15.	Maastricht W	32	33	9	5	19	34	72
16.	RKC Waalwijk	31	33	8	7	18	46	68
17.	FC Groningue	28	33	6	10	17	41	65
18.	FC Volendam	21	33	5	6	22	32	98

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 34.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 24.
3. Hamming (Fortuna Sittard), 20.
4. Curovic (Vitesse Arnhem), 17.
5. Litmanen (Ajax Amsterdam), 16.
6. Mols (FC Utrecht), Viscaal (De Graafschap), 15.
8. De Bilde (PSV Eindhoven), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Babangida (Ajax Amsterdam), Van Eijkeren (NEC Nimègue), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 13.
13. Laudrup (Ajax Amsterdam), 11.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

33e journée
Vendredi 8 mai 1998

Sporting Portugal - Belenenses

Dimanche 10 mai 1998

Rio Ave - Sporting Braga
Academica Coimbra - Farense
Vitoria Setubal - Desportivo Chaves
Campomaiorense - Vitoria Guimaraes
Leça - Boavista Porto
FC Porto - Salgueiros
Varzim - Maritimo Funchal

Lundi 11 mai 1998

Estrela Amadora - Benfica Lisbonne

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	74	32	23	5	4	66	33
2.	Benfica	65	32	19	8	5	55	26
3.	V. Guimaraes	53	32	15	8	9	37	22
4.	Sp. Portugal	53	32	14	11	7	44	31
5.	Boavista Porto	52	32	14	10	8	50	29
6.	Maritimo Fun.	50	32	14	8	10	37	33
7.	Est. Amadora	47	32	13	8	11	39	39
8.	Salgueiros	46	32	12	10	10	44	36
9.	Rio Ave	46	32	12	10	10	43	38
10.	Sp. Braga	39	32	9	12	11	42	49
11.	Leça	38	32	10	8	14	28	42
12.	V. Setubal	37	32	10	7	15	36	39
13.	Campomaior.	37	32	10	7	15	49	54
14.	Farense	34	32	7	13	12	40	49
15.	Acad. Coimbra	32	32	7	11	14	26	41
16.	Desp. Chaves	31	32	9	4	19	29	54
17.	Varzim	29	32	6	11	15	26	46
18.	Belenenses	21	32	4	9	19	21	51

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 19.
2. Ayew (Boavista Porto), 14.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 13.
4. Karoglan (Sporting Braga), Isaias (Campomaiorense), 12.
6. Constantino (Leça), Nandinho (Salgueiros), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 11.
9. Kassoumov (Vitoria Setubal), Leandro (Sporting Portugal), Alex (Maritimo Funchal), Timofte (Boavista Porto), Artur Jorge (Salgueiros), 10.

Russie

COUPE

Demi-finales
28 et 29 avril 1998

▶ **Rotor Volgograd (D 1) - SPARTAK MOSCOU (D 1) : 0-2 (0-1).** Buts : Tikhonov (35e), Tsymbalar (70e).

▶ **LOKOMOTIV MOSCOU (D 1) - Alania Vladikavkaz (D 1) : 1-0 (0-0).** Dzhanashia (84e).
Finale le dimanche 7 juin 1998 à Moscou.

Slovénie

CHAMPIONNAT

27e journée

Beltinci - Maribor Branik	0-1
Hit Gorica - Olimpija Ljubljana	3-0
Korotan - Mura	1-1
Rudar Velenje - Publikum	2-1
Set Vevce - Primorje	2-2

28e journée

Olimpija Ljubljana - Hit Gorica	1-2
Maribor Branik - Beltinci	3-1
Mura - Korotan	2-0
Primorje - Set Vevce	1-0
Publikum - Rudar Velenje	1-1

Classement

1. Maribor Branik, 56 pts ; 2. Mura, 55 pts ; 3. Hit Gorica, 49 pts ; 4. Primorje, 46 pts ; 5. Olimpija Ljubljana, 45 pts ; 6. Publikum, 37 pts ; 7. Rudar Velenje, 36 pts ; 8. Korotan, 29 pts ; 9. Beltinci, 23 pts ; 10. Set Vevce, 14 pts.

Suisse

COUPE

Demi-finale
Mardi 5 mai

▶ **Wil (D2) - LAUSANNE SPORTS (D1) 0-2 (0-0).** Spectateurs 3 400. Arbitre : M. Meier. Buts : Vardanian (62e), N'Diaye (67e).
Wil : Löffe - Salonidis, Winkler, Scherrer, Hafner (Rutschmann, 69e) - Paradiso - Steingruber, Franco (Guntensperger, 78e), Python, Besio - Soler (Vitto, 84e). Entr. : Koller.
Lausanne Sports : Brunner - Hottiger, Vardanian, Londono, Hanzi - Ohrel, Piffaretti, Celestini, Douglas (Carrasco, 86e) - N'Kufo (Udovic, 79e), Thurre (N'Dyaye, 56e). Entr. : Bregy.
Lausanne Sports est qualifié pour la finale (lundi 1er juin) qu'il jouera contre le vainqueur de la seconde demi-finale, opposant Saint-Gall (D 1) et Lugano (D 2) le mercredi 13 mai.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e journée
Poule pour le titre
Vendredi 8 mai

Grasshopper Zurich - FC Zurich

Samedi 9 mai

Lausanne Sports - Saint-Gall
Lucerne - FC Aarau

Dimanche 10 mai

FC Sion - Servette Geneve

Poule promotion-relégation
Samedi 9 mai

FC Bâle - Young Boys Berne
Etoile Carouge - Neuchâtel Xamax
Lugano - Soleure

Dimanche 10 mai

Baden - SC Kriens

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grasshopper	48	11	8	1	2	30	13
2.	Servette Genève	41	11	5	6	0	15	7
3.	FC Zurich	35	11	5	5	1	20	12
4.	Lausanne Sport	31	11	2	4	5	7	14
5.	FC Sion	30	11	4	3	4	17	18
6.	Saint-Gall	28	11	3	4	4	8	12
7.	FC Aarau	24	11	1	3	7	12	20
8.	Lucerne	22	11	1	4	6	10	23

Buteurs

1. Turkyilmaz (Grasshopper Zurich), 21.
2. Nonda (FC Zurich), 20.
3. Moldovan (Grasshopper Zurich), Subiat (FC Bâle/Grasshopper Zurich), 17.
5. Sesa (Servette Genève), 16.
6. N'Kufo (Lausanne Sports), Ouattara (FC Sion), 15.
8. Kirik (FC Aarau), 13.

Poule promotion-relégation

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lugano	22	11	6	4	1	14	7
2.	Neuchâtel	20	11	5	5	1	29	16
3.	Soleure	17	11	5	2	4	16	12
4.	Young Boys	16	11	4	4	3	14	16
5.	FC Bâle	13	11	3	4	4	17	20
6.	SC Kriens	13	11	3	4	4	16	20
7.	Baden	9	11	2	3	6	8	17
8.	Etoile Carouge	8	11	2	2	7	10	16

Buteurs

1. Maslov (Neuchâtel Xamax), 9.
2. Gimenez (Lugano), Esposito (SC Kriens), 7.
4. Gaudino (FC Bâle), Ivanov (Young Boys Berne), Martinovic (Neuchâtel Xamax), 5.
7. Borgisser (Soleure), Mordeku (Soleure), 4.

Tunisie

COUPE

Finale

▶ Dimanche 3 mai 1998 à Tunis (stade olympique d'El-Menzah).
Club Africain (D 1) - Olympique Béja (D 1) : 1-1 (4 t.a.b. à 3). Buts : Zidri (26e) pour Club Africain ; Gutouni (69e) pour Olympique Béja.
Le Club Africain remporte sa dixième Coupe de Tunisie.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A

30e journée

Buducnost Podgorica - Zeleznik	1-0
Etoile Rouge - Cukaricki Belgrade	3-0
Obilic Belgrade - Hajduk Kula	2-0
Partizan Belgrade - Rad Belgrade	1-0
Proleter Zrenjanin - Mladost Lucani	1-0
Vojvodina Nov Sad - Zemun	3-1

31e journée

Cukaricki Belgrade - Partizan Belgrade	0-1
Hajduk Kula - Etoile Rouge	0-1
Mladost Lucani - Obilic Belgrade	0-2
Rad Belgrade - Vojvodina Nov Sad	2-0
Zeleznik - Proleter Zrenjanin	2-3
Zemun - Buducnost Podgorica	0-0

Classement

1. Obilic Belgrade, 82 pts ; 2. Etoile Rouge, 81 pts ; 3. Partizan Belgrade, 69 pts ; 4. Vojvodina Nov Sad, 46 pts ; 5. Rad Belgrade, 39 pts ; 6. Zemun, 35 pts ; 7. Hajduk Kula, 31 pts ; 8. Proleter Zrenjanin, 31 pts ; 9. Cukaricki Belgrade, 30 pts ; 10. Buducnost Podgorica, 30 pts ; 11. Zeleznik, 29 pts ; 12. Mladost Lucani, 27 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Lundi 4 mai 1998 à Cannes.
Arabie Saoudite - Jamaique : 0-0. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Harrel (FRA).
Arabie saoudite : Mohammed Al-Deayea - Mohamed Chita Al-Jahani (Fahd Al-Doukhi, 74e), Abdullah Souleiman Zebermaoui, Mohamed Al-Khlaioui (Ahmed Jameel Madani, 60e), Hussein Abdulghani Souleimani - Khamis Al-Owairan, Saed Al-Owairan, Khaled Al Temaoui (Hamza Saleh, 55e), Khaled Messaed Al-Mouwalid - Sami Al-Jaber (Obeid Al-Dossary, 74e), Ibrahim Souid, Al-Shahrani. Entr. : Parreira.
Jamaique : Lawrence - Malcolm (Sewell, 72e), Dixon, Brown, Goodison (Dawes, 65e) - Gardner, Cargill (Waugh, 77e), Simpson, Whitmore - A. Williams, Burton (Hall, 46e). Entr. : Simoes.

▶ Mercredi 7 mai 1998 à Manchester (Maine Road).
Manchester City (D2) - Jamaique : 0-0.
Manchester City : Weaver - Symons, Wiekens (Fenton, 46e), Vaughan - Whitley (Mason, 46e), Pollock (Brannan, 51e), M. Brown (I. Bishop, 51e), Russell, Edghill, Bradbury, Dickov.
Jamaique : Lawrence - Malcolm (Burton, 60e), Dixon, D. Brown (Dawes, 75e), Goodison, Gardner - Cargill, Simpson, Whitmore (Sewell, 70e) - A. Williams, Hall. Entr. : Simoes.

Rendez-vous

Samedi 9 mai 1998

Arabie saoudite - Trinité-et-Tobago (à Cannes)
Estonie - Mexique (à Montecatini/ITA)
Nigeria - Egypte (à Lagos/NIG)

TÉLÉ

Qui c'est le plus fort ?

TROPHÉES. *A l'occasion des « Oscars du football », Canal + réunira dimanche (en direct à 20 h 35) l'élite du football français. Avec en point d'orgue les nouveaux champions de France sur le plateau et l'élection du joueur de l'année.*

C'est une sorte de lever de rideau. Un mois pile avant le coup d'envoi de la Coupe du monde, Canal + remettra ce dimanche 10 mai les « Oscars du football », en direct de l'hôtel Sofitel-Saint-Jacques à Paris. L'espace d'un soir, toute l'élite du football français abandonnera les crampons pour la tenue de soirée et une remise de prix qui n'a rien à envier au Festival de Cannes, dont l'ouverture interviendra quelques jours plus tard. Organisée par l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), la Ligue nationale de football (LNF) et Canal +, cette septième édition, animée et présentée par Thierry Gilardi, récompensera les meilleurs joueurs de la saison 1997-98 évoluant en D 1 et en D 2.

Cette année, sept Oscars seront décernés par les joueurs eux-mêmes. « Ce sont quand même eux qui sont les mieux placés pour juger leurs pairs », soutient le journaliste de Canal +. Ainsi, le meilleur footballeur de D 1, le meilleur Espoir et l'équipe type de D 1 seront élus par les joueurs de Première Division. Le meilleur joueur de D 2 et l'équipe type de D 2 seront, eux, élus par ceux de la Deuxième Division. Un Oscar d'honneur sera également remis à Just Fontaine pour l'ensemble de sa carrière. Le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde (13 buts en 1958 en Suède) succédera ainsi à Marius Trésor (1997) et à Jean-Luc Ettori (1996).

Photo CANAL+

Oscar du meilleur joueur la saison dernière, Sonny Anderson connaîtra son successeur ce dimanche soir.

Enfin, pour la deuxième année d'affilée, un Oscar sera remis au joueur ayant réalisé le meilleur geste technique. L'an dernier, c'est Bernard Lama qui avait remporté ce trophée.

Cette année, près de 1 000 personnes, dont 800 joueurs, assisteront à la cérémonie. Parmi eux, en invités d'honneur, les joueurs de l'équipe de France 1958, dont le trio magique Fontaine-Kopa-Piantoni qui, à l'époque, avait emmené la France à la troisième place de la Coupe du monde. A leurs côtés prendront place Claude Simonet, Noël Le Graët, Aimé Jacquet, Fernand Sastre, Michel Platini, ainsi que Jacques Lambert, directeur général du CFO. Bref, que du beau linge. Mais le moment fort de cette soirée sera de savoir qui succédera à Sonny Anderson, Oscar du meilleur joueur de D 1 l'année dernière. Laurent Blanc, Stéphane Guivarc'h, Robert Pires ou Marco Simone ? Le suspense reste entier. « C'est un des grands intérêts de cette cérémonie, explique Thierry Gilardi. Cet Oscar prend toute son importance cette année, à un mois du début de la Coupe du monde. Il sera une sorte de valeur ajoutée pour celui qui l'obtiendra, s'il a en plus la chance d'être sélectionné pour le Mondial. »

Au-delà des récompenses, cette cérémonie sera aussi l'occasion de faire le point sur la saison française écoulée avec l'équipe championne (Lens ou Metz) et celle du PSG qui a réussi le doublé Coupe de France - Coupe de la Ligue. A cette occasion, Vincent Radureau nous proposera de revenir sur les grands moments de l'année avec les images des meilleures actions et des plus beaux buts. Pendant une heure et demie pleine de rebondissements et d'attente, la grande famille du football se retrouvera au complet face aux caméras de Jean-Jacques Amsellem. Avant le grand saut pour la Coupe du monde, où il n'y aura qu'un Oscar à décrocher. Mais il faudra sacrément se battre pour aller le chercher...

DANIEL PSENNY

A VOIR

▶ Samedi, 19 h 45, Canal + : **Multifoot.**
▶ Samedi, 23 h 50, France3 : **Grain de philo.**
▶ Dimanche, 20 h 35, Canal + : **Les Oscars du foot.**

Programme

Week-end du 8 au 11 mai

VENDREDI

11 heures — La Cinquième

La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Uruguay 1930. Carte postale : Uruguay. Portrait de Jules Rimet. Les temps forts : voyage, inauguration du stade, cérémonie d'ouverture, équipe de France et finale Uruguay-Argentine. Invité : Lucien Laurent (premier buteur de la Coupe du monde), Jacques Goddet (président d'honneur du journal *L'Equipe*), Serge Laget (journaliste) et Jacques Guillain (président de l'association Jules-Rimet).

11 heures — DSF

Futbol Mundial. Rediffusion à 19 h 45.

12 heures — Eurosport

En route pour la Coupe du monde. N° 5. Présentation des Pays-Bas, de la Belgique, de la Corée du Sud et du Mexique. Portraits de Berti Vogts et Alan Shearer. Retour sur les qualifications de l'Italie, du Chili, du Cameroun et de l'Autriche. Les temps forts d'Allemagne-France (1992). Un reportage sur le Stade de France. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon. Rediffusion le 11 à 14 heures.

13 h 40 — TF 1

Allez les Bleus.

19 h 55 — Eurosport

Un match de D 2 (sous réserve). Commentaires de Christophe Jammot et Didier Notheaux.

20 h 45 — TF 1

Coupe du monde 98 « Passionnément ».

21 h 30 — DSF

30e j. de Bundesliga 2.

22 heures — RTPI

Sporting-Belenenses (33e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 9 à 7 h 45.

22 h 30 AB Sports

Un match à déterminer. Rediffusion le 9 à 9 heures et 18 h 15 et le 11 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 30 — Eurosport

Finale du Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Ecosse. Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

SAMEDI

9 heures — DSF

Futbol Mundial. Rediffusion.

12 heures — Eurosport

Words Cup Legends. n° 14. Spécial Allemagne. Coupe du monde 74 (2e partie).

12 h 30 — France 3

Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Rai.

13 heures TMC

Football Mondial.

13 h 45 — DSF

30e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 11 à 11 heures.

13 h 25 — RaiDue

Dribbling.

18 heures — Sat 1

Run (34e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1

Studio Sport Magazine.

19 h 40 — CanalSat. Kios.

Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Auxerre-Lens (K2), Bastia-Nantes (K3), Cannes-Guingamp (K4), Châteauroux-Paris SG (K5), Le Havre-Marseille (K6), Metz-Lyon (K7), Monaco-Bordeaux (K8), Rennes-Toulouse (K9), Strasbourg-Montpellier (K10).

19 h 45 — Canal +

Multifoot et *Jour de Foot* (toute la 34e j. de D 1). Présenté par Philippe Bruet.

20 h 30 — TF 1

Allez les Bleus.

20 h 30 — TVEI

Un match de la Liga.

22 h 30 — France 3

Aux p'tits bonheurs la France. Banlieue Olympique (film). L'histoire d'une équipe de foot.

23 h 50 — France 3

Grain de philo. Thème : le sport. « Le sport est-il la continuation de la guerre selon d'autres moyens ? »

0 h 50 — TF1

Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre (34e j. de D 1).

DIMANCHE

10 heures — DSF

Le point sur la 34e j. de Bundesliga. Rediffusion à 1 h 45 et le 11 à 9 heures.

10 h 40 — TF1

Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Christian Jeanpierre. Avec les champions de France sur le plateau. En simultané, les matches Auxerre-Lens et Metz-Lyon et tous les buts de la 34e j. de D 1. Retour sur la D 2 et sur la liste d'Aimé Jacquet.

13 h 15 — RaiTre

Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième

La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Allemagne 74. Parcours des Pays-Bas et de l'Allemagne et la finale. Portrait de Franz Beckenbauer. Match RFA-RDA. Invités : Karl-Heinz Rummenigge, Guy Drut, Jacques Thibert (ancien directeur de la rédaction de *France-Football*), Denis Tillinac (écrivain, directeur des éditions de la Table ronde). Rediffusion le 15 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre

Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno

Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2

Stade 2. Présenté par Pierre Sled. 34e j. de D 1.

18 heures — RaiTre

Studio Sprint.

18 h 10 — RaiUno

90e minuto.

19 heures — AB Sports

Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 11 à 11 h 30.

19 heures — DSF

Futbol Mundial.

19 heures — RaiDue

Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1

34e j. de Bundesliga.

20 h 30 — Italia 1

Mai dire Gol.

20 h 35 — Canal +

Les Oscars du foot. Direct. Présenté par Thierry Gilardi. Meilleur joueur de D 1, de D 2, espoir de D 1, équipe type de D 1, de D 2, meilleur joueur européen, meilleur geste technique, Oscar d'honneur à l'équipe de France 58 avec Just Fontaine.

20 h 35 — M 6

Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 heures — Eurosport 21

Week-end sportif.

22 h 10 — Canal+

L'Equipe du dimanche. Avec Juventus- Bologne, Merida-Athletic Bilbao, Espanol-Real Madrid et les buts européens. Présenté par Eric Besnard.

22 h 25 — RaiTre

Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21

Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1

Pressing.

23 h 45 — RTPI

Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports

Portoro-America (Copa Libertadores). Rediffusion à 18 h 15.

14 heures — DSF

Magazine sur la Coupe du monde.

17 h 15 — RTPI

RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + num.

D2 Max. Présenté par David Berger. Rediffusion le 12 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures — DSF

Bundesliga 2. Rediffusion à 2 h 15 et le 12 à 9 heures.

20 h 40 — TF 1

Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 heures — RTPI

Estrela Amadora-Benfica (33e j. du Championnat du Portugal.

22 h 30 — AB Sports

Sao Paulo-Corinthians, finale retour du Championnat du Brésil. Rediffusion le 12 à 9 heures.

22 h 30 — DSF

Magazine sur la Coupe du monde.

22 h 35 — TF1

Ya pas photo. Invité : David Ginola.

23 heures — DSF

Hattrick international. Rediffusion le 12 à 13 heures et 17 h 30.

23 heures — Eurosport

Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires d'Alain Bauderon et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 12 à 12 h 30 et 19 heures et le 13 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre

Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1

Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN

World Sport.

11 h 30 — CNN

World Sport.

16 h 30 — CNN

World Sport.

20 h 35 — France 3

Tout le Sport.

23 h 30 — CNN

World Sport.

SPÉCIAL DJORKAEFF POUR « UN MONDE FOOT ». Youri Djorkaeff sera l'invité unique du magazine *Un monde foot* le jeudi 21 mai vers 23 heures sur France 2.

LE RÉSUMÉ PERMANENT SUR TPS. Mercredi prochain 13 mai, à l'occasion de la retransmission de la finale de la Coupe des Coupes Chelsea-Stuttgart, France Télévision proposera aux téléspectateurs regardant le match sur TPS le résumé permanent. Ce nouveau service, qui sera partie intégrante de la Coupe du monde sur France 2 et France 3, permet, grâce à sa télécommande, de revoir les principales actions, les buts et le score.

LES LIONS INDOMPTABLES SUR CANAL. Après la diffusion du match amical Bretagne-Cameroun le 21 mai à 20 h 35, Canal + diffusera à 22 h 45 *les Lions Indomptables,* un film de Manu Bonmariage qui raconte les tribulations d'un entraîneur belge choisi pour amener les Lions Indomptables du Cameroun à la Coupe du monde à Paris.

Quand Bastia stupéfiait

RÉTRO. *Il y a vingt ans, à la surprise générale, le Sporting Etoile Club Bastiais, petit club sorti de nulle part, atteignait, au terme d'un parcours héroïque, la finale de la Coupe de l'UEFA. Hélas, face au PSV Eindhoven, rien n'allait se passer comme prévu. Aujourd'hui encore, les joueurs en éprouvent des regrets. Récit d'une quinzaine demeurée dans toutes les mémoires corses.*

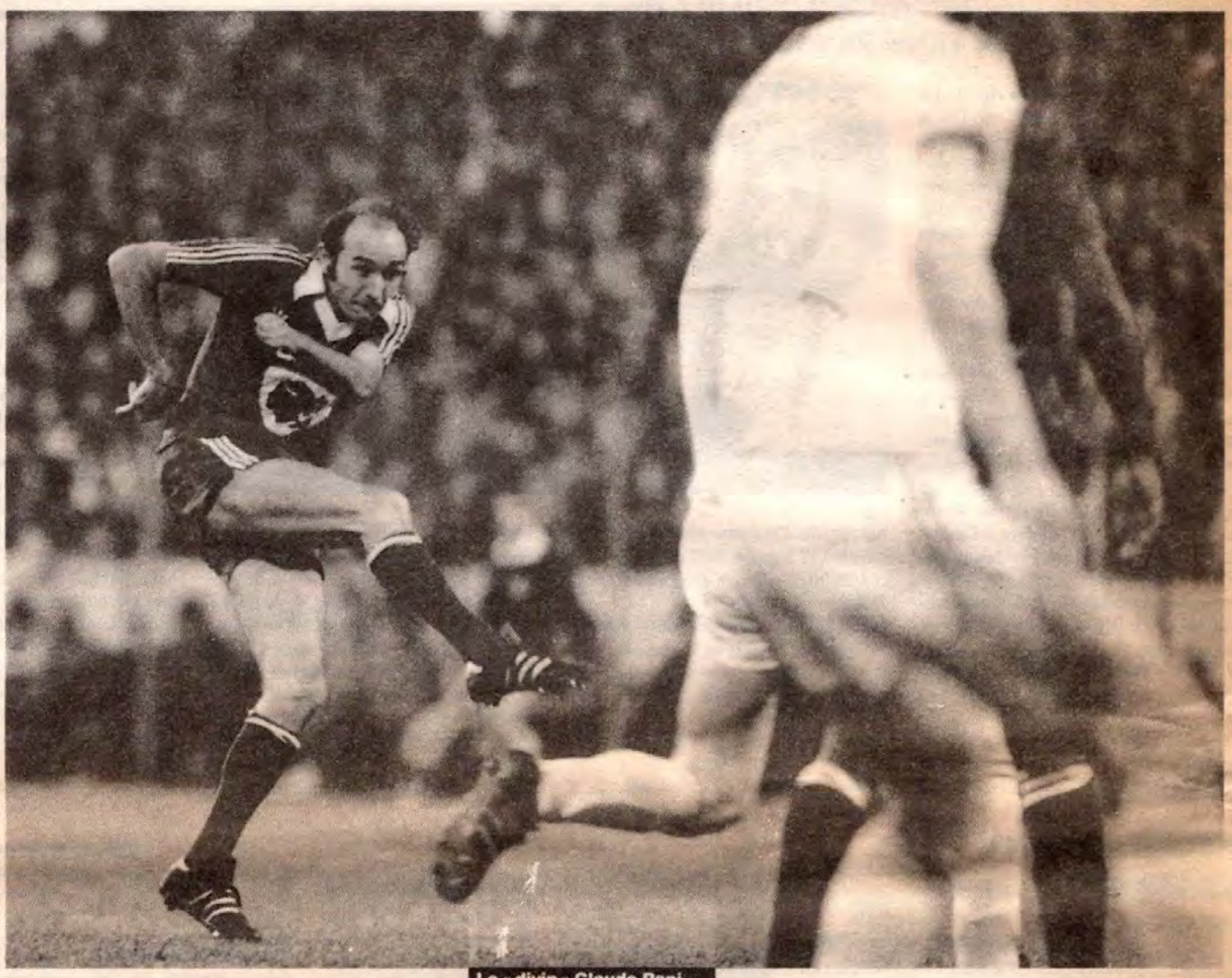


Photo Jean-Claude PICHON

Le « divin » Claude Papi (ci-dessus) et le « Bastiais volant » Johnny Rep (ci-contre, en haut et à gauche) auront tout tenté. Mais leur enthousiasme s'engluera, lors de la finale aller, dans le bourbier de Furiani.

Il y aura très exactement vingt ans samedi, le PSV Eindhoven remportait la Coupe de l'UEFA en battant en finale le Sporting Etoile Club Bastiais (3-0) devant 27 000 spectateurs qui avaient rempli à ras bord le Philips Stadion. Pour les Corses, la fabuleuse épopée, entamée quelques mois plus tôt par une victoire au détriment du Sporting du Portugal (3-2), s'achevait dans la plus cruelle des désillusions. Après avoir guerroyé avec un succès sans pareil aux quatre coins de l'Europe du football, ils échouaient au port. Deux décennies plus tard, le souvenir de la finale perdue hante toujours les esprits de ceux qui l'ont vécue.

« Même si la défaite n'efface pas tout ce que nous avions réalisé auparavant, je garde au fond de moi le sentiment d'être passé à côté de quelque chose de grandiose. Nous aurions pu être les premiers en France à remporter une Coupe d'Europe. C'est un sentiment de frustration que le temps qui passe ne parvient pas à altérer», avoue François Félix, l'avant-centre de l'époque. Comme tous ses coéquipiers, il a vu et revu les images de la double confrontation et d'abord celles du match aller où tout en fait s'est joué. Comment oublier cette journée du 26 avril 1978 ! Le tirage au sort l'ayant décidé, c'est Bastia qui accueillait son adversaire néerlandais. A l'image de la Corse tout entière, la ville s'était préparée pour l'événement dès le soir de la demi-finale où un but de Claude Papi, le divin chauve, trop tôt disparu à l'aube de l'année 1993, avait permis l'élimination des Grasshoppers de Zurich (1-0). A l'image d'une jeune mariée qui, à l'approche de ses noces, met tout en œuvre pour être la plus belle le grand jour venu, elle s'était drapée de bleu et blanc depuis les quartiers sud de Lupinu jusqu'à celui de Toga, sur la route du cap Corse, au nord. Bastia allumait les feux de la passion comme seules savent le faire les cités de la Méditerranée quand la folie du football s'empare d'elles.

L'INCROYABLE DÉCISION ARBITRALE

Pour s'attirer les faveurs du ciel, un supporter avait même gravi le clocher de l'église Saint-Jean Baptiste qui domine le vieux port et l'avait coiffé de la banderole bicolore. L'aide du bon Dieu, dans ces cas-là comme dans d'autres, ça peut toujours servir. Bastia, en ce jour tant attendu, avait les yeux de Chimène pour son équipe et chavirait pour elle. Depuis longtemps, les billets s'étaient arrachés comme des petits pains, certains se vendant jusqu'à 360 F, une petite fortune pour l'époque. Mais qui n'aurait pas payé pour pouvoir dire : « J'y étais » ? Le peuple corse était mobilisé comme jamais. Même Tino Rossi, ajaccien devant l'éternel, avait abandonné l'espace d'un jour sa villa cossue de la route des îles Sanguinaires pour venir supporter le cousin bastiais, le rival devenu frère.

Dès le matin, les supporters s'étaient précipités aux abords de Furiani. Foule passionnée, ardente, engagée sans réserve aux côtés de l'équipe de Pierre Cahuzac, douzième homme d'une marmite prête à bouillir une fois encore, une fois de plus, comme jamais. Combien étaient-ils ce soir-là dans ce stade que découvrait, via la télévision, l'Europe du football ? Huit mille, dix mille, plus encore ? En tout cas, ils étaient venus de toute la Corse et ils étaient partout dans la vétuste enceinte. « On n'aurait pas pu caser une épingle», se souvient un de ceux qui ont assisté à la rencontre.

Pourtant, en ce 26 avril 1978, une invitée indésirable allait porter malheur aux Bastiais : la pluie. Elle s'était abattue sur tout le nord de la Corse depuis plus de quarante-huit heures et avait transformé la pelouse du stade Armand-Cesari en un bourbier identique à celui de l'étang voisin de Biguglia. D'ailleurs, paradoxe des paradoxes, si aucun des supporters présents sur les gradins et trempés jusqu'aux os n'aurait troqué sa place pour un empire, tous étaient persuadés que le match allait être renvoyé. On était là, en somme, pour une répétition générale, un premier coup à blanc. « J'avais préparé mes joueurs comme si de rien n'était, se souvient Pierre Cahuzac, l'entraineur bastiais. Ils étaient mentalement prêts pour l'affrontement, mais dans mon esprit il n'y avait pas le moindre doute. Le match ne se jouerait pas. »

Aujourd'hui encore, Charles Orlanducci, Paul Marchioni, Fanfan Félix et Jean-Marie De Zerbi l'affirment en chœur : « Jamais un match d'une telle importance n'aurait dû se dérouler sur un terrain aussi impraticable. » Et ils se souviennent de ce qui s'est passé sur le coup de 19 h 15. Flanqué de ses assesseurs, en présence des représentants de l'UEFA et de ceux des deux équipes, Dusan Maksimovic, l'arbitre yougoslave, ballon en main, vient constater l'état du terrain où, depuis le matin, pompiers et volontaires écopent à tour de bras comme le feraient les marins d'un bateau menaçant de sombrer. Il lance la balle au sol. Au lieu de rebondir, elle reste prisonnière de la boue. Preuve est faite que le match ne peut avoir lieu. Et pourtant, Dusan Maksimovic décide du contraire.

On s'interrogera longtemps sur cette décision prise au mépris de l'éthique sportive. « Il n'y a jamais eu de réponse claire, souligne Charles Orlanducci. Mais c'est sans doute du côté des impératifs financiers liés au fait que la rencontre était télévisée en direct qu'il faut chercher les raisons d'une décision aussi inique. » Et c'est ainsi que l'arbitre yougoslave va fausser le déroulement de cette finale en deux manches.

Leur parcours

32e : Bastia-Sporting du Portugal 3-2, 2-1
16e : Bastia-Newcastle 2-1, 3-1
8e : Bastia-Torino 2-1, 3-2
1/4 : Bastia- Carl Zeiss Iéna 7-2, 2-4
1/2 : Grasshoppers Zurich-Bastia 1-2, 0-1

FINALE ALLER

▶ Le 26 avril 1978, à Bastia
Bastia-PSV Eindhoven : 0-0. Spectateurs : 14 000 environ. Arbitre : M. Maksimovic (Yougoslavie).
Bastia : Hiard - Burkhard, Orlanducci, Guesdon, Cazes - Lacuesta, Papi, Larios - Rep, Krimau (Félix, 55e), Mariot. Entr. : Cahuzac.
PSV Eindhoven : Van Beveren - Krijgh, Brandts, Van Kraay, Stevens - W. Van de Kerkhof, Van der Kuylen, Poortvliet - R. Van de Kerkhof, Lubse, Deykers. Entr. : Rijvers.

FINALE RETOUR

▶ Le 9 mai 1978, à Eindhoven
PSV Eindhoven-Bastia : 3-0 (1-0). Spectateurs : 27 000 environ. Arbitre : M. Rainea (Roumanie). Buts : W. Van de Kerkhof (24e), Deykers (65e), Van der Kuylen (67e).
PSV Eindhoven : Van Beveren - Krijgh, Van Kraay (Deacy, 79e), Brandts, Stevens - W. Van de Kerkhof, Van der Kuylen, Poortvliet - R. Van de Kerkhof, Lubse, Deykers. Entr. : Rijvers.
Bastia : Hiard (Weller, 75e) - Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes - Lacuesta, Papi, Larios - Rep, Krimau, Marlot (De Zerbi, 58e). Entr. : Cahuzac.

« PHYSIQUEMENT, ON NE POUVAIT PAS RIVALISER »

« Je pense très honnêtement que si le premier match s'était déroulé dans des conditions normales, sur un terrain où nous aurions pu développer notre jeu et exploiter nos points forts, le sort de la rencontre aurait pu être différent », analyse aujourd'hui Pierre Cahuzac du fond de sa retraite de Lempaut, dans le Tarn.

De fait, face à l'impressionnante machine hollandaise, dirigée par Kees Rijvers, au sein de laquelle on ne dénombre pas moins de huit internationaux qui, deux mois plus tard, joueront la finale de la Coupe du monde contre l'Argentine avec la sélection orange, Bastia s'embourbe. La volonté d'Orlanducci, de Larios et de Lacuesta, le talent de Claude Papi, celui de Rep, les coups de génie de Mariot se révèlent vains. Sur un terrain où la boue colle aux crampons comme une gangue, la tâche des coéquipiers de Van der Kuylen est facilitée. Dans son but, l'immense Van Beveren doit, bien sûr, faire face à quelques situations chaudes car Bastia joue crânement sa chance, mais PSV résiste. René Van de Kerkhof, l'un des deux jumeaux de PSV, contraint même Pierrick Hiard à un sauvetage désespéré.

Dans des conditions pareilles, le physique prime sur tout le reste, et, dans ce domaine, les Hollandais sont de loin supérieurs. « On ne pouvait pas rivaliser», se

Photos PRESSE SPORTS

souvient Paul Marchioni qui a suivi ce premier match du banc de touche. « D'entrée de jeu, sur un terrain pareil, les dés étaient pipés. Le Championnat des Pays-Bas s'était terminé trois semaines plus tôt et les joueurs du PSV avaient eu tout le temps de se mettre au vert pour préparer au mieux la finale. Nous autres, nous étions sur les rotules. Depuis août, on enchaînait match sur match. On n'avait plus de tonus. » « On disputait ce soir-là notre soixante-troisième match de la saison, ajoute Charles Orlanducci. Au cours des deux mois précédents, nous avions joué une rencontre tous les trois jours entre Championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe et matches amicaux ! »

Fanfan Félix, entré en cours de match, revient à la charge : « Sur un terrain pareil, il était beaucoup plus facile de défendre que d'attaquer. En faisant jouer le match, l'arbitre ne nous a pas donné toutes nos chances. » Jean-Marie De Zerbi, le jeune feu follet révélé par Pierre Cahuzac, avait, lui aussi, suivi cette première manche du bord de touche. Et son jugement rejoint celui de ses aînés. « Vu les conditions dans lesquelles le match s'est déroulé, nous n'avons pas pu défendre correctement nos chances. Nous avions misé sur l'attaque, et, sur un terrain pareil, nous n'avons pas pu refaire le handicap que l'arbitre nous avait en quelque sorte infligé d'emblée. »

Le bourbier de Furiani aura donc bien été la source majeure des maux de l'équipe corse. Mais, il faut le dire, il y eut aussi autre chose. « Plus on approchait de la finale, plus la pression augmentait, reprend De Zerbi. Peut-être n'avons-nous pas su, pas seulement au niveau des joueurs, mais bel et bien de l'ensemble du club, gérer cet événement. Il ne faut pas oublier que c'était pour Bastia un match hors normes. » Ce soir-là, pour la première fois depuis le début de leur fabuleuse épopée européenne, les « Lions de Furiani » n'allaient pas réussir à s'imposer sur leur pelouse fétiche ni même à marquer le moindre but.

CINQ MILLE CORSES A EINDHOVEN

A mi-parcours de la finale, même si personne n'osait se l'avouer, la messe était déjà dite. Car pendant que les Néerlandais allaient en toute quiétude préparer la deuxième manche décisive, les Bastiais devaient, eux, poursuivre sur le même rythme infernal, enchaînant match sur match. Dans ce contexte, la victoire obtenue dans la foulée en Championnat à Geoffroy-Guichard (0-4) allait pourtant entretenir l'espoir. Les supporters y voyaient même une prémonition : comme précédemment à Lisbonne, Newcastle ou Turin, le SECB allait faire la différence à l'extérieur.

Ah, ces supporters corses ! Une confiance inébranlable chevillée au corps. Pour le match retour, ils étaient vingt-cinq mille à tenter d'obtenir un billet. A titre de comparaison, on notera que les supporters de PSV n'avaient guère été plus de 250 à faire le déplacement lors du match aller. Au total, dix vols charters allaient être organisés au départ de Poretta à destination de Schipol. Un véritable pont aérien ! Des chefs d'établissement avaient offert le voyage à leurs employés, des comités d'entreprise avaient cassé leur tirelire pour permettre au plus grand nombre d'être du voyage. D'autres avaient emprunté de l'argent. On dit même qu'un facteur des quartiers sud avait vendu sa vieille voiture pour ne pas rater l'événement. Car ils y croyaient dur comme fer, ces cinq mille Corses qui embarquaient pour aller soutenir, une fois encore, la phalange de Pierre Cahuzac.

Ils y croyaient en dépit des rumeurs faisant état de divergences internes. Ils y croyaient, même si, au sein de l'équipe corse, l'horizon n'était plus d'un bleu azur. Ils continuaient d'y croire, même lorsque, la veille du match, Fanfan Félix, particulièrement amer de ne pas être titularisé, menaçait de rentrer à Bastia par le premier avion. Ils y croyaient contre vents et marées, mais, le soir du 9 mai, ils allaient boire le calice jusqu'à la lie.

Condamnée à l'exploit, l'équipe corse allait subir la loi de son adversaire, la loi du plus fort. « La veille, je ne me faisais déjà plus d'illusions, se souvient Paul Marchioni. Nous nous étions préparés sur le terrain de leur centre d'entraînement. Mais, assez vite, alors que nous faisions un jeu, Pierre Cahuzac nous a dit " Stop ! ", car on jouait mal et il craignait que cela ne donne encore plus confiance à nos adversaires. Ensuite, on les a regardés s'entraîner. Et là, il n'y avait plus de doute. Physiquement, c'étaient des monstres. Ils étaient au top. »

La suite, on la connaît. Un but marqué à la 24e minute par Willy Van de Kerkhof plaçait le PSV sur orbite. Bastia n'allait jamais pouvoir revenir. Car si, par la suite, Jean-Marie De Zerbi, entré en début de deuxième période, allait s'offrir l'unique occasion de but, les Néerlandais, en deux minutes (65e, 67e), asseyaient définitivement leur succès grâce à Deykers et au capitaine Van der Kuylen. La puissance physique des joueurs de Rijvers avait prévalu. « Dans ce genre de match où le premier défi est d'ordre physique, nous étions impuissants», confesse Marchioni. « On s'est fait bouffer », ajoute De Zerbi.

C'était il y a vingt ans, au Philips Stadion d'Eindhoven. Pour les joueurs bastiais, pour la Corse entière, le rêve était passé. « Il faut savoir perdre », conclut Paul Marchioni.

Correspondance MICHEL DE GENTILE

VENDREDI 8 mai 1998 N° 2 717 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278). Rémy LACOMBE (2359). Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157). Jean-Philippe BOUCHARD (2556). Jean-Michel BROCHEN (2303). Frédéric DESCHAMPS (2277). Patrick DESSAULT (2623). Jean-Marie LANOË (2115). Christophe LARCHER (2264). Eric LEMAIRE (statistiques, 2027). Vincent MACHENAUD (2514). Francis MAGOIS (2241). Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559). Jean-Marie RIBOU (2553). Frank SIMON (étranger, 2201). Guy SITRUK (2625). Patrick SOWDEN (2319). François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283). Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558). Olivier COT (2557). Laurent CROCIS (2489). Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282). André DUBROCQ (adjoint, 2286). Jean MESNARD (2560). Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209). Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442). Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2). Daniel PSENNY (télévision). Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384). Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie). Rainer KALB (Allemagne). Ric GEORGE (Angleterre). Francis HUERTAS (Argentine). Alain COLTIER (Australie). Christian FILLITZ (Autriche). Michel DUBOIS (Belgique). Alain FONTAN (Brésil). Ivan AVOUSKI (Bulgarie). Zdravko REIC (Croatie). Paco AGUILAR (Espagne). Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis). Manos STARAMOPOULOS (Grèce). Mathias IMRE (Hongrie). Paul KELLY (Irlande). Noah KLIEGER (Israël). Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie). Shöichi TAMURA (Japon). Kebir ARSALANE (Maroc). Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient). Czeslaw LUDWICZEK (Pologne). Afonso DE MELO (Portugal). Stanislav HRABE (République tchèque). Radu TIMOFTE (Roumanie). Constantin KLETCHEV (Russie). Daniel DRAY (Scandinavie). Peter SURIN (Slovaquie). Nadine CRAUSAZ (Suisse). Selçuk MANAV (Turquie). HAKIM (Tunisie). Avdey PINALOFF (Ukraine). Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois), 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi sur demande). Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 715 bis de *France Football* daté du vendredi 24 avril 1998 a été tiré à 143 758 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LEONARDO
(Brésil)

Photo Didier FÈVRE